

ENSOLEILLE
Max: 58
Gracieuseté de:
Shearer Lumber Co. Ltd
MONTREAL

Fête du jour:
STE CELINE
10 sous le numéro

LES LIBERAUX CONTINUENT LA CANONNADE

"Diefenbaker brise l'unité nationale"

Après l'axe Duplessis-Drew, celui Duplessis-Diefenbaker

Les libéraux reprennent la tactique de 1949
par Clément BROWN,
correspondant parlementaire du "DEVOIR"

OTTAWA — Brusquement, M. Maurice Duplessis est redevenu un signe de contradiction dans la politique canadienne. Plus ou moins éclipsé depuis 1949, il est de nouveau placé sous les feux de la rampe. Les libéraux ont décidé d'en finir avec lui. Il est, à leurs yeux, plus que jamais, le mécréant dont il faut absolument débarrasser le pays et celui qui, par une alliance occulte, avec Diefenbaker, est à la source de leurs malheurs. Ils ressuscitent le souvenir de l'axe DD de 1949 et substituent le nom de Diefenbaker à celui de Drew comme l'allié clandestin du chef de l'Union Nationale.

OTTAWA (PC) — Des députés libéraux de la province de Québec, ont de nouveau critiqué amèrement le gouvernement conservateur de M. Diefenbaker, dans la Chambre des communes, hier, l'accusant d'avoir rompu l'unité nationale et d'avoir mis de côté les droits des Canadiens de langue française.

MM. Lucien Caron et Lucien Cardin, respectivement députés des circonscriptions de Hull et de Richelieu-Verchères, ont tous deux pris la parole pour porter leurs accusations durant le débat sur le discours du trône.

M. Diefenbaker, a affirmé M. Caron, a oublié les droits des Canadiens français en ne nommant que deux ministres de langue française dans son cabinet, ce qui équivaut, a-t-il ajouté, à faire représenter un tiers de la population canadienne par un dixième seulement de l'effectif ministériel.

Manque de confiance? "Pourquoi en est-il ainsi? a demandé le député de Hull. Est-ce parce que le premier ministre ne fait pas confiance aux 10 Canadiens français de toutes les provinces canadiennes qui siègent de l'autre côté de la Chambre? Je n'en sais rien."

Le solliciteur général, M. Léon Balcer, député de Trois-Rivières, qui a été l'une des cibles de M. Caron, est intervenu à un certain moment pour riposter: "Même avec six des siens dans le cabinet (libéral), le Québec n'a jamais rien reçu de vous."

Gouvernement "emphatique" Se levant à son tour, M. Cardin, ancien adjoint parlementaire au ministre des Affaires extérieures, a déclaré que "le Canada est maintenant muni du gouvernement le plus emphatique dans son histoire".

Le nouveau gouvernement, a-t-il poursuivi, offre de la sensation plutôt qu'une saine politique, de la fanfare au lieu des faits et des débats. La jeunesse libérale, à la suite des différents congrès du parti et de la lutte menée par le chef Lapalme et ses lieutenants pour la réforme des mœurs politiques et de l'administration, ne peut pas rester indifférente dans la lutte actuelle. C'est pourquoi elle émet le vœu que la cause de la moralité publique et de l'honnêteté de l'administration triomphe à Montréal. Elle souligne qu'un vrai libéral épris d'idéal démocratique, ne peut pas se permettre de rester indifférent devant ce grand problème.

Avec les plus hautes autorités et la plupart des grands journaux de la province, elle demande à l'électorat honnête de Montréal d'assurer le triomphe de la moralité publique. Le triomphe de la moralité cause dans la ville de Montréal permettra d'espérer qu'elle s'étendra rapidement à toute la province de Québec qui a besoin, elle aussi, d'un grand nettoyage."

LETTRÉ D'OTTAWA

On lui reproche de n'avoir nommé que deux ministres de langue française

Elections avant Noël?

Les critiques acerbes des députés libéraux dirigées contre le gouvernement conservateur depuis le début de la session laissent planer une forte possibilité d'une élection encore plus hâtive qu'on ne le croit généralement. On a parlé souvent d'une élection probable pour le printemps prochain, mais on commence maintenant à chuchoter dans les couloirs du Parlement, que cet appel au peuple pourrait bien avoir lieu avant Noël. Il est évident que les conservateurs seraient satisfaits d'une élection précipitée, surtout en ce moment, alors que le parti libéral ne s'est pas encore choisi un chef pour succéder à M. Saint-Laurent, qui continue à diriger l'opposition. Un membre éminent du parti social démocratique rapporte que l'on parle de plus en plus d'une élection très prochaine aux quartiers généraux du parti, à Ottawa.

Deux interpellations

Du côté conservateur, une voix anonyme s'écria: "En plein comme une vieille fille."

Inébranlable, M. Caron ajouta que, dans toutes les régions du pays, la population "verra dans le premier ministre un homme qui travaille contre l'unité nationale".

Un autre interpellateur anonyme fit entendre une exclamation de mépris.

Le ministère des Mines

M. Caron a de plus rappelé qu'après avoir confié à M. Balcer les fonctions de solliciteur général, M. Diefenbaker avait nommé ministre des Mines, M. Paul Comtois, expert agricole et nouveau député de la circonscription Nicolet-Yamaska.

Dans un autre ordre d'idées, le député de Hull a invité M. Balcer, a-t-il ajouté, aurait dû dé-

M. Caron poursuivit, imperturbable: "Je suis convaincu qu'il a droit à un meilleur sort, étant donné que c'est son représentant."

FRANCE: APRES LE REFUS DE M. SCHUMAN

M. Coty invite MM. Molet et Pinay à préparer un gouvernement d'union

M. Auriol, appelé comme conciliateur?

PARIS — M. Robert Schuman, ancien président du Conseil, un des leaders du Mouvement Républicain Populaire, ayant annoncé au président de la République hier matin son refus de tenter de former un gouvernement, M. René Coty a repris ses consultations. Toutefois, la mission de M. Schuman n'aura pas été inutile: pendant trois jours en effet, l'ancien chef du gouvernement s'est attaché, au moyen de longs entretiens avec les dirigeants de la Banque de France, des grands organismes économiques et quelques hauts fonctionnaires, à dresser un tableau complet de la situation économique et financière actuelle.

M. Schuman a matérialisé ses constatations dans un rapport élaboré qu'il a remis au chef de l'Etat en même temps qu'il lui faisait part de son refus, au stade actuel, d'essayer de constituer un

gouvernement. On considère que le rapport de M. Schuman sera utilisé comme base de travail par les personnalités politiques auxquelles M. Coty fera maintenant appel.

Le chef de l'Etat s'est d'ailleurs remis à l'oeuvre aussitôt: il a alerté M. Guy Mollet et envoyé son avion personnel chercher M. Pinay qui se trouvait dans sa circonscription de Saint-Chamond dans la région de Lyon. Hier après-midi, M. Coty recevait tour à tour MM. Mollet et Pinay qui tous deux ont eu avec lui une longue conversation au cours de laquelle ils ont pris connaissance du rapport Schuman.

Le leader SFIO s'est refusé à toute déclaration en quittant l'Elysée; pour sa part, M. Antoine Pinay a confirmé que le chef de l'Etat (suite à la page 2)

CRISE DU M.-O.: TENSION MOINDRE, A LA VEILLE DU DEBAT A L'ONU

Damas se dit "rassuré" par l'attitude des E.-U. — La Syrie et la Turquie auraient accepté l'offre de médiation du roi Séoud

DAMAS — Les autorités syriennes ont donné des signes évidents de soulagement hier, à la veille de l'ouverture aux Nations Unies d'un débat spécial, consacré aux accusations syriennes contre la Turquie.

Les Etats-Unis ont appuyé l'introduction de la plainte de la Syrie à l'Assemblée générale de l'ONU mais ils ont clairement déclaré qu'ils rejettent la substance des accusations.

Certains Syriens ont accueilli le message comme "l'assurance" que les Etats-Unis s'opposent à une attaque de la Turquie.

Le ministre de la Défense, Khaled Azem, a déclaré aux journalistes qu'il croit "que la situation est meilleure qu'apparaît" et "a confiance que la crise actuelle se terminera dans l'intérêt de la Syrie."

"Nous sommes un pays pacifique mais si nous sommes attaqués nous sommes déterminés à combattre", dit-il.

Washington: Damas aurait vraiment accepté

A Washington, l'ambassade de l'Arabie séoudite a publié une déclaration disant que la Turquie et la Syrie ont accepté l'offre de médiation et qu'une délégation syrienne rencontrera le roi Séoud, dans quelques jours.

L'ELECTION DE MONTREAL

Les jeunes libéraux de Québec veulent voir triompher "la morale publique"

Un autre groupe de jeunes libéraux vient de prendre officiellement position dans l'élection municipale en cours à Montréal. C'est la jeunesse libérale de Québec. Dans une déclaration adoptée en fin de semaine elle demande à la population de Montréal "d'assurer le triomphe de la morale publique".

Voici le texte de la déclaration: "A Montréal se déroule actuellement cette lutte électorale qui suscite les dernières phases d'un vieil intérêt à travers toute la ville électorale. Au cours de province, les grandes questions de la moralité publique, de la réforme des mœurs électorales sont débattues. La jeunesse libérale, à la suite des différents congrès du parti et de la lutte menée par le chef Lapalme et ses lieutenants pour la réforme des mœurs politiques et de l'administration, ne peut pas rester indifférente dans la lutte actuelle. C'est pourquoi elle émet le vœu que la cause de la moralité publique et de l'honnêteté de l'administration triomphe à Montréal. Elle souligne qu'un vrai libéral épris d'idéal démocratique, ne peut pas se permettre de rester indifférent devant ce grand problème.

Aux...
QUATRE COINS
du monde...

Turquie: plus d'une centaine de morts dans le tamponnement de deux trains

CATALCA. — La Turquie vient d'enregistrer le plus grand désastre ferroviaire de son histoire. On compte maintenant plus d'une centaine de morts et environ trois cents blessés, dont une cinquantaine très gravement, dans le tamponnement du Simplon-Orient-Express et de l'auto-rail Edirne-Stamboul. Les travaux de déblaiement ne sont pas terminés et l'on craint de trouver d'autres cadavres. Les deux trains sont entrés en collision entre deux petites gares, à 22 milles au nord-ouest de Stamboul. L'auto-rail, qui était en retard sur son horaire, roulait à toute vitesse au moment de l'accident. Le mécanicien du Simplon-Orient-Express avait réussi à arrêter presque complètement son convoi avant le choc. L'auto-rail Edirne-Stamboul s'est littéralement jeté sur l'express. La locomotive et les quelques wagons furent complètement détruits. C'est dans ses débris qu'on a retrouvé presque tous les morts. Le train local était bondé de soldats et de Turcs venant de villages échelonnés le long de la frontière bulgare et se rendant à Stamboul.

Chypre: adoucissement de la politique britannique — gouverneur militaire remplacé par un civil

NICOSIE. — La nomination de sir Hugh Foot comme gouverneur de l'île de Chypre serait officiellement annoncée dans quelques heures. Sir Hugh Foot, qui est un civil, succédera à sir John Harding, un militaire. Dans les milieux politiques, on considère cette nomination comme le signe d'une libéralisation de la politique britannique à Chypre. M. Foot est gouverneur de la Jamaïque et il fut secrétaire colonial à Chypre de 1943 à 1945. Il semble que M. Harding quittera Chypre le mois prochain et que M. Foot prendra ses fonctions en décembre. M. Harding fut gouverneur de Chypre au cours des deux dernières années, soit au moment où la campagne antibritannique pour la réunion de l'île à la Grèce fut la plus violente. On croit que M. Harding se retirera sur sa ferme du sud de l'Angleterre pour prendre un long repos.

Russie: le projectile intercontinental serait maintenant en production

MOSCOU. — Le journal de l'armée soviétique, "L'Etoile rouge", laisse entendre que le projectile intercontinental est maintenant en production et qu'il serait bientôt prêt à être utilisé par les forces armées. Depuis que les Russes ont annoncé, en août dernier, qu'ils avaient fructueusement mis à l'épreuve un projectile intercontinental, on se demandait dans l'Ouest si le projectile était prêt à être employé comme arme de guerre ou si on n'en était qu'aux travaux préliminaires. "L'Etoile rouge" ne répond pas carrément, mais elle dit que "la création de puissants projectiles intercontinentaux a augmenté considérablement la capacité de défense de la mère-patrie". Et on peut lire plus loin: "Les armées soviétiques possèdent maintenant diverses armes atomiques et à hydrogène ainsi que des fusées à long rayon d'action".

Canada: Diefenbaker rejette la proposition de Pearson sur l'usage du corps expéditionnaire

OTTAWA. — Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, a repoussé, hier, l'idée de M. Pearson d'envoyer des soldats de la force d'urgence des Nations-Unies à la frontière turco-syrienne. (Suite à la page 2)

ECHOS de la campagne électorale

Un candidat indépendant s'est retiré de la lutte électorale hier. Il s'agit de M. Claude Fontaine, marchand d'autos, qui était candidat au poste de conseiller classe "A" dans le district No 5. Dans sa lettre au greffier de la Cité, M. C. E. Longpré, M. Fontaine dit qu'il se retire "pour raisons personnelles". Il reste donc maintenant 174 candidats aux postes de conseillers et toujours trois à la mairie.

Et revola une fois de plus l'immortel Léo Aldéo Rémillard dans le domaine de l'élection municipale. Après avoir échoué dans ses nombreuses tentatives pour se faire élire maire ou conseiller municipal à Jacques-Cartier, il essaie maintenant de renflouer son compte en banque en louant ses services au Ralliement. On lui aurait confié le district No 8, district de Pierre DesMarais et de Pierre Laporte. Rémillard est accompagné de son inévitable lieutenant qui porte le nom de "Kid" Girard. On peut s'attendre à ce que Rémillard fasse donner la garde pour sauver sa réputation déjà bien chancelante d'organisateur no 1 d'élections.

Quand on parle de corde dans la maison d'un pendu on peut s'attendre à des réactions violentes. J.-Omer Asselin qui dirige le "Petit" Ralliement du Grand Montréal de NDG doit lui aussi s'attendre à une vive riposte aux accusations qu'il a portées vendredi soir dernier. Des observateurs politiques sont d'avis que plusieurs questions lui seront posées, d'ici quelques jours, relativement à certains "refinancements" et "emprunts".

M. Sarto Fournier prend, semble-t-il, ses auditeurs pour de bonnes poires. Les centaines de milliers de personnes qui visitent l'île Ste-Hélène chaque année ont pu se rendre compte que le restaurant Héloïse-de-Champlain ne peut recevoir plus de 300 convives à la fois. Or M. Sarto "sartolite" Fournier parle d'une réception où il aurait été consommé 700 bouteilles de champagne et autant de bouteilles de boisson forte. Se représente-t-il un peu ce que cela veut dire pour chacun des 300 convives: 18 coupes et deux tiers de champagne et 93 onces et un tiers de boisson forte par convive... On se demande qui a pu traverser le pont pour revenir à Montréal après cette réception. Au fait, Fournier n'a pas encore osé dire à quelle réception il fait allusion.

"Nous avons plus de réceptions que dans le passé et ça coûte moins cher! Vous faites des miracles, M. le maire!" C'est le cri de cœur lancé par le conseiller Marcel Despatis (Ralliement du Grand Montréal) au cours de l'assemblée du conseil, le 21 mars 1956.

Le maire Jean Drapeau venait alors de fournir aux conseillers les chiffres suivants: durant l'année fiscale 1953-54, les sommes dépensées pour les réceptions de la ville: \$123,355; Durant l'année 1954-55, un total de \$152,142 se divisant ainsi: pour la période du 1er mai 1954 au 1er novembre, la somme de \$129,142 (sous l'administration Houde-Asselin); du 1er novembre 1954 au 1er mai 1955, \$23,000. (Administration Drapeau-DesMarais). Pour l'année 1955-56 — \$110,000.

Parmi les spectateurs de la comédie offerte dimanche soir par Charlie Lafontaine, on remarquait l'ancien ministre provincial Irénée Vautrin, qu'un pantalon a rendu célèbre.

Dans les districts Nos 9, 10 et 11, les organisateurs des candidats du Ralliement prennent toutes les dispositions pour faire fonctionner les "télégraphes" à plein rendement. On passe dans les maisons, on s'enquiert de la description physique des personnes qui n'ont pas l'intention d'aller voter, et l'on s'en retourne, à la recherche d'une autre bonne adresse. C'est ainsi qu'on a vu un certain Jacques Bégin, qui n'est autre que le neveu du ministre de la colonisation, passer de porte en porte et faire ce que le Ralliement appelle de l'énumération... pour l'élection municipale (?).

La Ligue des propriétaires de Montréal, dont le président est le conseiller Paul Bertrand (classe C), vient d'envoyer aux propriétaires électeurs un texte de propagande à peine camouflée en faveur du Ralliement du Gd Montréal. Ne mentionnant aucun groupement en particulier, le manifeste ne s'en prend pas moins au nouveau rôle d'évaluation. La Ligue affirme également que les réductions des taxes foncières ont été obtenues grâce à ses représentants malgré l'opposition d'un certain nombre de conseillers (I). La lettre dit que la Ligue met tous ses espoirs dans la création d'un gouvernement métropolitain (allusion évidente au programme du Ralliement) et invite le propriétaire "à se renseigner sur les conseillers déjà élus par lui mais qui, le temps venu, ont voté contre ses intérêts. Mais le manifeste ne dit pas que la Ligue des propriétaires ne groupe que 2,200 (dont 1,800 en règle) des 98,000 propriétaires de Montréal, ce qui lui vaut tout de même de nommer trois conseillers de la classe "C".

Le Service de la police a envoyé des agents, hier, dans tous les comités électoraux pour prendre note des noms, adresses et numéros de téléphone des candidats, ainsi que des endroits où ils tiennent des comités. La police aura, le jour de l'élection, une liste complète de tous les endroits susceptibles d'être le théâtre "d'action électorale". Elle pourra également rejoindre rapidement un candidat pour le prévenir si l'on soupçonne qu'il doit lui arriver quelque chose.

Dans le district no 11, le Ralliement serait en train de mettre sur pied un formidable réseau de télégraphes pour assurer la victoire de Lucien Croteau. Les organisateurs ont engagé un groupe imposant d'enquêteurs qui passent de porte en porte pour s'enquérir des intentions des électeurs de la maison et pour noter la couleur des yeux, des cheveux, la taille, le métier, etc. On fait croire aux travailleurs qu'ils participent à une enquête pour fins de statistiques. Il est probable que tous les électeurs récemment décédés voteront le 28 octobre prochain, dans le district no 11. On apprend cependant que plusieurs électeurs éconduisent prestement ces enquêteurs.

Les accusations d'antisémitisme contre la Ligue d'Action civique, lancées par le Ralliement dans le district no 5, perdent de plus en plus de leur poids. Un éminent membre de la communauté juive à Montréal vient d'écrire au journal Canadian Jewish Eagle une lettre ouverte dans laquelle il dénonce ces accusations et approuve complètement la politique et les idées du maire Drapeau et de son équipe. Le qualificatif "d'antisémitisme" est ridicule lorsque appliqué au maire Drapeau, écrit-il. De plus, le maire adressera la parole dimanche matin, dans une synagogue située dans le district no 5. Plusieurs Juifs influents, qui ont pu se laisser prendre aux accusations contre le maire, sont non seulement convaincus de leur erreur, mais travaillent pour la Ligue d'Action civique, revêtus par les procédés du Ralliement.

Lettre d'Ottawa...

(suite de la première page) de la "collaboration" et des feintes est vraiment passée. Une lutte sans quartier commença.

Nouvelles ouvrières...

(Suite de la page 3) rejeté quatre motions de l'avocat du syndicat, M. Martin O'Donoghue. Ces motions demandaient que l'union actuelle soit abolie et que la cause soit jugée à son mérite.

Diefenbaker...

(suite de la première page) cer à entrer en contact avec "son ami", le premier ministre du Québec, M. Duplessis, dans le but de hâter la construction d'un nouveau pont interprovincial entre les villes de Hull et d'Ottawa.

Aux... QUATRE COINS du monde...

(suite de la première page) rienne pour y faire la patrouille. Il a dit qu'une telle mesure ne serait pas indiquée en ce moment. On sait que l'ONU étudie présentement la requête de la Syrie demandant qu'une commission des Nations-Unies fasse enquête sur la dispute avec la Turquie.

M. Coty invite...

(suite de la première page) tat considérait qu'une solution n'était désormais possible qu'à partir d'un gouvernement d'union incluant notamment et les socialistes et les indépendants. Il importe donc de rapprocher les points de vue de ces deux groupes, extrêmement éloignés surtout en ce qui concerne la politique fiscale.

Déclin de la grippe asiatique à Montréal

Les statistiques démontrent que la grippe asiatique a diminué sensiblement à Montréal au cours de la dernière semaine. A révéler hier soir le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de la Santé au cours d'une causerie radiophonique.

Le Dr Groulx a aussi révélé que le nombre de décès avait atteint 26, dont 10 sont survenus chez des personnes âgées de 60 ans et plus, 6 chez des jeunes enfants âgés de moins de 5 ans et les 10 autres chez des individus âgés de 5 à 35 ans.

Un ouvrier...

(Suite de la page 3)

Ce sera, pour le nouveau ministre, la première aventure du genre. De son côté M. Dowson, ancien leader du parti révolutionnaire des ouvriers anti-staliniens, parti démantelé en 1952, avait fait la lutte à M. Phillips à la mairie de Toronto, l'an dernier, mais n'avait recueilli que 9,834 voix, comparativement aux 80,352 suffrages que M. Phillips avait recueillis.

La route de l'anarchie

Dans son discours, M. Cardin a pour sa part dénoncé la déclaration que le premier ministre a faite la semaine dernière, déclarant qu'il n'y avait rien de plus à faire que d'éliminer des règlements de la Chambre celui qui autorise la clôture forcée d'un débat.

Etats-Unis: "la monarchie britannique engendre une forme d'hystérie" déclare un écrivain anglais

NEW-YORK. — L'écrivain britannique Malcolm Muggeridge, renvoyé du quotidien "London Dispatch" où il était chroniqueur, a déclaré à la télévision américaine que la monarchie britannique engendrait une forme d'hystérie. Avant son congédiement du "London Dispatch", la semaine dernière, M. Muggeridge avait écrit dans le magazine américain "Saturday Evening Post" que l'activité de la famille royale britannique ressemblait à celle des romans-feuilles commandités par les compagnies de savon.

Viet-Nam sud: le Plan de Colombo considéré comme très important par le Canada

SAIGON. — Le chef de la délégation canadienne à la neuvième conférence du Plan de Colombo, M. William J. Browne, ministre d'Etat, a déclaré, hier, à la séance d'ouverture, que le Canada accorde beaucoup d'importance au Plan et qu'il tire de l'inspiration de son travail. Le réunion se tient à Saïgon. "Nous unissons nos efforts pour améliorer le standard de vie de nos frères humains, a dit le ministre, et cela exprime bien notre désir sincère de vivre dans la paix et l'harmonie". Et il ajoutait: "Ceux qui vivent ici, en Extrême-Orient, pourront envisager un avenir encourageant et prospère".

Le sens de l'humour

M. Cardin s'est par ailleurs déclaré convaincu que les Canadiens n'ont porté les conservateurs au pouvoir, le 10 juin dernier, que parce qu'ils possèdent le sens de l'humour et veulent faire éclater au grand jour le blif de ce parti.

Macmillan...

(Suite de la page 3)

lors de dîners officiels, à Washington, la semaine dernière. Eisenhower a déclaré à la reine sa foi en l'avenir des deux grands pays et du Commonwealth. Il a déclaré que le monde libre "beaucoup trop désuni" par les rivalités d'ordre secondaire, possède d'immenses ressources scientifiques et techniques et qu'il est urgent de les mettre en commun. Nos savants, dit-il, "doivent travailler ensemble".

Etats-Unis: Mme Roosevelt croit en la sincérité de Khroutchev

NEW-YORK. — Mme Franklin Roosevelt croit que Khroutchev est sincère, lorsqu'il dit que "la guerre est impensable". La femme de l'ancien président des Etats-Unis a fait cette déclaration au cours d'un programme de télévision, où elle a fait le récit de son récent voyage en Union soviétique. Selon elle, Khroutchev et les autres dirigeants soviétiques "savent qu'ils peuvent obtenir ce qu'ils veulent sans avoir à faire la guerre". Elle a déclaré également que la Russie "comprend mieux la valeur de la recherche scientifique que les Etats-Unis et que les savants soviétiques n'ont rien à voir dans la politique".

La crise au Moyen-Orient: Israël attend calmement les événements

JERUSALEM. — Des observateurs politiques ont fait remarquer que l'Etat d'Israël a conservé un calme imperturbable dans la crise qui agite présentement tout le Moyen-Orient. Et ils ont exprimé l'avis que cette attitude ne changera peut-être pas, car il semble que les principaux hommes politiques israéliens sont convaincus que la crise ne comporte pas un réel danger. Les Israéliens croient que l'idée d'une agression contre la Syrie a été lancée par l'Union soviétique comme une manœuvre de propagande en vue de préparer une intervention de l'URSS dans les affaires du Moyen-Orient. Selon eux, la Russie voudrait amener les nations neutres à croire qu'il serait urgent que les Etats-Unis discutent le problème autour de la table avec l'URSS; ce qui permettrait à cette dernière puissance d'avoir enfin droit de prendre la parole au Moyen-Orient.

Double jeu

Pour M. Chevrier, les conservateurs ont joué double jeu à la dernière élection. Dans la partie anglaise du pays, ils ont dénoncé l'influence prépondérante des Canadiens français au sein du parti libéral. Dans les milieux francophones, ils ont fait de la surenchère nationaliste et doivent leurs minces succès à l'intervention occulte de l'Union Nationale et de son chef, Maurice Duplessis. Les conservateurs du Québec ont tout promis, dit-il: l'expansion du bilinguisme, le nom de Château Maisonneuve pour l'hôtel Reine-Elisabeth, une ambassade canadienne au Vatican, etc. Pour toute réponse, le premier ministre Diefenbaker a réduit la représentation française dans son cabinet. Il s'est fait agent de désunion nationale, a commis des affronts contre les Canadiens français et montre son véritable jeu franco-phobe et impérialiste.

L'intervention de M. Chevrier a été d'une cruauté inouïe, parce que, en gros, ses accusations ne sont pas sans fondement.

Son effet a été capital. Elle a fourni un thème aux discours des libéraux et à leur propagande. Selon lui, seule l'alliance maudite des "ultras" des deux Canadas a permis aux conservateurs de prendre le pouvoir.

Ceux-ci ont encaissé le coup et interrompu le député de Laurier dans une exclamation facile à comprendre. Ils ont compris la portée

de la tactique. Leur riposte ne sera certainement pas tendre.

Indubitablement, M. Chevrier s'est placé au premier rang. Il fait désormais figure de chef. On peut compter qu'il ne laissera passer aucune occasion de harceler le gouvernement sur le problème canadien-français. Mais il s'est offert lui-même à la vindicte de l'Union Nationale. Le chef de ce parti, M. Duplessis, n'a plus aucune raison de retenir ses troupes et de ne pas leur accorder le "placet" réclamé dans une lutte à finir contre les libéraux.

La guerre sera pour eux, d'autant plus "fraîche et joyeuse" que le député de Laurier a laissé, dans ses positions, une ouverture béante. C'est sur ce point que les conservateurs du Québec entendent attaquer. M. Chevrier n'a pas précisé ce qu'il reproche à M. Duplessis, sauf une vague allusion à la création d'un "Etat français" et le simple fait d'exercer. Il n'a prononcé aucun jugement sur la politique intérieure du chef de l'Union Nationale. Aucun non plus sur sa politique "extérieure", c'est-à-dire son attitude sur le problème des relations fédérales-provinciales. Il n'a pas donné son avis sur la sorte d'autonomie dont M. Duplessis se fait fort d'être le champion.

La brèche, on le voit, est d'importance. Déjà, conservateurs et unionistes s'y précipitent pour monter à l'assaut.

HUILE D'OLIVE VERGE PUGET PUR JUS DE FRUIT Plus qu'une HUILE un condiment Sain Savoureux Naturel

A compter du 27 octobre NOUVEAU SERVICE TRANSCONTINENTAL D'AIR CANADA VIA WINDSOR Vous pouvez désormais vous rendre jusqu'à Windsor sans changer d'avion, à bord d'un des fameux Viscount turbo-propulsés d'Air Canada. Envolees quotidiennes. C'est le service le plus rapide qui ait jamais existé pour Windsor/Détroit. Renseignements complets et réservations, par téléphone. Adressez-vous à une agence de voyages ou à AIR CANADA TRANS-CANADA AIR LINES Coin Dorchester et Université, Hôtel Sheraton - Mont - Royal. Place Mont-Royal ou 5708, boul. Décarie - Tél. HUinter 9-3411

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES ASSURANCES Horace Labrecque et Fils Ltée COURTIERS D'ASSURANCES ELECTRICIEN Entrepreneur-électricien Jean K. Malouf Inc. FLEURISTE Fleuriste FLEURISTE MEDECINS Dr Maxime Brisebois DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau" Canada Dactylographe Inc. ASSURANCES Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL

EAU des CARMES BOYER FACILITE LA DIGESTION APAISE LES NERFS DISSIPE TOUS MALAISES RECONFORTE

Route de la Qualité chez EATON Bas de NYLON Eaton aux chatoyants coloris "Sanitized" pour leur assurer une fraîcheur plus durable A double fibre pour leur donner une "double vie" ENTIEREMENT DIMINUEES: Epaisseur pour le jour (Gauge 51, 20 deniers), la paire 1.00 Pour le soir (Gauge 66, 12 deniers) la paire 1.63 SANS COUTURES Fins et extensibles, la paire 1.69 3 paires 4.90 Tulle ou uni, pointes et talons renforcés 1.39 3 paires 4.00 Tricot uni, pieds sandale, la paire 1.49 3 paires 4.35 "Sanitized", auto-désodorisants, auto-antiseptiques. Non toxiques, non irritants. SIGNALEZ PL. 9211 DEMANDEZ LE SERVICE DES COMMANDES BAS (RAYON 301), AU REZ-DE-CHAUSSEE CHEZ EATON Seulement chez EATON

DANS HASTINGS-FRONTENAC

Un ouvrier socialiste fera la lutte au ministre S. Smith

MADOC, Ont. (PC) — M. Ross Jewitt Dowson, de Toronto, ayant enregistré sa candidature à la dernière minute, lundi, en prévision des élections complémentaires qui auront lieu dans la circonscription de Hastings-Frontenac, le 4 novembre, le ministre des Affaires extérieures, M. Sidney E. Smith, qui convoite un

siège aux Communes, fera donc face à un adversaire, M. Dowson, qui se présente sous l'étiquette ouvrière, est, à part M. Smith, le seul candidat qui s'est inscrit avant 2h. après midi, heure limite de la présentation des candidatures.

De fait M. Dowson a présenté la siéne à 2h. 50, renversant

ainsi les prévisions selon lesquelles M. Smith, choisi récemment comme ministre des Affaires extérieures dans le cabinet Diefenbaker, allait être élu par acclamation.

Adversaire socialiste M. Dowson, rédacteur au périodique torontois "Labor Challenge", est membre du parti ouvrier socialiste, une organisation d'inspiration trotskyste. Il a déjà pris part à des élections municipales, à titre de candidat, dans Toronto.

Les trois principaux partis d'opposition à la Chambre des communes avaient auparavant laissé savoir qu'ils ne postulerait pas le siège que d'ailleurs les conservateurs recueillent depuis toujours.

M. Smith, qui est âgé de 69 ans, avait abandonné le mois dernier, le poste de président de l'Université de Toronto en vue d'occuper celui de ministre des Affaires extérieures. Ce ministre avait alors comme titulaire, depuis l'arrivée des conservateurs au pouvoir, le premier ministre lui-même, M. Diefenbaker.

(Suite de la page 5)

Elections municipales Les assemblées, cette semaine

La Ligue d'Action Civique poursuivra sa campagne électorale, cette semaine, en tenant des assemblées publiques tous les soirs. Ce soir le maire parlera à l'école Ste-Cunégonde, 2515 rue Delisle; demain, mercredi, à l'école Notre-Dame - de-Grâce, 5455 ave Notre-Dame-de-Grâce; jeudi, école Supérieure Saint-Stanislas, 1200 est, rue Laurier; vendredi, école Chénier, 811 est, rue Chénier; samedi, école St-Jean de Brébeuf, 2870 rue Dandurand (Rosemont).

Dimanche, le maire parlera dans l'après-midi à l'école Ste-Claire de Tétraultville, 8500 Ste-Claire et à l'école Barthélémy-Vimont, Parc Extension, 635 rue St-Roch et le soir il terminera à l'école de la Mennais, 6510 rue St-Denis.

De son côté le "Ralliement du Grand-Montréal" annonce quatre assemblées d'ici la fin de la campagne électorale.

Ce soir, Me Sarto Fournier, candidat à la mairie sera à l'école Chénier de Maisonneuve, 1820 boul. Morgan. Jeudi soir, l'assemblée aura lieu à l'école Salaberry, 1710 rue Beaudry et vendredi soir à l'école St-Stanislas, 1315 rue Gifford. Le "Ralliement" terminera sa campagne en l'école St-Alphonse Youville, 8615 rue Berri, dimanche soir.

L'autre candidat à la mairie, M. Charles Lafontaine tiendra sa dernière assemblée dimanche soir en la salle du Marché Atwater.

deux pays. Cependant, c'est plutôt le contraire qui pourrait se produire.

Le premier ministre britannique vient aux Etats-Unis à titre d'égal et il sait assurément que l'administration Eisenhower, surtout depuis que la Russie a lancé un satellite dans l'espace, n'a pas besoin d'être incitée à offrir une mise en commun plus élaborée de la puissance scientifique anglo-américaine.

Cela est apparu clairement dans les toasts que le président Eisenhower et le secrétaire d'Etat Dulles ont offerts à la Reine.

(Suite de la page 2)

Un navire rompt ses amarres et s'échoue

STE-ANNE-DES-MONTS, Qué. (PC) — Sous la poussée d'un vent violent, le navire finlandais "Bore VII" a rompu ses amarres, dimanche soir, dans le port de Ste-Anne-des-Monts, et est allé s'échouer en eau peu profonde.

Le flanc du bateau avait percé le quai à plusieurs reprises, jusqu'au moment où les câbles ont cédé. Le Bore VII a dérivé et s'est échoué, battu par les vagues.

La coque a commencé à prendre eau mais les hommes de l'équipage ont temporairement réparé l'avarie en attendant l'arrivée des remorqueurs du port de Sorel.

C'est vainement que l'on a tenté, à marée haute, de désenliser le navire.

Voici deux ans durant une tempête, la barge "John J. Broje" s'était échouée au même endroit et y était restée jusqu'à l'année suivante, à cause de la formation prématurée des glaces.

Ste-Anne-des-Monts se situe à 250 milles à l'est de Québec, sur la côte fluviale de la Gaspésie. A cette hauteur, le St-Laurent a une largeur de 50 milles.

Le Bore VII ne transportait pas de cargaison; il allait charger du bois venant de Marsouil.

ECHOS de la campagne électorale

(suite de la première page)

Ce n'est pas un secret pour les membres du Ralliement que la grande majorité des étudiants de l'Université de Montréal sont des adversaires déclarés de Croteau, Fournier et Cie. Ils n'aiment pas se faire appeler "vestes de cuir". D'après une première évaluation, près de 1,000 étudiants prêteront main-forte aux candidats de la Ligue d'Action Civique, le 28 octobre, si les fiers-à-bras et les assommesurs décident de se livrer à leur passe-temps favori ce jour-là.

Un individu téléphone en fin de semaine à un candidat de la Ligue d'Action Civique: "J'ai un ami qui vient de se faire voler un billet de stationnement. Depuis trois ans, c'est le conseiller Lanciault qui "arrange" ses billets. Mais moi, j'ai pensé que si vous pouviez le lui arranger à la place de Lanciault, mon ami pourrait voter pour vous". Mais la réponse du candidat le rendit furieux: "Faites comme moi quand j'ai un billet, je le paie!"

A plusieurs signes, comme la présence de trop de fiers-à-bras dans les parages des comités du Ralliement, on peut dire que Lucien Croteau et ses hommes se préparent à une "grosse élection" le 28 prochain. Certains vont même jusqu'à dire que le Ralliement a pris plus de précautions encore que l'Union nationale, l'année dernière (!).

Certains chauffeurs de taxi sont des auxiliaires dévoués mais intéressés du Ralliement. On les voit à chaque assemblée de ce groupement applaudir à tout rompre quand tel ou tel orateur a besoin de boire une gorgée d'eau. Ces chauffeurs ont inscrit sur leur feuille de route: "\$2 pour applaudissements"...

Le candidat du Ralliement, Marcel Despatie, candidat de la classe "B" dans le district No 9, ne serait pas trop certain de ses chances de se faire élire. On l'a vu rôder autour d'une salle où Drapeau tenait son assemblée. Il aurait même envoyé sa secrétaire faire un tour dans cette salle pour "tâter l'atmosphère" de la réunion. Il serait reparti bien dépité.

Antoine Tremblay, candidat du Ralliement de la classe "A" dans le district No 10, est poursuivi pour une somme de \$4,000 pour détournement d'une prime d'assurance. Antoine Tremblay est l'ancien candidat de la L.A.C. à l'élection de 1954 qui fut exclu des rangs de la Ligue par la suite.

Un comité de la Ligue d'Action Civique a reçu la visite de voyous qui ont déchiré les banderoles portant les slogans de la Ligue pour coller ensuite sur les murs du comité des affiches du Ralliement. Cet incident s'est produit sur la rue Papineau, au No 7677. D'autres banderoles ont aussi été déchirées dans d'autres quartiers de la ville.

A plusieurs reprises, des individus ont averti les organisateurs de la Ligue d'Action Civique que leur comité serait saccagé la prochaine fin de semaine, la veille des élections; il semble que ces coups de téléphone émanent de personnes favorables au maire Drapeau et dont certains amis travaillent pour le Ralliement. Le but de ces "descentes" dans les comités de la L.A.C. serait de désorganiser la Ligue, une journée avant l'élection municipale.

Dans le district No 11, les électeurs sont d'avis que Lucien Croteau a su s'entourer des hommes dont il avait besoin. Les deux autres candidats du Ralliement dans la classe "B" sont MM. Lanciault et Paul-Emile Robitaille, qui auraient accepté de porter leur candidature sous la bannière du Ralliement pour le plaisir de faire parler d'eux. N'étant pas des candidats bien sérieux, Croteau espère ainsi tirer toute la couverture à lui et recevoir toutes les voix favorables au Ralliement, dans ce district.

Un expert en travail d'élections, Alphonse Rouliane, a proposé ses services au Ralliement, dans le district No 8. Il a déjà commencé son travail et organise des bandes de voyous en vue des prochaines élections.

Le conseiller Jean-Marie Savignac s'est fait remarquer au Conseil par ses interventions dépourvues de toute dignité. Il continue à se signaler dans la même veine au cours de la présente campagne. C'est ainsi qu'il a demandé à un médecin de signer sa formule de candidature en disant: "Il faut débarquer la boîte, cette année". "Qui est-ce?" demanda le médecin. "Mais c'est le docteur Ruben Lévesque", de répondre Savignac. On dit que le confrère du bon et affable docteur Lévesque a "sorti" le conseiller Savignac de la plus belle façon.

Phénomène qui démontre à quel point l'administration Drapeau a valu du prestige à Montréal: l'intérêt manifesté que portent les membres du corps consulaire et autres représentants de pays étrangers, chez nous, à la campagne municipale. On peut affirmer sans crainte de recevoir le moindre démenti que la quasi-totalité de ces éminentes personnalités ont été frappées du style tout nouveau de dignité et de courtoisie imprimé par le maire Drapeau à l'administration et souhaité ardemment sa réélection. Certains consuls ont même fait des paris, et l'un de dire: "J'ai bien l'impression que les Montréalais n'auront pas à hésiter le 28." Par ailleurs, si on dit avec raison que la province entière est intéressée à l'élection municipale de Montréal, on ne sait peut-être pas que des dizaines de personnalités françaises, à Paris, ont également hâte de connaître le verdict des Montréalais sur un autre signe du prestige que Me Drapeau a valu à notre ville.

Le conseiller Jean-Marie Savignac, candidat du Ralliement dans le district No 7, en est à sa dernière campagne électorale, si l'on en croit ses propres électeurs. En effet, à la campagne de 1954, il avait demandé aux citoyens de le réélire pour lui permettre de fêter ses vingt-cinq ans de vie politique. Or l'ancien président de l'exécutif a célébré ses noces d'or politiques l'année dernière. Ses électeurs qui l'ont élu une dernière fois pour lui faire plaisir se souviennent maintenant qu'il leur avait dit qu'il se retirerait de toute politique après ces 25 ans. En effet, plusieurs personnes qui, en 1954, avaient signé le bulletin de présentation du conseiller, ont refusé de le faire cette année.

Une contradiction dans la publicité des candidats du Ralliement dans le district No 7. Un item de leur programme promet de conserver l'intégrité du parc Laurier. Et un peu plus loin, on promet d'allouer une partie du parc à la future école Saint-Stanislas.

La société Radio-Canada a jugé que l'élection municipale actuelle était d'une telle importance, et captivait à tel point l'intérêt de la majorité des téléspectateurs, même en dehors de Montréal, qu'elle a décidé de mettre des périodes gratuites à la disposition des trois candidats aux deux réseaux de télévision. Ainsi, le tirage au sort a désigné M. Charles Lafontaine comme premier candidat à profiter de ce puissant médium de propagande. Il a parlé hier au réseau anglais et adressera la parole ce soir, à 7 heures, au réseau français. Mercredi, à 6 h. 30 (anglais) et jeudi, à 7 heures (réseau français); ce sera au tour du Ralliement du Grand-Montréal. Enfin jeudi à 6 h. 30, au réseau anglais, et vendredi à 7 h. en français, le maire Drapeau parlera à la télévision. Radio-Canada a consenti à déroger légèrement à ses règlements pour organiser ces programmes.

Les deux principaux adversaires à la mairie sont deux avocats. Quant au troisième, Charles Lafontaine, sa profession est inconnue et la liste officielle porte le terme vague "d'agent".

NOUVELLES OUVRIERES

Le CTC réclame des enquêtes sur l'immigration et sur les façons de régler les conflits ouvriers

OTTAWA (PC) — Le premier ministre, M. Diefenbaker, a reçu le 19 octobre pour la première fois la communication annuelle dans laquelle le Congrès du Travail du Canada soumet au gouvernement fédéral diverses recommandations d'ordre législatif. Il n'a fait à ce sujet aucune promesse particulière, mais il a donné l'assurance qu'il accordera son attention entière aux nombreuses propositions de la centrale ouvrière.

M. Diefenbaker n'a fait aucune allusion aux réclamations par lesquelles le CTC demande la création de deux commissions royales d'enquête, l'une sur les méthodes de règlement dans le cas de différends ouvriers et l'autre pour la révision fondamentale de la loi sur l'immigration.

Il s'est de même abstenu de tout commentaire sur la recommandation que le CTC a faite à titre d'interimaire recommandation proposant de confier au ministère du Travail la gestion de la section de l'Immigration du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, et de placer la Citoyenneté sous le pouvoir du secrétaire d'Etat.

Etude prometteuse Le ministre du Travail, M. Starr, a déclaré au groupe de quelque 200 représentants syndicaux qu'il espère que les études présentes visant à la révision du code fédéral du travail — dont procèdent les relations industrielles au nom de 450,000 personnes — engendreront une amélioration sensible.

M. Starr a rappelé qu'il a déjà invité les organisations industrielles et ouvrières à lui offrir des suggestions.

Commission projetée Le ministre du Travail a de plus informé les représentants du Congrès du Travail du Canada que l'on convoquera d'ici quelque temps une conférence en vue d'examiner l'opportunité de former une commission permanente de consultations dans le but de renforcer la mise en vigueur des mesures législatives fédérales interdisant la discrimination raciale ou religieuse au niveau de l'embauche. Le Congrès a réclame la création d'un organisme de ce genre.

Dans la réponse qu'il a donnée aux représentants ouvriers, M. Diefenbaker a déclaré qu'il se fera le dernier à promettre que son gouvernement mettra à exécution tout ce que la centrale ouvrière lui propose.

"Mais nous tracerons notre itinéraire, a-t-il ajouté, de façon que notre objectif soit de réaliser ces choses qui donneront des chances égales à tous les Canadiens."

La sécurité sociale Au sujet de la traditionnelle requête visant à l'élevation de l'échelle des diverses mesures de sécurité sociale, le premier ministre a toutefois déclaré: "Nous ne pouvons des maintenant faire ce qu'on nous a demandé de faire."

Mais nous irons de l'avant, a-t-il poursuivi, gardant à l'esprit les vœux de la population canadienne à l'égard de rabais des taxes, spécialement parmi les groupes à revenu modeste. Nous ferons ce qui sera raisonnable et juste."

M. Diefenbaker a reconnu avec les autorités du CTC, que le Conseil des Arts du Canada devrait compter parmi ses directeurs, un représentant du monde ouvrier. De plus, a-t-il ajouté, il devrait compter un représentant de la classe agricole.

La classe agricole Au chapitre du revenu de la classe agricole, le premier ministre s'est déclaré heureux de voir que le travail agricole consacrer son attention aux problèmes d'un autre secteur de la population. Le Congrès du Travail, en effet, dans sa communication, a exhorté le gouvernement à prendre les mesures appropriées pour relever le revenu des fermiers canadiens.

"Nul compartiment de notre économie, a expliqué M. Diefenbaker, ne peut connaître la prospérité si tous les compartiments ne la connaissent pas simultanément."

La question, a-t-il dit, sera envisagée durant la présente session du parlement.

Un constructeur réclame le statut civil pour les syndicats

Un constructeur de Toronto a déclaré aujourd'hui "qu'il est grand temps que le statut des syndicats ouvriers dans la société actuelle soit révisé."

M. T. N. Carter, président de l'Association des constructeurs du Canada, a fait cette observation au comité de direction de l'Association au Builders' Exchange de Montréal. Son texte a été communiqué d'avance à la presse.

M. Carter a dit que la législation ouvrière du Canada regarde les syndicats ouvriers comme de simples agents de négociation alors qu'en réalité ils sont des entreprises financières bien établies et, dans le cas des ateliers syndicaux et des ateliers fermés, des agences d'emploi. Certains syndicats, a-t-il ajouté, sont fort riches.

Les syndicats devraient avoir un statut juridique complet, a dit M. Carter. Ils devraient avoir le droit d'intenter des poursuites devant les tribunaux et devraient de plus pouvoir être poursuivis. Ils devraient être tenus respon-

sables des bris de contrat ou autres dommages civils au même titre que les employeurs avec lesquels ils transigent.

M. Carter a suggéré que les syndicats s'incorporent pour des raisons qu'ils sont disposés à assumer les mêmes responsabilités que les autres entreprises dans la société.

Le juge Letts maintient l'ordre empêchant Hoffa d'assumer la présidence

Washington (PA) — Le juge F. Dickinson Letts a refusé aujourd'hui d'annuler son ordre empê-

chant James H. Hoffa d'assumer le poste de président du syndicat international des chauffeurs de camions.

Le juge procéda ensuite à l'audition des plaidoyers demandant que son ordre soit changé en une injonction préliminaire contre Hoffa et que le syndicat de 1,500,000 membres soit placé sous la surveillance administrative de la Cour.

Les plaignants dans cette cause sont un groupe de membres du syndicat de New-York. Ils alléguent que le récent congrès qui a élu Hoffa comme successeur de Dave Beck était illégal.

Le juge fédéral a promptement

(Suite de la page 2)

"UNE PARODIE DE LA PROCEDURE"

Le tribunal acquitte les 4 accusés dans l'affaire des immigrants italiens

"Cet acte d'accusation est une parodie de la procédure, un déni de la justice, une moquerie de la loi et surtout un souverain mépris du législateur", affirmait hier après-midi le juge Willie Proulx en acquittant Mario Lattoni, avocat de Montréal, et Bernard Corbo, accusés d'avoir conspiré pour faire entrer illégalement au Canada une centaine d'immigrants italiens entre 1950 et 1952. G. d'Errico, entrepreneur de Montréal, et George Wilson, ancien fonctionnaire au ministère de l'Immigration, ont également été acquittés par le juge Proulx.

En cassant l'acte d'accusation de la Couronne, le tribunal a déclaré que tous les chefs d'accusation étaient "illégaux, irréguliers et nuls, de nullité absolue".

Le juge devait rendre son jugement hier sur une motion de défense pour casser l'acte d'accusation après qu'il eut interrogé vendredi les avocats de la Couronne. Il voulait ce jour-là savoir pourquoi la Couronne avait procédé en vertu du code criminel plutôt qu'en vertu de la loi sur l'Immigration, "chose bien plus normale", assurait-il. Il en arrivait à la conclusion, vendredi, que les avocats de l'accusation avaient préféré le code criminel parce qu'il y avait prescription dans le cas de la loi sur l'Immigration.

"Vous avez alors voulu contourner la loi, c'est une chose grave! Vous avez d'autre part négligé l'esprit du législateur qui voulait empêcher des poursuites après un délai raisonnable de trois ans."

Or ce n'est que le 28 mars 1956 que la Gendarmerie royale a porté ses accusations. Il y avait donc prescription à ce moment-là.

Mais les avocats de la Couronne

avaient fait remarquer, vendredi, que l'enquête avait été longue, qu'il avait fallu faire appel au FBI américain, que les recherches avaient dû se poursuivre en Italie, à New-York et à Montréal, qu'il avait fallu déchiffrer de nombreux messages secrets, Bref, concluait la Couronne, "on ne pouvait pas procéder plus rapidement."

Quant à l'insinuation du tribunal qui veut que nous ayons agi en voulant éviter la prescription de la loi de l'Immigration, nous ne pouvons dire si cela est vrai, mais nous ne nous rappelons pas y avoir pensé."

Les avocats de la Couronne avaient également fait remarquer d'autre part qu'il s'agissait d'une conspiration internationale et qu'il était plus facile de procéder en vertu du code criminel.

Mais le tribunal affirmait hier que "toutes les infractions substantives dont il est question dans les différents chefs d'accusation sont couvertes par des articles de la loi sur l'Immigration, même les infractions commises hors du Canada. "Et il est évident que la poursuite a été menée en vertu du code criminel, parce que la procédure sur déclaration sommaire de culpabilité en vertu de la loi sur l'Immigration était prescrite; on passait, outre à l'intention du législateur."

J. TAINURIER

Faits divers

Vol de \$14,000 éclairci

Un vol de tapis pour une valeur de \$14,000 est apparu au jour, durant la fin de semaine, alors qu'un policier provincial de la route a fait preuve de zèle, en arrêtant deux camions qui circulaient dans le village de St-Timothée, sans garde-boue.

On a cependant vite oublié les garde-boue lorsqu'un cultivateur, témoin de l'incident, souligna au policier la présence d'un troisième individu qui tentait de se cacher dans un fossé. La puce à l'oreille, le policier ne crut pas tout de suite une histoire de montre perdue, mais la simple attention qu'il porta à l'histoire de l'individu permit aux deux camions de prendre la poudre d'escampette. Sur avenue du détenu, le policier se rendit à Valleyfield, rue des Erables, où il retrouva les deux camions et un beau-frère vraiment "sympathique" qui offrit

une forte somme pour la libération immédiate du suspect. Les deux conducteurs des camions, embarrassés par la présence du policier, réussirent à s'enfuir et à revenir à Montréal.

Toutefois, encore par "erreur", deux agents qui circulaient de nuit, dans une rue à l'arrière du no 3855, rue Berri, appréhendent les deux conducteurs de camions et un autre suspect, avec toute la cargaison de tapis volés. Un quatrième individu est encore au large, toutefois.

Un des individus, Georges Normand, 1347, est, Demontigny, a comparu, hier, devant le juge Redmond Roche et son enquête préliminaire a été fixée au 29 octobre.

Les tapis volés étaient la propriété de M. Bernard Faurcade, 4488-b rue des Erables, à Montréal.

Grippe vs Québec... Toutes les écoles sont fermées

Le reste des 28,000 écoliers de Québec qui ne sont pas touchés par la grippe jouissent de deux semaines de congé... Ceci, de par une décision de la Commission des écoles catholiques de la ville qui ferme ses écoles jusqu'au 4 novembre.

A ce jour, dans tout le Canada, la grippe a fait 49 victimes. En fin de semaine, un enfant de neuf ans, Fabian Gillis, de Sydney, N.-E. est mort d'une pneumonie après avoir emboîté le pas dans l'épidémie. Celle-ci est en régression dans l'ouest mais est encore forte dans le centre.

Collision: trois morts

QUEBEC (PC) — Trois hommes ont été tués et trois autres blessés, hier, lorsque deux automobiles se sont heurtées de front à 60 milles au nord de Québec, sur la route Québec-Chicoutimi.

Les morts sont MM. Louis-Arthur Bossé, 60 ans, de Ste-Foy; Bernard Dery, 52 ans, de Québec, et Charles Larouche, 30 ans de St-Jérôme, au lac St-Jean.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital de Chicoutimi. Leur état serait grave.

Le Pape ne peut descendre, la voiture montera!

CASTELGANDOLFO (PA) — Voulant remettre eux-mêmes au pape l'automobile qu'ils avaient décidé de lui donner en cadeau et ayant appris que le froid et la pluie empêchaient le Saint-Père de sortir, des pèlerins italiens venus de Desio, place natale de feu Pie XI, ont pris la voiture sur leurs épaules et sont

allés la déposer aux pieds du père des catholiques au troisième étage de la résidence de celui-ci à Castelgandolfo. Cela s'est passé hier.

La voiture est de fabrication italienne et a trois sièges.

Le Saint-Père a souri et béni les pèlerins.

Entretiens anglo-américains: retour de la "grande alliance"?

Macmillan proposerait la mise en commun des ressources scientifiques des deux pays — Le satellite, en tête de l'ordre du jour

LONDRES — Le premier ministre Macmillan sera accompagné du directeur du Commissariat à l'énergie atomique de Grande-Bretagne, au cours de sa visite officielle à Washington pour des entretiens avec le président Eisenhower.

Cette nouvelle ajoute du poids aux rumeurs voulant que le premier ministre propose la mise en commun des connaissances scientifiques et nucléaires entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

La nomination de sir Edwin Plowden président de l'Atomic Energy Authority, et de sir Richard Powell, secrétaire permanent du ministère de la Défense, au sein de la délégation, indique que les récents succès de la science soviétique seront l'une des

principales questions à l'étude.

Un troisième conseiller a aussi été choisi. Il s'agit de sir Patrick Dean, sous-secrétaire adjoint au Foreign Office, qui s'occupe des aspects politiques du programme britannique d'énergie atomique.

Restauration de l'alliance du temps de guerre? Le Royaume-Uni et les Etats-Unis se préparent, cette semaine, à restaurer dans son intégrité l'alliance qui existait au cours de la guerre entre les deux grands pays anglo-américains.

C'est là la véritable signification de la visite que le premier ministre britannique, Harold Macmillan, fera cette semaine au président Eisenhower, à Washington, pour discuter les problèmes internationaux.

Cette réunion est donc d'une grande importance pour le Canada et le reste du Commonwealth. Elle signifie, si elle se déroule comme prévu, le rétablissement complet des relations anglo-américaines que la crise de Suez, de l'automne dernier avait enviesimées, alors que le Royaume-Uni participa à une expédition militaire en Egypte sans en avvertir son allié, les Etats-Unis.

Aspects scientifiques Il est également significatif que la station, projetée il y a plusieurs mois, survienne à l'issue d'une visite de la reine Elizabeth aux Etats-Unis, voyage qui a fait beaucoup pour raviver — du moins dans l'esprit du public — le sentiment de parenté et d'héritage commun que partage le peuple américain avec ses cousins de langue anglaise.

Bien que l'ordre du jour des entretiens Macmillan-Eisenhower n'a pas encore été officiellement annoncé, on sait qu'ils porteront sur la stratégie de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest — la guerre des nerfs, l'activité diplomatique, les relations économiques et la coopération militaire.

On a laissé entendre en certains secteurs de la presse américaine que Macmillan réclamera un plus grand échange d'informations scientifiques entre les

AUX REPAS

l'ami de votre foie c'est...

VICHY CELESTINS FRANCE

l'eau qui fait... du bien

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. EXIGEZ CELESTINS

Deux grands Cognacs, un seul nom "JULES ROBIN"

Le Cognac Jules Robin V.S.O.P., un produit de grande classe, idéal pour vos plus beaux cadeaux.

Le Cognac Jules Robin Trois Etoiles, un produit de qualité qui est tout indiqué pour l'usage courant, la dégustation quotidienne, la cuisine et les cas d'urgence.

Le Cognac Jules Robin V.S.O.P., un produit de grande classe, idéal pour vos plus beaux cadeaux.

BYRRH vin APÉRITIF au Quinquina

En vente dans tous les magasins de la Q.C. — Numéro 5408.

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No 434 des rues Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Fillion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieues, \$20.00; CANADA hors Montréal et banlieues, \$16.00; États-Unis et Empire Britannique, \$20.00; Union Postale, \$20.00. — ÉDITION DU SAMEDI (un an): \$5.00. — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, MARDI, 22 OCTOBRE 1957

Il nous faut une majorité

Qui doute de la réélection du maire Jean Drapeau? Qui en doute sérieusement? Drapeau a l'estime et le respect de Montréal. Ce n'est pas le remplaçant, en dernière heure, de M. Camillien Houde qui pourrait le déloger d'une position aussi solide. Il sera réélu. Le sera-t-il efficacement?

Depuis le début de la campagne, Drapeau parle aussi net et aussi franc que l'avocat de la moralité il y a trois ans. Les responsabilités de sa fonction accentuent même la fermeté de son langage. Il ne fait la cour à personne. Il apparaît comme ce qu'il est: un homme qui a besoin, pour vivre, ni des revenus ni des prestiges de la mairie, mais qui continue sa tâche parce qu'il la considère nécessaire et parce qu'il l'a commencée.

Il attaque à l'occasion. Il se défend parfois. Mais avant tout il s'affirme comme l'homme d'une oeuvre. Il y croit. Elle est dure, mais il s'y donne contre vents et marées.

Il nous prévient pourtant. L'expérience du demi-pouvoir l'a éclairé. Un verdict flou ne lui suffira plus. Il leur faut, à lui et à M. Pierre DesMarais, une majorité indiscutable. Le poste de maire n'apparaît pas principalement au maire actuel comme l'occasion de serrer des mains et de recevoir les nobles étrangers. Il faut que nous lui donnions les moyens d'accomplir une oeuvre. Sans quoi il rentrera dans la vie privée.

Avec un système électoral simple, comme au provincial et au fédéral, la victoire de l'équipe Drapeau-DesMarais paraîtrait certaine. Ce qui la rend simplement probable, c'est la complication de notre régime.

D'abord ce tiers de conseillers désignés en dehors de tout choix populaire, et dont la composition a si souvent été décevante. Puis ce scrutin où chaque catégorie d'électeurs doit voter pour trois conseillers, donc, retenir trois noms, et où la lutte acquiert un aspect plus impersonnel.

Pourtant l'électeur ne devrait pas se perdre dans ce maquis. Il est souverainement important pour Montréal que, dans les trois prochaines années, la réalité du pouvoir se trouve du côté du maire et du président du conseil.

M. Drapeau a prévenu dramatiquement qu'il ne se contentera pas d'une victoire symbolique à la mairie. Il a raison. A quoi nous servirait-il d'en faire un roi-souverain? En vertu de quelle logique un contribuable voterait-il pour lui à la mairie et contre lui au conseil?

Les partisans de la Ligue d'Action Citoyenne sont d'avance convaincus que deux gestes positifs s'imposent; car un vote con-

tre la LAC annulerait l'efficacité d'un vote pour Drapeau. A quoi bon effacer d'une main ce qu'on vient d'écrire de l'autre main?

Or ce raisonnement vaut pour tous. Il vaut même pour ceux qui conservent des griefs contre l'administration actuelle. Car qui s'offre à la remplacer? Il suffit d'ouvrir les yeux pour reconnaître l'inexistence de l'équipe adverse. Elle pratique la démagogie, l'injure facile, l'insulte gratuite. Quand elle a passé quelque part, le paysage ressemble à ces rues dont les tuyaux d'égoût ont soudain coulé. On m'excuera de n'en décrire ni le spectacle ni l'odeur.

Elle est liée à de vastes intérêts qui n'ont jamais travaillé au mieux-être de Montréal. Elle est riche, elle mobilise la radio, les journaux, tous les modes de publicité pour ne rien dire, et pour le dire avec fracas. Attendrait-on d'elle une administration solide, des vues sincèrement sociales, une amitié réelle pour l'ouvrier et le syndicalisme? Ces questions méritent, quand on les pose à son adresse, font sourire. En face de MM. Drapeau et DesMarais, c'est le vide.

J'écouais l'autre soir, à la télévision, Jean Drapeau exposer son double projet: Cité-Famille et Cité des Ondes. Nous étions à cent lieues au-dessus du plan Drapeau, à cent lieues aussi de ces élucubrations que les politiciens imaginent en dernière heure pour se faire réélire. Il s'agit d'un projet rationnel, généreux, et réfléchi. On sentait, derrière les paroles du maire, des mois de recherches et de démarches.

Son plan a de la grandeur. Il s'articule à la ville, dont il veut joindre les deux centres commerciaux. Il tient compte des nécessités de la famille. C'est vraiment, à côté des tentatives miteuses auxquelles l'on nous a habitués, un plan de plein air, un projet pour Métropole.

Bref, c'est l'ambition d'esprits réalistes. Sera-t-il réalisé? Nous le saurons si nous élisons l'équipe de la Ligue d'Action Citoyenne.

Drapeau seul ne saurait même entreprendre sa réalisation. Drapeau et DesMarais seuls ne sauraient continuer à résoudre le problème de la circulation. Drapeau et DesMarais seuls ne sauraient continuer à défendre la moralité toujours menacée d'une grande ville.

Il leur faut une majorité. Il nous faut une majorité. Nous avons intérêt à ce que cesse au moins pour trois ans le régime de compromis que suscitent nécessairement les scrutins ambigus. Après quoi nous jugerons de nouveau l'administration sur ses actes.

Mais ce qui importera lundi prochain, c'est de lui permettre de les poser.

André LAURENDEAU

Un conciliateur courageux

M. LESTER PEARSON PRIX NOBEL

par Claude JULIEN

Le président du jury chargé d'attribuer les bourses de la Fondation Massey (1) avait un jour remarqué parmi les candidats un jeune homme d'allure assez timide et plutôt effacé, qui n'avait pas su retenir l'attention des autres jurés. Mais il les convainquit de donner à ce jeune homme une bourse qui lui permettrait de faire ses études à Londres. L'heureux candidat revint plus tard, entra dans le service diplomatique et par la suite devint en 1944 remplacer comme ambassadeur du Canada à Washington celui qui naguère lui avait fait accorder une bourse. Ce n'était que le début d'une brillante carrière qui devait le conduire au sein même du cabinet canadien comme ministre des affaires extérieures. A ce titre il eut à voter pour désigner le premier Canadien promu aux hautes fonctions de gouverneur général du Canada. Et son choix se porta sur l'honorable Vincent Massey, ancien président du jury de la Fondation Massey, et aujourd'hui encore premier magistrat de son pays. Le jeune boursier devenu ministre s'appelle Lester Bowles Pearson.

Le prix Nobel de la paix, qui vient de lui être attribué, récompense les efforts d'un homme et souligne les mérites de la politique qu'il a su inspirer et traduire en action. Il est trop peu de dire que M. Lester Pearson a voulu sauvegarder et renforcer les chances d'une juste paix. Trop de ministres ont manifesté semblable intention sans savoir éviter les écueils de la route. Car il y faut une connaissance approfondie des affaires internationales, un réalisme tout entier tendu vers l'objectif à atteindre, un constant effort d'imagination et d'invention, et surtout du courage pour affronter une opinion publique en général mal informée et des alliés qui ne possèdent, pas toujours cet ensemble de qualités.

M. Lester Pearson les cultive toutes avec la même intelligence, et ses amis comme ses adversaires, à l'extérieur aussi bien qu'à l'intérieur du Canada, n'ont jamais songé à le nier. C'est ainsi qu'il sut proposer et négocier au moment opportun le "package deal" qui fit sortir de l'impasse le problème de l'admission de nouveaux membres à l'O.N.U. Un an plus tard, alors que d'autres ne désaient qu'à blâmer l'intervention franco-britannique à Port-Saïd, il avança l'idée de la force de police internationale chargée de veiller sur la zone du canal de Suez. L'O.N.U. comme au sein de l'O.T.A.N. n'a cessé d'inviter ses collègues à ne pas étudier les problèmes sous le seul angle militaire ou du rapport des forces. Aussi fut-il désigné comme l'un des trois "sages", dont les propositions devaient faire de l'alliance atlantique une communauté

nitobain. Si les libéraux allaient le perdre ce serait non seulement un échec majeur pour le premier ministre Campbell, mais un mauvais présage pour les chances des libéraux aux élections générales du printemps prochain, ou de ce hiver. Les libéraux détiennent ce comté depuis 1915. Ils le possèdent à tel point que les conservateurs ne leur ont même pas fait la lutte depuis 1932. Cette fois-ci les conservateurs y vont à fond et on leur concède quelques chances de l'emporter. Le gouvernement provincial le sait. Il a envoyé plusieurs ministres et le premier ministre lui-même pour faire la bataille. Le comté d'Emerson fait partie, au fédéral, du comté de Provencher qui a battu un libéral, M. René Jutra au profit d'un conservateur. Mais la partie Emerson de cette circonscription fédérale avait donné une majorité au candidat libéral.

Le 14 novembre MM. Diefenbaker et Saint-Laurent auront sûrement hâte de connaître les résultats du vote. Même s'ils ne font pas de déclaration, celui des deux dont le parti aura été battu sera désappointé.

La grippe asiatique

Une épidémie de grippe comme celle qui frappe actuellement le Canada n'est pas sans énerver bien des gens. Un médecin, par exemple, a déclaré que le vaccin dont on hâte la production n'est peut-être pas aussi efficace qu'on le dit, mais qu'il a au moins le bon effet de calmer les patients "pris d'hystérie".

Les aînés ne peuvent s'empêcher de rappeler les tristes souvenirs de 1918. La grippe espagnole avait alors fauché 15,000,000 d'humains dans tous les pays du monde.

Cela ne pourra se reproduire en 1957. A moins d'une catastrophe imprévisible. On a expliqué que non seulement la science médicale est mieux armée qu'en 1918, mais que les moyens de dépister la maladie, d'en suivre l'évolution sont plus perfectionnés. Il existe un réseau mondial d'information qui peut donner l'alerte longtemps d'avance. Il n'est pas étonnant, en 1918 par exemple, de préparer du vaccin comme cette année, la maladie ayant frappé sans avertissement préalable. Les savants, en 1957, nous ont dit à quel moment nous serions victimes du mal et nous avons pu, jusqu'à un certain point, nous préparer.

L'essentiel est de ne pas s'affoler. Voici quelques informa-

mieux articulées et aux conséquences plus larges. Son refus d'alimenter la guerre froide en mêlant propagande et diplomatie fit du Canada l'un des pays auxquels les deux camps purent confier une mission capitale pour le contrôle de l'armistice en Corée et en Indochine; de même on fit appel à un Canadien pour la commission d'armistice en Palestine.

Ainsi apparaît le rôle que M. Pearson sut faire jouer à son pays pour le service de la paix. Il lui fallut du courage pour faire valoir ses vues auprès de ses partenaires. Cela n'alla pas sans éclats, par exemple après le suicide de l'ambassadeur canadien au Caire M. Norman, qui, quelques semaines plus tôt, déjeunait à Paris avec son ministre dans une atmosphère confiante, que des allégations malveillantes n'auraient pu ébranler...

Le verdict des électeurs a donné à M. Pearson, depuis quelques mois, un temps de repos fort relatif. Car il siège toujours à la Chambre des communes canadienne, où il fait figure du futur chef du parti libéral. En même temps par ses articles dans la presse, il poursuit ses efforts pour atténuer les tensions internationales. La politique qu'il a illustrée brillamment n'est ni celle d'un homme ni celle d'un parti. On imagine difficilement que son pays puisse en choisir une autre, car elle exprime parfaitement la vocation du Canada, pays jeune, en pleine expansion, intermédiaire naturel entre les États-Unis et la vieille Europe.

L'ACTUALITÉ

MARIE NOËL

à Raymond ESCHOLIER

Ce cher et beau et précieux ouvrage (1) que vous venez de consacrer à Marie Noël est un trésor magnifique.

LA NEIGE QUI BRÛLE... Comme au Canada, nous nous y connaissons en fait de neige — un chapeau, un châle, un foulard, trois fois boudiné autour du cou. Et des mains de glace. Puis, dans la buée que fait son haleine, rien n'est trop gai... "elle est au lit... parlez-lui bas, mais ne la forcez pas à trop causer... elle a bien hâte de vous voir."

Couleur, antichambre, escalier, couloir. Que ça fait grand et long de froidure, pour une malade! Comme dans une niche, sous un filet de lumière, un grand portrait en pied, vivifié d'une gerbe éclatante de chrysanthèmes violets. Je reconnais la tête d'Edouard Estaimié, mais il ne faut pas apparemment beaucoup parler; je me fie au mouvement de ses yeux vers d'autres yeux que l'eau du cœur fait briller...

Une toute petite chaleur sourde de la porte qui s'ouvre. Une grande clarté jaillit de la mousse des cheveux blancs qui ourle généreusement le mignon visage, pâle et frêle se levant, en même temps que la luminosité des mains tendues illumine le monceau de couvertures du grand lit.

Qu'avons-nous à dire? Que n'avons-nous pas à nous dire!

Coupeur de l'électricité. La noirceur, c'est ma chance: "Que vous dise, chère amie, qu'à cette tribune de radio où je tiens rendez-vous quotidien avec les femmes de mon pays, je parle souvent de vous; un jour — c'était fête de Sainte-Catherine — pour les coeurs en espérance, en attente, j'ai dit:

J'apprête le repas pour qu'un jour, je choisis à son goût ma robe, d'aujourd'hui, d'aujourd'hui... j'apprends des chansons, c'est pour qu'il les écoute... je retiens en passant le beau de chaque route, pour y repasser avec lui, et son cœur, qu'il vienne à l'aide pour son cœur, et du cœur pour deux, si jamais son cœur cède!

Plus de trois mille lettres, dans les jours qui suivirent réclamèrent copie du... "beau morceau de poésie".

Royaume des ombres, château de constellations, petites ou grandes étoiles passent en fusée de nuit lactée, jusqu'aux instants de l'autre grande noirceur... et les déclamations:

Quel Verbe, si Dieu soit-il, saura me rendre le mot d'amour que personne ne m'a dit?

Huit minutes, dix ou quinze... des chants de la merci, des psaumes aux imprévisibles. En plein clarté, je n'aurais pas osé.

"Le coureur" réajuste, Marie Noël s'esuie les yeux... "Quand on pense! quand on pense qu'elle sait tout cela par cœur..." Puis, elle se cessa vite et veut entendre parler de nous. Nous: "ce cher Canada si généreux" et me demande:

Connaissez-vous madame Alfred Thibaudeau?

Autant me faire dire si je connais ma mère et si je l'aime... Madame Thibaudeau! Nous lui avons laissé Marie Noël, lorsque la Société des Écrivains canadiens avait suggéré l'envoi de secours à des écrivains français, chaque membre ayant été prié d'adopter un confrère.

Pierre, L.



AU... QUI NE SE PERDENT PAS"

Lettres au "Devoir"

Montréal après Jacques-Cartier

Monsieur le directeur,

Confortablement assis à mon radio, j'ai écouté les discours d'inauguration des deux campagnes Drapeau-Fournier. Le ton des orateurs aussi bien que l'attitude des auditeurs étaient aux antipodes.

Chez les premiers, on sentait qu'il y avait du respect mutuel, du calme et de la réflexion, le souci de la vérité, de la justice et de la charité même envers leurs adversaires, tandis que chez les autres, c'était le camp adverse, c'était que grossière démagogie, exagérations, médisances et calomnies de la part des auditeurs pendant qu'une foule hystérique hurlait comme des sauvages et à tout propos.

Voici bien les caractéristiques des voyous qui sont souvent payés par les détenteurs de maisons louées, grilles, tavernes, restaurants malfamés, employés anciens et actuels mécontents, profiteurs de toutes sortes qui étaient à la crèche de l'ancien régime et qui, après un long jeûne de trois ans, redoublent d'efforts pour se réinstaller à leurs anciens négoces ou transactions louches.

Il se jouera d'ici 15 jours dans Montréal une partie beaucoup plus importante que celle des Canadiens contre les Rangers. Les joueurs sont les électeurs eux-mêmes qui vont inscrire leur vote dans le bon filet. Leur habileté à déjouer les mensonges et les sophismes des adversaires sera d'autant plus grande qu'ils auront le respect de l'ordre dans la cité, de la moralité de la justice et de la charité non seulement intérieurement en leur cœur, mais encore en acte et envers tous les citoyens.

On a toujours les chefs qu'on se donne... et qu'on méprise, d'ailleurs, et ces chefs, même s'ils sont élus légalement, sont les plus importants de la ville. Ils ont le respect de l'ordre dans la cité, de la moralité de la justice et de la charité non seulement intérieurement en leur cœur, mais encore en acte et envers tous les citoyens.

On voit donc l'extrême importance du vote qui sera donné le 28 et l'obligation pour chaque électeur de se méfier d'abord des démagogues, dénigriers et menteurs de tout acabit qui pourraient les induire en erreur, puis ensuite d'aller voter dès les premières heures de l'avant-midi.

On devra d'abord former sa conscience suivant les principes religieux et sociaux que toute personne bien née, franche et loyale doit appliquer sous le regard de Dieu à l'occasion d'une action si importante à poser.

Les candidats du Ralliement ont tenté de ridiculiser ceux de la Ligue d'Action Citoyenne en les appelant les "Purs". Ma foi peut-être que devant Dieu, ils ne sont pas tous absolument purs, mais si l'on prenait la moyenne des vertus civiques et morales même: justice, charité, honnêteté, franchise, loyauté, pratiquées par tous les candidats et les membres de la Ligue d'Action Citoyenne, pour les comparer à la moyenne de ces mêmes vertus pratiquées par les candidats du Ralliement et par leurs supporters hystériques à l'élection.

Et j'écoute la voix de douce algèbre:

— Un jour, je reçois un colis: du thé, du café, du vin, du chocolat, du sucre. A n'en pas croire les yeux! Un colis d'abondance de tout ce qui nous manquait, et aussi d'affection: jusqu'à des beaux mouchoirs de toile fine, cachés dans les moindres petits coins. Un peu plus tard, un autre colis, du même point de départ, mais visiblement préparé dans un établissement de commerce. Je déjeûne le premier papier; du beau papier, madame! Sur la deuxième enveloppe, en lettres capitales, un peu gauches, mais ardentes, tracées au crayon rouge: "Vive la France!" Et, tout à côté de mon nom, sur l'étiquette, ces mots que je n'oublierai jamais plus: "Ma femme vous fait dire que vous écrivez bien!" Oh! madame, madame! ce témoignage de la femme de l'épicière!

Je l'ai laissée à son estase... éblouissante! C'était tout beau... François GAUDET-SMET

(1) La neige qui brûle. Ed. Arthème FAYARD.

gège, je suis persuadé que la Ligue d'Action Citoyenne l'emporterait d'emblée.

Et puis, est-ce que Drapeau ne nous a pas fait honneur partout où il est allé? Dans toutes les provinces de l'Ouest qu'il a visitées il a défendu nos positions ethniques et linguistiques avec un tact rare et il a attiré sur notre ville et sur notre province une sympathie que trop longtemps déjà l'on nous marchandait.

Même en Europe on a voulu reconnaître la distinction, la sagesse et la discrétion de celui qui nous a si bien représentés. Comme il le devait se sentir heureux et à l'aise dans une si chaude atmosphère où la sympathie l'entourait de toute part. Quel contraste avec ses ennemis du Conseil qui n'ont toujours cherché qu'embusqués et controversés surtout depuis que le Grand Chef s'est fourré le nez dans la marmite de Concordia!

Ironie! Vous savez quelle est la devise de la Ville de Montréal? In Concordia Salus: Le Salut sera dans la concorde, c'est-à-dire dans l'union, dans la paix, dans la sympathie, dans les discussions paisibles, franches et honnêtes.

Il a raison, notre maire, de demander une forte majorité au Conseil; autrement, ce ne sera toujours que chicane parce que le camp adverse, du moins dans le passé, n'a pas semblé vouloir discuter honnêtement même les plus importants problèmes de la Cité.

Il faudra donc voter. Tout le monde doit voter, et voter de bonne heure afin qu'un autre n'y aille pas à votre place, car il y en a encore des impurs.

En attendant, il faudra prier le bon Dieu d'éclairer les consciences. Enfin! le bon Dieu, c'est l'Étre Suprême. Il doit bien y avoir, toujours, 90% des votants qui y croient et je me fiche un peu de savoir si les habitants de hustings qui voteront rira de moi parce que je suggère de prier Dieu. C'est Lui qui donnera la victoire si on lui offre des sacrifices, si l'on surnaturalise ses actions et si on le prie avec confiance.

On dit que les élections se font avec de l'argent. Hélas! ce ne fut que trop vrai au cours de ces dernières décades et ce sont les bons, les apathiques, les indolents, les insoucients aux problèmes essentiels de la cité ou de la province qui ont permis ces malheurs. Ils ne se sont pas occupés d'élire de bons citoyens et ils dorment. Alors, pendant ce temps, les méchants sont venus, se sont installés dans la place, ont semé l'injustice, ouvert des tavernes, des grilles, tous des machines à boules, ouvert des bordels où l'on a même vu des employés de la cité, et c'est Drapeau qui essaie, avec toutes les misères du monde, à nous débarrasser de ça.

Désormais, si vous le voulez bien, M. le Directeur, les élections se feront avec des prières et des sacrifices offerts au bon Dieu. C'est par le jeûne et la prière qu'Esther sauva son peuple. (Ch. 4, 5.) David eut le même succès contre les Philistins et le géant Goliath grâce à ses bonnes relations avec le Dieu des armées (I Sam. ch. 17). Et combien de victoires encore n'ont-elles pas été remportées contre les méchants depuis l'ère chrétienne seulement par la prière et les sacrifices!

Ce n'est plus seulement une question d'argent, de taxes, de rues et de trottoirs qui sera en jeu le 28, c'est une question de morale, et la réputation de la ville de Montréal est en jeu. Le sort de beaucoup de nos jeunes gens et jeunes filles sera joué ce jour-là.

Non. La petite ville de Jacques-Cartier s'est débarrassée de sa pégre, l'espère que Montréal pourra en faire autant.

R. P.

Imprimé en Grande-Bretagne

Monsieur le directeur,

J'ai reçu ces jours derniers, la publication française de la 12e émission d'obligations d'épargne du Canada. Quelle n'a pas été ma surprise de constater, inscrit au bas d'une affiche: "Imp. en Grande-Bretagne".

Est-ce là une politique nouvelle du Gouvernement fédéral d'accorder des contrats d'impression à une firme britannique? N'y a-t-il pas au Canada des ateliers assez bien outillés pour effectuer ce travail?

Plusieurs Canadiens seraient comme moi, désireux de recevoir une réponse à ces questions. Vous remerciant, monsieur le Directeur, pour votre obligeance, veuillez me en écrire.

Voire P.H. Corriveau

Blocs-Notes

Toujours au poste

La Chambre de commerce de Montréal annonce, sous la signature de son président, qu'elle présentera au gouvernement fédéral un nouveau mémoire sur plusieurs problèmes dont les problèmes fiscaux.

"Profitant, — écrit M. Romaines. Elle est impérieuse pour le Bérard, — de la circonstance de Québec: "Si les neuf autres provinces de la venue d'un nouveau vice-président, écrit la Chambre de commerce, certaines cir- d'une nouvelle conférence féd-constances étant changées, juger rale-provinciale, la Chambre de commerce du district de Mont-populations respectives, d'entrer réal a voulu revoir en son entier en marchandage avec le gouver- le fond de sa pensée afin de pré- senter au gouvernement canadien telle de leurs prérogatives cons- tationnelles, la province de Que- plus grands problèmes qu'elle a bec ne le saurait sans manquer traités ces dernières années".

La dernière édition de Commerce-Montréal expose le point de vue de la Chambre sur deux questions fondamentales: les relations fiscales entre Ottawa et les provinces, et le droit exclusif des provinces en matière d'éducation.

Les provinces, dit ce bulletin, sont investis d'une autorité législative et administrative qui n'est ni le fruit du hasard ni le caprice du législateur. C'est simplement la démonstration d'une règle établie par l'histoire et celle du pays tout entier d'une "savoir qu'en matière privée et éducationnelle, les gouvernements réalisent d'autant mieux leurs fins qu'ils sont en relations plus étroites avec la population."

C'est d'autant plus vrai au Canada, dit Commerce-Montréal, que notre pays a des caractéristiques géographiques et économiques qui diffèrent profondément d'une région à l'autre.

me par des compromis. La doctrine qu'elle a élaborée en 1947 et répandue dans tout le pays est économiquement recommandable pour le Canada et essentielle à la province de Québec. Elle n'aurait donc aucune raison valable de reculer.

Maintenant que nous avons un nouveau gouvernement, lequel a mis l'autonomie à la base de son programme électoral, il est possible d'espérer plus que dans le passé. Nous devons malgré nous nous contenter d'un minimum d'autonomie sous les administrations libérales centralisatrices. Il faut réclamer le maximum à présent que des autonomistes sont au pouvoir.

Quand nous aurons remporté la victoire, la Chambre de commerce de Montréal aura droit aux félicitations de tout un peuple. Déjà elle a droit à une large mesure de reconnaissance.

Petite élection, grand intérêt

Pour l'instant l'élection municipale de Montréal retient l'attention de toute la province et d'une bonne partie du reste du Canada. C'est normal. Mais les politiciens fédéraux, — ceux d'Ottawa, — ont en même temps un oeil tourné vers le Manitoba, où doit avoir lieu une élection partielle provinciale le 14 novembre.

Aux dernières élections provinciales moins de 5,000 personnes ont voté dans cette circonscription. C'est un petit comté qui soulève un grand intérêt, parce que ces deux principaux partis politiques sur ces questions depuis plus que dix ans, ne s'est pas laissée élection un test de l'opinion des groupements, par la lassitude, le désir de régler le problème, comme le gouvernement ma-

travaillait à l'effet qu'il y aurait une différence entre "éducation et culture" et écrit: "Aux provinces seules reviennent (done) les responsabilités de l'Etat en matière d'éducation et de culture. A elles de doter la population des institutions d'enseignement, d'éducation et de culture qui exigent leur propre prospérité et celle du pays tout entier d'une époque à l'autre. Quant au gouvernement fédéral, son rôle doit se limiter à respecter, dans la collaboration de sa politique générale, l'esprit et les manifestations des deux cultures existant dans ses cadres".

On constate que la Chambre de commerce de Montréal, qui se bat sur ces questions depuis plus que dix ans, ne s'est pas laissée élection un test de l'opinion des groupements, par la lassitude, le désir de régler le problème, comme le gouvernement ma-

travaillait à l'effet qu'il y aurait une différence entre "éducation et culture" et écrit: "Aux provinces seules reviennent (done) les responsabilités de l'Etat en matière d'éducation et de culture. A elles de doter la population des institutions d'enseignement, d'éducation et de culture qui exigent leur propre prospérité et celle du pays tout entier d'une époque à l'autre. Quant au gouvernement fédéral, son rôle doit se limiter à respecter, dans la collaboration de sa politique générale, l'esprit et les manifestations des deux cultures existant dans ses cadres".

On constate que la Chambre de commerce de Montréal, qui se bat sur ces questions depuis plus que dix ans, ne s'est pas laissée élection un test de l'opinion des groupements, par la lassitude, le désir de régler le problème, comme le gouvernement ma-

travaillait à l'effet qu'il y aurait une différence entre "éducation et culture" et écrit: "Aux provinces seules reviennent (done) les responsabilités de l'Etat en matière d'éducation et de culture. A elles de doter la population des institutions d'enseignement, d'éducation et de culture qui exigent leur propre prospérité et celle du pays tout entier d'une époque à l'autre. Quant au gouvernement fédéral, son rôle doit se limiter à respecter, dans la collaboration de sa politique générale, l'esprit et les manifestations des deux cultures existant dans ses cadres".

Cité-Famille plus près de la réalisation que le "projet Dozois"

Les affirmations fausses et mensongères des dirigeants du Ralliement — Retour du président du comité exécutif, M. Pierre DesMarais — Le maire n'ira pas sur le terrain où veulent l'entraîner ses adversaires

"Cité-Famille est un projet qui depuis quatre jours pour venir saluer ses électeurs.

"Je n'irai pas sur leur terrain"

Le maire Drapeau a commencé ses remarques en disant qu'il n'irait pas sur le terrain où cherchent à l'entraîner ses adversaires. "Nous voulons, dit-il, garder le caractère noble de nos assemblées ou nous délassons la démocratie, pour nous adresser à l'intelligence de nos auditeurs."

Aux assemblées du Ralliement, poursuit-il, ce ne sont pas des discours qui y sont prononcés. On ne s'adresse pas à l'intelligence des auditeurs. Ils ont un arsenal inépuisable de mensonges qui ne sont même pas intelligents, qui sont invraisemblables. A un tel point que la population peut y répondre elle-même. Ce n'a vraiment aucun sens. Les affirmations mensongères qu'ils multiplient.

Un auditeur — "Laissez-nous faire, nous leur répondrons le 23 octobre."

Et le maire de continuer: "Je n'irai pas dans un corps à corps avec eux. Je continuerai de laisser cela aux voyous des rues."

Une formule qui va plus loin que le "plan Dozois"

Le maire parle ensuite de Cité-Famille. Selon le président de l'Office d'habitation salubre, dit-il, le projet Cité-Famille n'est pas un projet à loyers modiques. Mais il ne l'a pas lu! Le "sénateur" lui a dit: "Cité-Famille, j'ai pas lu ça, mais ce n'est pas bon". La formule que je soumetts, poursuit M. Drapeau, nous permettrait de faire mieux que le projet Dozois, car elle va plus loin.

Non seulement s'agit-il, par cette formule, de reloger les familles des secteurs de taudis, mais elle permettrait, en même temps, de trouver des loyers modiques aux familles qui sont capables de se payer un grand logement, pourvu qu'elles s'en trouvent un.

Il est dit en toutes lettres, dans le projet, que les familles des secteurs de taudis seraient relogées en vertu de la Loi Nationale de l'habitation. C'est donc dire que ces familles seraient relogées dans des logements à loyers modiques au sens de la loi. Ça, le président crounion ne l'a pas lu, ou il n'a pas voulu le lire.

De plus, le Domaine Saint-Nicolas pourrait recevoir 3.000 familles. C'est donc dire que nous pourrions y construire beaucoup plus de logements qu'il n'en faut pour reloger les familles chassées des secteurs de taudis.

Or, ce que préconise ce projet, c'est que l'espace libre soit consacré à la construction de logements de six et sept pièces, à prix moyens.

Car, explique le maire, il n'y a pas pénurie de logements seulement pour les familles qui habitent les taudis. Il y a à Montréal un autre grand problème, celui de loger les grandes familles qui auraient les moyens de payer un loyer moyen à condition de s'en trouver un. C'est ça Cité-Famille.

Il démontre qu'il est beaucoup plus logique de loger des familles dans des maisons construites sur un terrain qui coûte à la Cité 7 cents le pied carré que de les reloger sur un terrain de \$8. le pied.

Il explique ensuite les avantages des amendements de 1956 apportés à la Loi Nationale de l'habitation.

Enfin, dit-il, n'est-il pas plus logique d'espérer obtenir des maisons à loyers modiques dans le cas de logements qui pourront être construits à un prix de \$1785 par pièce que dans les édifices à loyers qui coûteront \$2.500 par pièce pour un logement de 3.54 pièces?

Il faut pas perdre de vue, continue le maire, que l'Office d'habitation salubre n'a pas encore établi de façon certaine le prix de ses logements. Il y a trois ans on a parlé de \$2.500 par pièce, mais le coût de construction a tellement augmenté que le comité conjoint qui a modifié le projet initial n'a même pas osé se prononcer sur le coût de construction. C'est pourquoi d'ailleurs les projets de reconstruction du secteur Dozois n'ont pas encore été soumis au conseil.

Le maire Drapeau note ensuite que les types de maisons que comporte le projet Cité-Famille ont déjà été approuvés par la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, et que l'évaluation qui en est faite est toute précise, sur des données précises, sur des maisons qui ont été construites cette année en d'autres secteurs.

On vous parle d'amendements à la charte, dit le maire. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire pour réaliser ce projet d'amendement à la charte. Mais même si c'était, vous n'avez rien à craindre, car si la population de Montréal réalise ce projet, et qu'elle l'affirme le 23 octobre, nul doute que le gouvernement provincial s'empressera d'adopter les mesures nécessaires.

C'est pourquoi, dit-il en terminant, il est très important d'aller voter ce jour-là. Ne vous fiez pas à l'assurance de notre victoire. Il faut que le peuple rende son verdict, et ceux qui n'iront pas voter seront aussi responsables d'un échec que ceux qui voteront contre nous.



LA REINE ELISABETH A LA TRIBUNE DE L'ONU :

Le Commonwealth peut être d'un précieux apport à l'effort que poursuivent les Nations Unies

New-York. — Prenant la parole à la tribune de l'Assemblée générale des Nations-Unies, hier, la reine Elizabeth a eu des paroles encourageantes qui n'étaient toutefois pas dénuées de réalisme à l'égard des réalisations de l'organisation mondiale.

"Nous sommes encore éloignés, a-t-elle déclaré, de l'accomplissement des objectifs qui avaient été fixés lors de la naissance des Nations-Unies, voici douze ans. Mais il ne faut pas nous décourager. Toutes les populations de la terre comptent que les Nations-Unies persévèrent dans leurs efforts."

La visite que la reine a rendue au vaste établissement qu'est le siège des Nations-Unies, à New-York, était la plus strictement protocolaire de toutes les visites qu'elle a faites dans la métropole américaine, où a pris fin sa tournée au Canada et aux Etats-Unis.

La reine Elizabeth et le prince Philip ont passé presque une heure et demie au siège de l'ONU. Dans la salle de l'Assemblée générale, la reine a prononcé son allocution, devant les représentants de 82 pays et un nombre considérable de spectateurs bondant les galeries à eux réservés.

Les Nations Unies, a-t-elle rappelé, "sont nées des efforts constants que des hommes et des femmes innombrables, originaires de divers pays, ont faits durant des siècles, pour la préservation de la paix..."

Les pays du Commonwealth, a ajouté la reine, "ajoutent et continueront à ajouter à la puissance des Nations Unies un élément de force et d'expérience."

Le couple royal a pris part à deux brèves réceptions puis a fait la tournée des diverses salles de l'Organisation.

La journée a été marquée au coin de l'enthousiasme populaire. Des milliers de spectateurs, acclamés par des milliers de spectateurs. Par la suite, il était reçu à l'hôtel de ville puis prenait part au dîner que donnait en son honneur le maire, M. Robert F. Wagner.

Demara, de passage en Alaska

Ancien chirurgien de la Marine royale du Canada, ancien professeur de collège, ancien gouverneur adjoint d'une prison du Texas, et ancien de beaucoup d'autres professions, Ferdinand Demara peut maintenant ajouter un autre titre à sa longue liste: celui d'ancien professeur en Alaska.

Cet imposteur avait réussi à se faire engager sous le nom de Martin Daniel Godgart, à un salaire de \$8.400, par année par le département de l'Education. Il enseignait à Dillingham, village de pêcheurs dans l'ouest de l'Alaska. Godgart avait, notamment, une lettre de référence d'un certain Fred Demara. Il a donné sa démission comme instituteur, une quinzaine de jours après l'ouverture des écoles et a disparu encore une fois, depuis... On le reverra mais ou?

Egypte: treize personnes trouvées coupables d'avoir comploté contre Nasser

LE CAIRE. — Le brigadier Ahmed Atef Nasser, accusé d'avoir dirigé une conjuration pour assassiner le président Gamal Abdel Nasser et renverser son régime, a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité par une cour martiale, hier. Le brigadier, qui n'a aucun lien de parenté avec le président Nasser, et deux autres conjurés auraient eu l'intention, selon l'accusation, de s'entendre avec le gouvernement américain. Deux des accusés ont été acquittés, trois ont été condamnés à l'emprisonnement à vie et les autres ont reçu des peines moins sévères. Le gouvernement a déclaré que les conjurés voulaient rétablir Néguib à la présidence et annuler la loi de nationalisation du canal de Suez.

Ghana: effervescence dans les milieux politiques

ACCRA. — M. S.D. Domo, leader de l'opposition dans le Parlement de Ghana, aurait déclaré, hier, que le nouveau Parti uni s'était fixé pour tâche principale de renverser le gouvernement qui "dissipe follement l'argent du peuple et ruine la réputation du pays à l'étranger". Le Parti uni est composé de la fusion de six groupes de l'opposition. Domo aurait également accusé le gouvernement d'empêcher les partis de l'opposition de tenir des assemblées publiques en refusant le permis exigé par la loi.

Bonn, Allemagne occidentale — Le gouvernement de la République fédérale de Bonn a formellement rompu ses relations diplomatiques avec la Yougoslavie, samedi. C'est le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne occidentale, M. Von Brandt, qui a informé l'ambassadeur yougoslave, M. Dusan Kveder, de la décision de son gouvernement. Le ministre a expliqué à l'ambassadeur que Bonn a pris cette mesure par suite de "l'acte inamicalement" qu'a posé la Yougoslavie en normalisant ses relations diplomatiques avec l'Allemagne communiste de l'Est.

Mme A. Fortin est décédée à l'âge de 66 ans

On annonce le décès de Mme Alphonse Fortin, survenue hier soir à Montréal. La défunte avait 66 ans.

Elle laisse dans le deuil outre son époux et six enfants: Louis-Philippe Fortin, de Jacques-Cartier, Henri, le frère Maxime-Etienne, Mme Lucien Moisan (Germaine), Mme Jules Duval (Georgette) et Mme Julien Lambert (Lucienne).

Les funérailles auront lieu jeudi matin à l'église Notre-Dame, à Montréal.

La dépouille mortelle est exposée à la Coopérative des frais funéraires, 202 rue Ste-Catherine est.

AVIS DE DECES

BEAUREGARD — A Montréal, le 20 octobre 1957 à l'âge de 67 ans, est décédé, M. l'abbé Armand Beauregard, aumônier de l'Asile de la Providence. Le défunt est exposé en chapelle ardente à sa demeure, 1475, rue Berri. La translation des restes aura lieu mercredi, le 23 octobre 1957 à 4 heures p.m. Les funérailles auront lieu jeudi, le 24 courant, à l'église St-Jacques à 9 heures a.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONGEAU — A Montréal, le 20 octobre 1957, à l'âge de 24 ans, est décédé, M. Gilles Mongeau, fils de Noël Mongeau et de Gaétane Hamel, demeurant à 7614 rue Boyer. Les funérailles auront lieu mercredi, le 23 octobre 1957 à 9 heures p.m. Le convoi funèbre partira des Salons Lorenzo Neveu, No 7766 rue St-Hubert à 8h45, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire où le service sera célébré à 9 hrs. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SI c'est un devoir... ce sera un plaisir... VOTEZ



ALFRED GAGLIARDI
Candidat Classe B.
Parc Ex., St-Jean, St-Edouard, Montcalm

4 Gagliardi Alfred X

ASSEMBLÉES PUBLIQUES

Ce soir: De Fleurimont et Saint-Hubert.

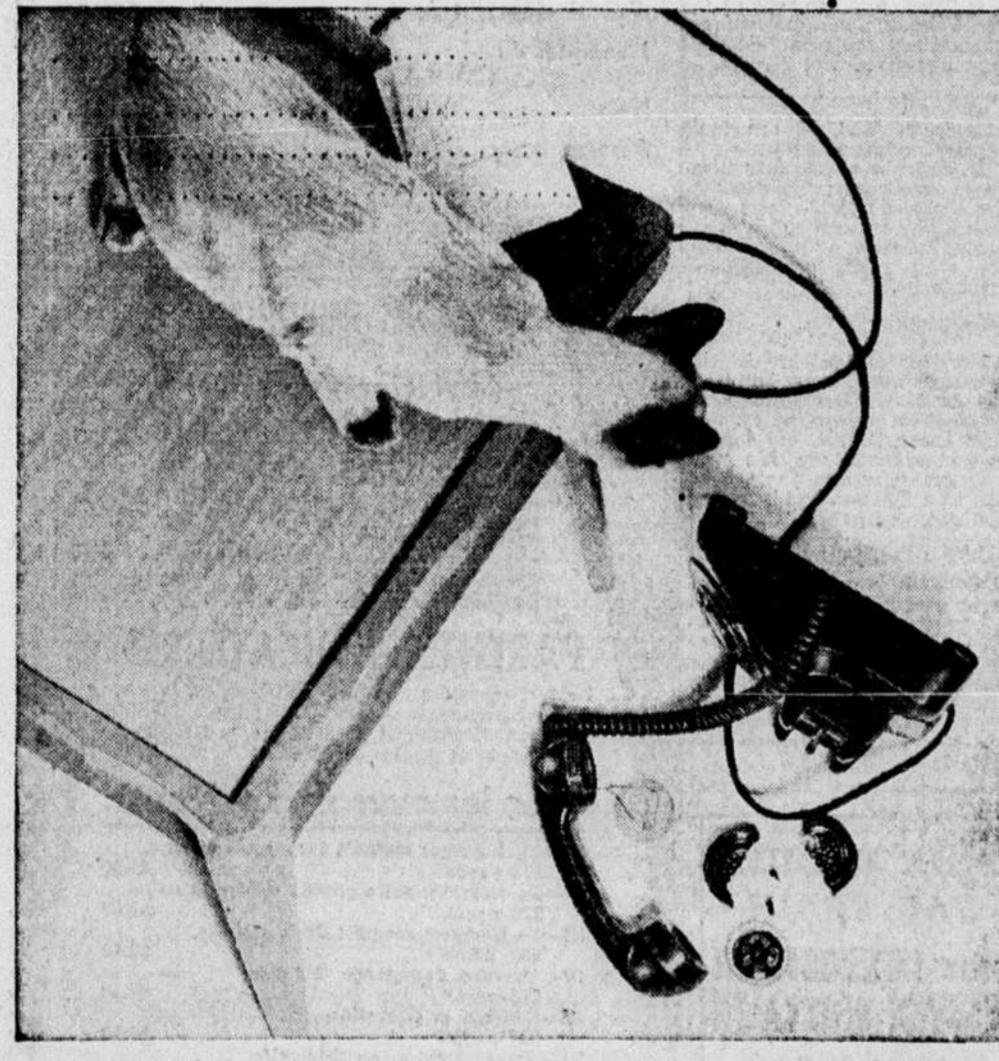
Ecoutez CHLP 9.30 à 10.30 h.

Jeudi soir, 24 octobre: 635 St-Basile.

Ecoutez CHLP 9.30 à 10.30 h.

Dimanche soir, 27 oct.: 6645 Saint-Laurent.

Renseignements: CR. 6-7701



COMBIEN VA CÔTER LA RÉPARATION?

Le coût de l'entretien et des réparations du téléphone est une dépense dont le budget familial n'a pas, généralement, à tenir compte.

De plus — et sans que cela n'ajoute en rien au coût de votre téléphone — nous veillons constamment à prévenir les difficultés qui pourraient causer l'interruption du service et nous exécutons promptement tous les travaux nécessaires. Tout cela ajoute encore à la "valeur" de votre téléphone.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Mission commerciale canadienne à Pékin

OTTAWA (PC) — On a appris, hier, qu'une mission commerciale canadienne va quitter Hong-Kong d'ici deux semaines pour se rendre à Pékin afin de tenter de rétablir des contacts commerciaux avec la Chine communiste.

Le commissaire au commerce, M. C. M. Forsyth-Smith, dont le bureau est à Hong-Kong, et M. Thomas Pope, du ministère des Affaires extérieures, passeront en revue toute la question relative aux échanges commerciaux entre la Chine communiste et le Canada.

C'est la première fois depuis plus de trois ans qu'un représentant du commerce canadien visitera la capitale de la Chine communiste.

Pour le moment, les échanges commerciaux entre les deux pays sont réduits au minimum.

On s'attend que les représentants canadiens vont tenter spécialement d'écouler une partie de l'important stock de blé canadien, mais les discussions porteront sur l'ensemble des produits non stratégiques.

Les exportations canadiennes en Chine communiste au cours de l'année 1956 ont atteint un total de \$2.427.000 portant principalement sur des sulfates d'ammonium, des engrais à base de phosphates et des pièces détachées d'automobiles.

Les exportations de la Chine communiste au Canada pour l'an dernier ont atteint \$3.700.000. Les amandes et les pistaches ont compté pour \$4.500.000 sur ce total. Pour le reste, on remarque des épices, du thé, des fourrages et une longue liste de différents articles.

Un porte-parole du ministère du Commerce a déclaré que la visite effectuée par M. Forsyth-Smith constitue "une de ses visites périodiques dans le cadre des obligations normales de sa tâche en Extrême-Orient".

Le territoire du commissaire au commerce comprend la Chine, le Vietnam, le Laos, le Cambodge, Macao et Formose.

360 est, rue Rachel
Montréal
VI. 9-4107



TOUS DEUX ont un compte en banque et un motif pour épargner

Elle épargne afin d'offrir une montre à son mari à son prochain anniversaire

Il épargne en vue de faire instruire son fils et sa fille

Les projets que l'on forme ne prennent vraiment corps que lorsque l'épargne commence à grossir. Un moyen sûr d'avoir de l'argent quand vous en aurez besoin, c'est de faire des dépôts réguliers à votre compte en banque.

Au début, il ne vous paraît peut-être pas facile de suivre rigoureusement votre programme. Mais, à mesure que vos épargnes augmentent, vous envisagerez l'avenir avec plus de confiance et vous ferez des projets avec une plus ferme assurance de les réaliser.

Confiez à une banque à charte le soin de sauvegarder vos épargnes et de les accroître.

Faites fructifier vos économies à la banque, vous aussi.

LES BANQUES À CHARTRE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

"Il faut jouer de la musique canadienne, mais il faut aussi former les auditeurs"

Rencontre avec Jacques Beaudry

Le jeune chef d'orchestre canadien partait hier pour Paris, Bruxelles et l'URSS. En mai dernier, Jacques Beaudry dirigeait un orchestre à Montréal. Le corps consulaire y était invité. De passage dans la Métropole, l'attaché culturel auprès de l'ambassade soviétique à Ottawa s'y rendit, manifestant ainsi le sens précis qu'il donne à ses hautes fonctions. Sédit par la qualité de la direction du chef d'orchestre canadien, il ne manqua pas de lui faire savoir tout en communiquant au ministre compétent d'URSS, en l'espèce celui des Affaires culturelles, son jugement personnel ainsi que l'impression ou il était, de l'opportunité d'envisager une tournée en Russie pour celui à qui il devait un si beau concert.

Bien que sachant ces démarches mais ne pouvant prévoir l'aboutissement auquel elles parviendraient, Jacques Beaudry prit des engagements. Ainsi était-il déjà parvenu à Montréal pour la fin de décembre lorsqu'il reçut l'invitation officielle de se rendre en URSS. Il accepta mais signifia qu'il conviendrait d'abréger la tournée puisqu'il ne disposait que de peu de temps entre ses concerts européens de fin d'octobre et son retour au Canada pour la deuxième quinzaine de décembre.

Suite à un échange de messages câblés, l'arrangement définitif se fixa pour une série de six concerts. Deux à Moscou, autant à Leningrad, le reste dans une troisième ville non officielle choisie.

Jacques Beaudry est parti hier pour Paris où, mercredi, il entreprendra les répétitions d'un concert à la radiodiffusion française dont il dirigera l'orchestre. Puis il se rendra à Bruxelles où l'attendent de semblables engagements. Sa ravissante épouse — et de ce terme il faudrait retirer tout le conventionnel pour en garder la réelle signification — l'y rejoindra pour l'accompagner à Moscou.

Un tel événement ne pouvait faire qu'il n'engageât tous les Canadiens à une légitime fierté. Aussi sommes-nous fort reconnaissants envers M. et Mme Jacques Beaudry d'avoir bien voulu nous recevoir dans cette précipitation du départ afin de satisfaire à une bien légitime curiosité.

Les six concerts d'URSS ont une programmation déjà définie. Je dirigerai les trois orchestres symphoniques, dont l'Orchestre symphonique de Moscou, dans deux symphonies de Beethoven — la septième et la huitième — l'ouverture tragique de Brahms, l'ouverture d'Edvard Grieg, une symphonie de Tchaïkovski, l'Apprenti sorcier de Dukak, le Kaleidoscope de Pierre Mercure.

Cette dernière oeuvre sera le message musical canadien. Mais après quels avatars, encore que ceux-ci soient à ce point complexes qu'ils pourraient empêcher son exécution. En effet les partitions d'orchestres sont encore manuscrites. Un chef d'orchestre de Naples les a fait venir, puis les a expédiées à Toronto alors que le compositeur se trouve à Paris. Ou se trouvent-elles aujourd'hui? Nul ne le sait, malgré des appels lancés en tout partout. Or Jacques Beaudry doit diriger cette oeuvre à Bruxelles à la fin du mois, avant de l'emporter en URSS.

—Je tiens à cette oeuvre, moderne et canadienne. A Paris, l'Etat fait exécuter très régulièrement des oeuvres nouvelles de compositeurs français. Ces derniers ont ainsi l'assurance d'une vaste audience. Mais au Canada, nous sommes loin d'obtenir un pareil soutien.

Jacques Beaudry le déplore. Il envisage d'ailleurs la diffusion de la musique sous ses deux aspects. Le développement de l'aide apportée aux compositeurs pour l'exécution de leurs oeuvres, d'un part, et la présentation exercée sur le public pour lui faire CONSUMER de la musique.

Il s'agit ainsi de fournir aux orchestres la possibilité d'exécuter des oeuvres nouvelles, à la radio, en concert. Il s'agit aussi et surtout, car cette intention dépasse le domaine de la musique contemporaine, d'encourager tous les mouvements qui peuvent agir sur les différentes sociétés existantes; ainsi, déjà, les Jeunesses musicales rejoignent les sociétés étudiantes et de jeunes travailleurs pour les porter à l'audition de concerts.

—Ailleurs, peut-être, les syndicats, les groupements professionnels, les diverses communautés peuvent contenir des "virus" culturels agissant sur les membres. Mais je crois qu'il est primordial de s'attacher à la formation initiale du public. Je veux bien dire des l'éducation de base, à l'école.

Non pas une heure de soulagement hebdomadaire traitée sans sérieux — ce qui se fait en France, par exemple — mais réellement faire l'éducation musicale de la jeunesse par l'audition des oeuvres, avec l'appareil nécessaire pour leur saine compréhension.

—En six années de concert" ajoute Mme Beaudry, "j'ai appris à jouer du piano. Mais c'est au bout de ces six années que j'ai ENTENDU de la musique, que je l'ai seulement découverte. Comme la culture musicale, nous sommes pauvres!"

C'est quasiment dans les ténébreux qu'a été inventée une musique canadienne de facture très neuve.

—Il y a l'adolescence du milieu et l'adolescence individuelle. A elles correspond l'engouement pour le romantisme, et, parmi les contemporains, pour Rachmaninoff. Ce romantisme, exacerbé, se repaît de Scriabine. Mais voilà qu'on va au delà, dans la musique dodécaphonique. On dit parfois que c'est là une aventure qui ne dépasse pas l'interprétation sans issue. Il convient pourtant de nier ce jugement et, en France par exemple, tous les disciples de Stravinsky ont suivi leur maître lors que lui aussi a pénétré dans la musique dodécaphonique.

Mais Jacques Beaudry ajoute que tout nouveau ne doit pas nécessairement recourir à l'écriture sérielle, de même que la peinture nouvelle ne doit pas nécessairement être non-figurative.

—Quant à la musique soviétique, pour ce que nous en connaissons, je ne vois guère au delà de Prokofiev. Peut-être viendrait-il d'URSS avec des partitions neuves".

Une bonne partie des oeuvres de musiciens soviétiques ne nécessitent de grands moyens d'exécution, comme l'immense Chant de la forêt de Schostakowitch, avec chœur et orchestre. On n'en entend presque pas en concert et seuls quelques enregistrements nous en font un peu connaître. Exécutés par cet orchestre symphonique de Moscou que dirigera Jacques Beaudry.

—Il semblerait que ces orchestres ont leurs chefs attirés et sont ainsi habitués à une discipline particulière. Néanmoins, je suis loin d'être le premier à s'écarter de ce dirigeant.

Une grande curiosité d'esprit élargit l'horizon de Jacques Beaudry. Ainsi, à l'annonce que "Un roi à New-York" de Charlie

Chaplin passe actuellement à Paris, manifeste-t-il son enthousiasme pour le cinéma. Et, étonnement, est-il curieux de voir où en sont les productions de télévision en URSS.

—La télévision, ici, incline à la médiocrité. Je suis contre la musique à la télévision. On s'acharne à dissimuler les micros d'une pièce de son esclandre de l'image et de mauvaise qualité. Et puis, la musique, ça ne se voit pas! Même le ballet, pourtant visuel, souffre de ces découpages qui font perdre la nécessaire vue d'ensemble où le spectateur distingue, de LUI-MEME les parties. Alors, vous pensez bien, les programmes commerciaux...!

Pourtant, si cette médiocrité abaisse le niveau des exigences, elle relève celui de ceux qui, elle, ne tiennent l'absence de ces réceptifs qui, naguère, attirèrent des foules au Plateau ou ailleurs?

Certes nous n'avons pas le goût de la musique commun aux Allemands, aux Belges, aux Hollandais qui tiennent aux grands oeuvres du répertoire comme aux plus révolutionnaires nouveautés. Non plus que le souci tout fait prouve l'Etat français, avec l'argent des contribuables, pour faire jouer les créations des compositeurs nationaux.

Nous ne pouvons pas non plus exiger des exécuteurs le nombre d'heures de répétition auxquelles s'astreignent, par exemple, l'orchestre de la radiodiffusion française, ce qui oblige d'ailleurs Jacques Beaudry à se rendre précipitamment à Paris pour prendre l'orchestre en main deux jours avant le concert.

Et pourtant que de progrès de plus dix ans! Jacques Beaudry se souvient du temps qui précède son départ pour l'Europe où il allait poursuivre ses études.

—Mais c'est à la musique canadienne que je pense plus précieusement. Le seul concert qui lui soit dédié est celui de la société des compositeurs canadiens, une fois l'an.

C'est d'ailleurs Jacques Beaudry qui s'en est vu confier la direction, cette saison.

Puisqu'il y a progrès et rayonnement — comme en témoigne l'invitation faite par l'URSS à Jacques Beaudry — exprimons notre satisfaction tout en souhaitant de nouveaux développements.

Le 25 octobre, récital Lise Boucher, au Conservatoire de la Province.

SUR GRAND ECRAN ST DENIS BIJOU Révolutions sur l'écran exploitant des "coll girls" NICOLE COUNCEL MARIA MADRAN ROSEMARIE WILKS PHILIPPE LEBLANC LAURENT DAUTHILLIY

PARIS PALACE HOTEL TILDA ROBERTO MICHELE THAMAR RISSO PHILIPPE avec l'inénarrable DANNY COWE EN COULEURS

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA PRESENTENT GEORGES GOURDET saxophoniste au piano JACQUELINE RICHARD MERCREDI, le 23 Octobre au PLATEAU 8 h. 30

Autres concerts inclus dans cette série: RAOUL JOBIN, 4 décembre — OTTO JOACHIM, 29 janvier RONALD TURINI, 23 avril Abonnements en vente au Plateau avant le concert UN. 1-3053

A L'ERMITAGE Musique de notre temps par Jean VALLERAND

Le premier concert de la société "Musique de Notre Temps" a eu lieu dimanche soir dernier à l'Ermitage devant un public qui a écouté avec une attention intense et qui a réagi avec une rare clairvoyance. Je doute que la musique contemporaine puisse trouver ailleurs dans le monde meilleur public, je veux dire un public sans snobisme comme sans préjugés. Ce public ne s'est pas cru obligé d'applaudir à tout rompre à toutes les oeuvres au programme et ceux qui n'étaient pas d'accord — il y en avait — n'ont pas cru devoir chahuter. Donc un public intelligent; ce qui prouve que la musique contemporaine possède à Montréal un auditoire.

L'oeuvre la plus chaleureusement accueillie, et accueillie avec enthousiasme, fut le Quatuor à cordes, du compositeur néo-canadien, Otto Joachim, joué en première audition. C'est une page extraordinaire, qui tient son auditeur dans un état d'attention aiguë d'un bout à l'autre; superbement écrite pour le quatuor à cordes, elle renferme des trouvailles de timbre d'une étonnante nouveauté et d'une poésie prenante. Très expressif, elle vibre d'une vitalité exaspérée qui en font une des oeuvres les plus captivantes sorties de la plume d'un compositeur canadien depuis plusieurs années. L'auteur y fait un usage extrêmement intéressant — par les pizzicati de violoncelle — des sonorités propres à la musique hétéroclite, mais la pensée profonde se rattache au folklore hébraïque le plus ancien. Oeuvre dont son auteur peut être fier et où mérite la plus vaste dispersion.

Jeanne Landry a superbement joué en début de concert les Trois pièces pour piano Op. 11 de Schoenberg. Avec Rafael Massella, clarinettiste plus superbe que jamais, elle a joué les Quatre pièces pour clarinette et piano Op. 5 de Berg qui me semblent à moi avoir plus de résonance humaine que les pièces de Schoenberg.

Serge Garant a dirigé un très bon ensemble dans son oeuvre récente de Stravinsky, In memoriam Dylan Thomas; c'est Jean-Paul Jeannotte qui a chanté la partie de ténor. A première audition, ces pages de Stravinsky m'ont paru être carrément "la barbe". Je ne demande qu'à être convaincu du contraire.

Presque aussi décevante a été le Quatuor pour la fin du Temps de Messiaen. Nous aurons beaucoup de difficulté à nous habituer à l'orientalisme de cette musique. Ce n'est pas une oeuvre déroutante ou audacieuse au sens que prennent habituellement ces adjectifs quand on les associe à la musique contemporaine. Certains mouvements y sont d'une consonance à faire

Les trucs incantatoires et hypnotiques de Messiaen se situent aux antipodes de la morale proposée par Schoenberg, morale où les premières et les seules valeurs étaient celles de la musique; alors que les valeurs de Messiaen sont d'ordre nerveux et endormant. L'éthique de Messiaen serait donc beaucoup plus près de celle du jazz qu'il n'y paraît à prime abord, plus d'après toutes ces formes instinctives d'art qui font appel aux forces "éthériques" plutôt qu'aux puissances intellectuelles. Sur la plan instinctif, personnellement j'aime mieux le jazz.

Ce fut donc un concert d'un intérêt exceptionnel, un concert qui sera, je l'espère, suivi de beaucoup d'autres destinés à soulever autant d'interrogations, autant de réflexions.

Gagnant de l'Académie "POUR TOUTE LA FAMILLE" MICHAEL TODD Around the World in 80 days

En Todd-AO et en couleurs Tous les soirs à 8 h. 30 Mat. à 2 h. 30, mer. sam. et dim. Billets réservés en vente Commandes postales remplies promptement

ALOUETTE ST CATHERINE & BUREAU - UN. 1-1212

LOEWS The Pajama Game Doris Day

PALACE UNHOLY WIFE DIANA DORS ROSS STEIGER

CAPITOL LULLOBRIGIDA ANTHONY QUINN VICTOR HUGO'S

PRINCESS ENTIRE FAMILY Walt Disney Johnny Tremain



A la veille de son départ pour l'Europe où il séjournera à titre de boursier de la Société Royale du Canada, Roland Giguère, poète et artiste graphique montréalais expose à la Galerie Denyse Delrue des oeuvres et des dessins. Ces oeuvres graphiques sont en outre accompagnées d'une présentation de livre: un recueil de poèmes en prose, "Le défaut des ruines est d'avoir des habitants", publié aux éditions Erta. Roland Giguère, dont la première exposition particulière d'oeuvres graphiques eut lieu à la Galerie L'Actuelle en novembre 1955, a participé à de nombreuses expositions internationales: "Phases de l'Art Contemporain" Paris (1955), Exposition Internationale d'Art Graphique, Mexico (1955), Exposition Internationale de Kyoto, Japon, (1957), Exposition Internationale de Gravure, Ljubiana, Yougoslavie (1957). Membre de l'Association des Artistes Non-Figuratifs de Montréal, il expose à l'île Ste-Hélène (1956), aux Musées des Beaux-Arts de Montréal et de Québec (1957), à Regina, ainsi qu'à la Biennale de Peinture Canadienne de 1957. L'exposition s'est ouverte le lundi 21 octobre pour se poursuivre jusqu'au 2 novembre inclusivement.

Gazette artistique Télévision Le 22 octobre CBF MONTREAL - Canal 3 CROFT OTTAWA - Canal 9

CE SOIR LE MAIRE ASSEMBLEE 8h.30 p.m. Ecole Ste-Cunégonde 2515 rue Delisle RADIO CKVL 8h.45 à 10h.45 p.m. VOUS PARLE SOUS LES AUSPICES DE LA LIGUE D'ACTION CIVIQUE

Petites annonces du "Devoir"

COTTAGE A VENDRE EMPLOI DEMANDE OFFRES D'EMPLOIS EMPLOIS REMUNERATEURS. Tous métiers, Canada, lies du Pacifique, R.-U., Amérique du Sud, Transp. payé. Pour formules d'application, écrire Dept. 38 National, 1020 Broad, Newark, N.-J., U.S.A. 22-10-57

Programmes de radio Mardi, 22 octobre - CBF -

4.00-Chefs-d'oeuvre de la musique 8.00-Chacun sa vérité 8.30-La Reus des arts et des lettres 9.00-Concerts symphoniques L'Orchestre symphonique de Toronto, dir. Walter Susskind. Denis Matthews, pianiste. Ouverture "La Corsaire" (Berlioz). - Extrait de "Wozzeck" (Berg). Concerto de piano no 4 en sol majeur (Beethoven). 11.00-Adagio 10.00-Radio-Journal Revue de l'actualité Commentaire 10.30-Lecture de cassettes "Mémoires" (cardinal de Retz). Lecteur - François Rozet. 11.00-Adagio 11.30-La Fin du Jour

TELEVISION Critique de Paul DUZAN L'HEURE SONNERA

NOTE: D'après quelques réflexions qui me sont revenues, je crois que mon article sur "Le Maître de Santiago" demande une mise au point. Le mot "rastaquouère" était trop fort, j'en conviens. A ma décharge, il s'opposait à "saint" et non pas à "aristocrate" ce qui en diminuait le sens dans ma pensée. Dernièrement, en comparant la pièce de Montherlant à celle de Sartre, je ne voulais en aucune façon diminuer la première. J'ai voulu faire une comparaison qui me paraissait frappante et m'étonne qu'on ait pu y voir autre chose. Enfin, si j'ai donné raison au Rév. Père Tremblay qui préférait la sainteté s'ajoutant, ce fut en précisant que c'était SUR LE PLAN HUMAIN. Ici encore, je m'étonne qu'on n'ait pas remarqué cette distinction importante, les opinions sur l'art et sur la vie n'ayant pas à être identiques. D'autre part, je n'ai pas eu le temps, et j'ai dit au surplus dans le dernier paragraphe, de dire toute mon admiration pour "Le Maître de Santiago". Le journalisme oblige à travailler à la vapeur. Mais je soupçonne certains lecteurs de lire de la même façon.

L'ARGUMENT: Une petite ville d'Italie en 1935. Un café dont Giulio, le propriétaire, est membre du parti fasciste par prudence et ne veut pas s'attirer d'histoires. A la suite d'un assassinat politique, il fait un rêve dans lequel il cache celui qui a lancé la grenade. La police le questionne, lui fait entendre le pire, mais il refuse de parler. Il se réveille en criant, sa femme et son fils accourent, trouvent comique qu'il ait pu, en rêve, jouer au héros. Là dessus, la police survient réellement. Juste avant cette soudaine irruption, Giulio a entendu du bruit au cellier. Il refuse que la police perquisitionne, se fait renverser. Dans la cave, on ne trouve que le fils, qui accepte de passer pour un ivrogne précoce. Une fois la police partie, le père apprend que son fils a caché le révolutionnaire et s'entend avec lui afin qu'on ne le découvre pas. C'est maintenant à la femme de Giulio d'avoir peur. L'héroïsme n'a plus pour elle le même attrait en mettant en danger la vie de son mari.

LA MISE EN SCENE: Jacques Gauthier n'a pas tiré de la pièce tout le parti dramatique qu'il pouvait. Sa mise en scène est convenable mais fade. Il faut dire que l'auteur ne l'a pas aidé, comme nous le verrons plus loin. Le décor de Jacques Pelletier est simple et dans la note. C'est en lisant le nom du propriétaire qu'on voit à l'envers par transparence dans la vitrine que j'ai un comment il s'appelait. Ce genre de détail est toujours convaincant. Les panneaux de fer l'étaient moins.

L'INTERPRETATION: A cause du réalisateur ou à cause des acteurs eux-mêmes, l'interprétation fut satisfaisante sans plus. Gilles Pelletier, que nous avions grandement admiré dans "La Réponse", fut assez conventionnel. Le choix de Charlotte Boissjoli était particulièrement heureux: sa physique l'assimilait facilement à une Italienne. Jean Gascon avait un rôle assez court qu'il a bien rempli. Hubert Loiselet était le fils du patron. J'ai particulièrement aimé la façon dont il dit: "Il est mort", quand il vient de découvrir que le révolutionnaire a rendu le dernier soupir. C'est le genre de phrases courtes qu'il ne doit pas être facile de dire, l'imagine, et que Loiselet prononça avec, dans l'oeil, la toute petite "quantité de tristesse nécessaire. Marcel Cabay avait le rôle important de la pièce. Il l'a bien joué, mais en surface. J'ai l'impression que son personnage eût pu être ému par ce qu'il avait senti ses velléités, sa peur et sa honte de l'intérieur. Les gestes exprimaient tout cela sans pourtant suggérer un véritable conflit. Seul Robert Rivard, dans le rôle assez court de l'assassin politique, a donné à la pièce un sens véritablement dramatique. Non pas à cause de la blessure du personnage et des circonstances pathétiques dans lesquelles il se trouve, mais bien parce qu'il y a cru, à ce personnage. Il a su combiner à la fois la peur de la bête traquée et l'indépendance hautaine de l'homme qui ne veut pas être à charge. C'est bien. Il a toutefois abusé du chuchotement, ce qui nous a fait perdre quelques mots. Du moins son rôle l'exigeait. Marcel Gaby n'avait pas les mêmes raisons d'escamoter certaines répliques.

LA PIECE: La composition de cette pièce est curieuse. Comme si Charles Spaak avait lui-même rêvé et qu'il avait écrit son texte de nouveau en oubliant qu'il nous en avait livré l'essentiel. L'essentiel, c'est que Giulio apparemment velléitaire retrouve une femme foncière devant une vie d'homme à sauver. Ce qui diffère dans les deux versions successives, c'est l'attitude de la femme. Elle regrette que son mari ne soit pas un héros, mais s'affole quand il le devient. Je crois que ce changement en Carlotta eût pu devenir plus piquant et plus ému, si le rêve n'eût pas concurrencé la réalité au point d'y avoir presque plus d'importance. L'adaptatrice, Berthe Lavoie a-t-elle respecté les proportions de ces deux éléments ou le minutage l'a-t-il forcé à abréger la seconde partie? Je crois plutôt à une erreur de composition de la part de l'auteur. Dans le rêve se passe une très belle scène entre l'assassin et Giulio. Petit à petit, celui-ci s'apitoie sur le sort de son hôte dangereux au point qu'à la fin il le force à rester. Cette scène est suivie par une autre scène non moins importante où le policier essaie par tous les moyens, subornation, brutalité, chantage, de faire révéler par le patron où se cache l'homme traqué. Nous avons été émus puis vivement intéressés et voilà que nous découvrons que l'auteur nous avait bernés: ce n'était qu'un rêve! Le reste de la pièce en souffre au point de vue relief. A partir de ce moment-là, il eût fallu je ne sais quel prodige d'invention de la part de l'auteur ou du metteur en scène pour retenir notre attention entière.

L'industrie canadienne du tourisme tiendra son congrès annuel à Ottawa

Potins financiers

Les pertes paraissent fort nombreuses au début de cette semaine sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Wall Street descend régulièrement de 25 cts par action et de 10 cts sur les titres de la Bourse de Montréal. Le cours de la Bourse de Montréal reflète quelque peu le léger allègement de la tension internationale. Celle de Paris était au contraire à la hausse.

Après avoir perdu \$2,000,000, la semaine dernière, la Bourse de New-York en a perdu \$5,000,000,000 hier, au point de ce fut la séance la plus réactionnaire encore vue depuis 2 ans. Rien d'étonnant que les valeurs canadiennes aient été délaissées, d'autant plus que la plupart se résument à la surproduction de cuivre, de plomb, du zinc, de l'aluminium, du papier, etc. Les nouvelles baisses des prix du plomb et du cuivre expliquent donc les bas niveaux touchés hier, malgré les titres de Lockheed, hier, à \$21.00, qui a permis de maintenir la cote à \$21.00.

La réception pour les \$5,000,000 d'obligations amovissables, 6 1/2%, neral par jour et, en fin d'année, l'Anglo-Canadian P & P Mill, ne son rendement devrait être de 1,500 tonnes.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Desjardins, Couture Inc. obtient l'émission de la Commission Scolaire de Ste-Thérèse

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de la paroisse Ste-Thérèse, comté de Terrebonne, ont vendu récemment, \$71,500 d'obligations en séries 20 ans. Un prix de 98.40 pour des titres à 5 1/2% 1958-77 a été payé par Desjardins, Couture, Inc., ce qui représente un coût net de 6.94% pour l'émission. Un octroi de \$41,581.50 a été accordé par le Secrétaire de la paroisse.

The Niagara Wire Weaving Company Limited, négociable aujourd'hui sur la Bourse de Montréal

Les 117,000 actions ordinaires nouvelles, sans valeur au pair, ainsi que les 351,000 actions de la classe "B", sans valeur au pair de The Niagara Wire Weaving Company Limited, seront négociables sur la Bourse de Montréal aujourd'hui. Leur symbole sur le téléscripteur sera "N.W. new" et "N.W. B" respectivement.

Une émission de \$600,000 de Shawinigan, adjugée à Royal Securities Corp., et Nesbitt, Thomson & Co. Ltd.

La cité de Shawinigan-Falls, comté de St-Maurice, a reçu onze soumissions, ces jours-ci, pour son émission de \$600,000 en séries en vingt ans. C'est le syndicat formé de Royal Securities Corp. Ltd et Nesbitt, Thomson & Co. Ltd qui avait présenté la meilleure soumission, soit un prix de 95.35% pour \$400,000 à 5 1/2% 1958-77 et \$200,000 à 4 1/2% 1968-77. Ainsi, le coût net de l'émission est de 5.657%.

La municipalité avait effectué sa transaction précédente sur le marché des obligations en octobre de l'an passé, lors de la vente de \$377,000 de titres à 4 1/2% séries 20 ans au prix de 92.91, c'est-à-dire un intérêt moyen net de 5.224%.

Les obligations de Shawinigan Falls à une évaluation impossible de \$67,429,824. La dette consolidée nette de la corporation, le 31 décembre dernier, se chiffrait par \$4,884,076.42 dont \$785,797.85 pour les services publics. Ce total ne comprend pas l'émission de \$24,000 datée du 1er novembre 1956. La population de la cité, en 1956, était de 28,500 âmes.

Plusieurs des nôtres, au congrès de The International Chamber of Commerce, tenu aujourd'hui et demain à Paris

Nous apprenons que M. Gerald G. Ryan, O.B.E., président de L. G. Beaubien Cie, sera à la tête de la délégation du Conseil canadien de l'International Chamber of Commerce qui assistera au congrès de cet important organisme mondial qui se tiendra aujourd'hui et demain à Paris. Des délégués de 38 pays assisteront à ce congrès, où il sera question de donner une nouvelle politique d'orientation, selon ce qui a été décidé au congrès tenu l'an dernier à Naples. Comme on sait, l'organisme international précité est intéressé, avant tout, à la disparition des barrières tarifaires entre les différents pays ainsi qu'à la formation d'un marché européen en commun et, enfin, à la possibilité d'en venir à l'établissement du libre échange entre les nations, soit donc autant de sujets qui seront grandement discutés, de même que les problèmes du change, étranger et des placements extérieurs.

L'aménagement de Beaumont de la Shawinigan W & P Co., produira de l'électricité dès novembre 1958

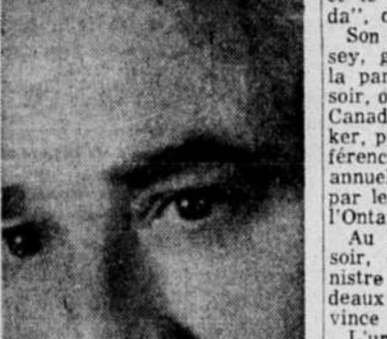
Un groupe de représentants des journaux et des services financiers locaux sont allés visiter, en fin de semaine, le projet d'aménagement hydro-électrique, effectué par la Shawinigan W & P Co., aux rapides Beaumont. Les travaux s'y poursuivent tel que prévu et la livraison de l'électricité commencera en novembre 1958, soit 2 1/2 ans après le commencement des travaux pour ce projet dont le coût est estimé à \$56,500,000. Son complément assurera 246,200 Kw. additionnels au réseau de la Shawinigan W & P. Environ 1,600 personnes y sont au travail, dont au-delà de 800 sur les chantiers de Beaumont. Le barrage, lorsqu'il sera terminé, préviendra un coulage de 400,000 verges cubes de ciment. L'on prévoit que les 6 unités, d'une force de 53,000 HP chacune, seront en opération au printemps de 1959; ce qui signifiera donc autant d'énergie électrique disponible pour l'essor industriel et commercial grandissant du Québec, grâce à la clairvoyance de l'entreprise privée, responsable de la marche en avant à ce jour du Québec industriel.

Les dirigeants de notre industrie de la chaussure

Ont été choisis pour le terme 1957-58

A l'assemblée annuelle tenue ces jours-ci par le Conseil Général du Cuir et de la Chaussure du Canada, sous les auspices duquel s'est tenue à Montréal la Foire Canadienne du Cuir et de la Chaussure, on a annoncé la nomination de Justin C. Stoner, de C. S. Hyman Leather, London, Ontario, à la présidence du Conseil, succédant à Mel Johnson, de Johnson Footwear, Toronto.

Les autres officiers pour le prochain terme d'un an sont: Paul Samson de J.E. Samson, Inc., de Québec, Vice-président; Charles Faure, de Montréal, Trésorier.



Justin C. Stoner, de C. S. Hyman Leathers, London, Ontario, vient d'être nommé président du Conseil Général du Cuir et de la Chaussure du Canada.

Les délégués de l'industrie au Conseil sont pour les manufacturiers; Harry D. Creb, de Creb Shoe Company, Kitchener, Ont.; Arthur Tétrault, de la Dina Shoe Company, Montréal; et Paul Samson, pour les Tanneurs: K. Montgomerie, John A. Lang, Kitchener; H. P. Davis, de A. Davis and Son Ltd., Kingston; J. Gardiner, Davis Leather Company, Newmarket. Pour les Fournisseurs de l'industrie de la Chaussure: J. T. Sinclair, D. G. Supplies Ltd., Toronto; G. G. Maguire, R. B. Chemical Company of Canada; T. Giblin, Tilsonburg Shoe Company.

La principale question discutée a été la fusion du Centre d'Information de l'Industrie Canadienne de la Chaussure, et du Conseil Général du Cuir et de la Chaussure du Canada. Cette fusion enlève au Centre ni au Conseil leur identité respective.

Moyennes à Toronto

Hier	388.33	69.39	146.02	124.81
Jour préc.	396.63	70.38	149.93	131.49
sem. passé	402.42	71.37	153.84	138.26
Mois passé	428.44	78.33	168.07	153.22
Ann. passé	458.73	80.24	176.56	158.28
1957 Haut	498.42	83.72	189.21	181.90
1957 Bas	296.42	70.74	132.95	123.27
1956 Haut	508.33	90.33	201.51	184.09
1956 Bas	430.46	70.56	203.91	175.47

A noter...

Savard & Hart vient de publier une étude fort intéressante sur Hiram Walker & W Ltd, une entreprise affichant une forte position financière ainsi que des recettes stables, y lit-on.

Le dernier bulletin de Hugh Mackay & Company contient une liste intéressante de valeurs, dont les rendements varient entre 5.76% et 7.70%, soit des pourcentages fort attrayants même à cette époque de hausse du loyer de l'argent.

Principal Shopping Centres Ltd compte trois nouveaux administrateurs dans les personnes de M. R.H. Aze, de Tarrytown, N.Y., et M. R.M. Sedgewick et M. W.A. Wecker, de Toronto, selon ce que M. A.B. Bennett, président vient d'annoncer.

Union Carbide Corp., a vu ses ventes atteindre le \$1,045,939,509 durant les premiers 9 mois de cette année, soit 8 p.c. de plus qu'en 1956.

L'Ontario-Hydro annoncerait le lancement d'une nouvelle émission d'obligations sous peu.

Macdonald Mines Ltd. a avisé la Bourse Canadienne que 2,500 actions additionnelles à 65 cts l'action ont été émises en faveur d'un employé à plein temps de la compagnie, au lieu de son salaire pour le mois de juillet ainsi que pour les mois d'août et septembre. Il y a donc 3,731,852 actions présentement en circulation ainsi que 1,268,147 dans le trésor de la compagnie.

Campbell Chibougama Mines Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires aura lieu à Montréal, le 29 octobre 1957, aux fins de considérer l'augmentation du capital autorisée de la compagnie de 3,350,000 à 5,000,000 d'actions, d'une valeur au pair de \$1.00 chacune.

Du 23 au 25 courant

TORONTO, 21. — Des sujets fort discutés, notamment les lois canadiennes sur les lois alcooliques, les pourboires, la traversée des frontières, les tarifs d'échange, le service hôtelier et les permis de chasse et de pêche, seront débattus à Ottawa cette semaine, lors du congrès annuel de la Canadian Tourist Association. Quelque 400 personnes participent à ces assises dont l'ampleur devrait être sans précédent dans l'histoire du tourisme canadien.

Des délégués des 500 organismes membres de la CTA, représentant les 10 provinces du Canada et toutes les phases de l'industrie des voyages, prendront part au 25ième congrès annuel de l'association, au Château Laurier, du 23 au 25 octobre.

M. John Fisher, directeur général de la CTA, signale que ce congrès obtiendra plus de collaboration que jamais des chefs de gouvernement et de l'industrie.

«Nous doutons qu'une autre association industrielle ait jusqu'ici eu le privilège d'entendre au même congrès le gouverneur général et le premier ministre du Canada», déclare M. Fisher.

Son Exc. le T. H. Vincent Massey, gouverneur général, prendra la parole au dîner de mercredi soir, offert par le gouvernement du Canada, et l'hon. John Diefenbaker, premier ministre, sera le conférencier d'honneur au banquet annuel de vendredi soir, offert par le gouvernement provincial de l'Ontario.

Au banquet annuel de vendredi soir, on offrira au premier ministre John Diefenbaker des cadeaux représentatifs de chaque province du pays.

L'un des points saillants du programme sera la présentation des

prix de service, effectuée pour la première fois cette année. Les récipiendaires seront des hommes et femmes de l'industrie touristique qui, par leur travail, ont contribué de façon remarquable au tourisme canadien. Cette présentation aura désormais lieu chaque année.

C'est le président de l'Association, W. Gordon Wood, qui prononcera l'allocution d'ouverture du congrès, mercredi matin.

Mercredi après-midi, on attribuera les prix pour les dépliant touristiques et la réclame régionale. M. Thor Hansen, directeur artistique de la British American Oil Company et expert bien connu en matière d'artisanat canadien, prononcera une allocution intitulée: "Canadiana Not Junk".

M. J. C. Lessard entrainera les experts dans un aperçu de l'avenir: il est vice-président de l'Administration de la Voie maritime de St-Laurent, qui était expert en transport de la récente Commission Royale sur l'avenir économique du Canada.

M. Norman Wilson, directeur des services maritimes du ministère fédéral des Transports, inaugurera les séances de jeudi matin par une allocution. Un débat sous la direction d'experts s'ensuivra sous la rubrique "Qu'est-ce qu'un navire sûr?". Les experts comprendront Jack Perdue, président du comité de la navigation de plaisance de la CTA; T. F. Harragan, du magazine Argosy; et le capitaine F. S. Slocumbe, du ministère des Transports; Robert Giles, de la Northern Ontario Tourist Outfitters, et A. R. Roy, de l'Industrial Shipping Company, de Mahone Bay, N.E.

L'hon. Donald Fleming, ministre des Finances, parlera le jeudi matin de l'industrie touristique. On espère qu'il abordera le problème de la prime dollar canadien de cette occasion.

Une autre discussion sous la direction d'experts portera sur les organes de publicité et mettra en vedette Ralph Allen, rédacteur du Maclean's Magazine; Ernest Bushnell, gérant général adjoint de CBC; H. W. Keyserlingk, de l'Hygrade Food Products, Inc.; et G. J. Fitzgerald, rédacteur touristique de la Montreal Gazette.

Le virement a été le plus élevé depuis le 27 septembre 1955. Il s'est chiffré par 4,670,000 actions contre 5,500,000 le 27 septembre 1955 et 2,670,000 vendredi dernier. La moyenne que la Presse Assemblée établit pour 60 stocks a perdu \$5.10 et est descendue ainsi à \$151.60. Les titres industriels y perdent \$6.30, les titres des compagnies ferroviaires \$6.40 et les titres des services publics \$1.70. Les valeurs canadiennes n'ont pas échappé à la dégringolade. A la Bourse Américaine, les prix ont fléchi et le virement a été de 1,750,000 actions, contre 1,140,000 vendredi.

Quebec Lithium, inscrit à N.-Y.



Quebec Lithium Corporation a inscrit, la semaine dernière, ses actions sur l'American Stock Exchange de N.-Y. On remarque sur la photo ci-dessus M. Edward T. McCormick (à gauche) président de cette bourse américaine et M. Pierre Beauchemin, président de la Quebec Lithium Corp. confirmant la 1ère transaction des titres de cette entreprise sur ce marché — incidemment, ces derniers sont aussi inscrits sur les Bourses Canadienne et de Toronto.

Hygrade Food Products inaugure sa salaison

De \$1,000,000 qui emploie 450 personnes

L'honorable Paul Beaulieu, M. P.P., Ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet provincial a coupé le ruban traditionnel lors de l'ouverture officielle de la nouvelle salaison "d'un million" de Hygrade Food Products, Inc., à Montréal, samedi.

Il a fallu trois années pour préparer et construire cette nouvelle salaison, la plus vaste, et la plus moderne du genre au Canada.

La salaison a une capacité qui dépasse 600,000 livres de produits de viandes par semaine. Hygrade produit plus de frankfurts que toute autre salaison de cette région. On estime que, mis bout à bout, 125 milles de frankfurts Hygrade sont produits chaque semaine. En calculant sur une base de 44 heures par semaine, on peut dire que Hygrade produit des frankfurts au rythme de 3 milles à l'heure.

Environ 450 personnes y seront employées lorsqu'elles produiront à pleine capacité.

Hygrade produit la plus grande variété de produits de viandes préparées, tels que: salami, saucisse, viandes tranchées, jambon roulé, viandes fumées, et une foule d'autres produits. Il existe présentement 60 produits, un chiffre qui va toujours augmentant.

Les viandes crues sont traitées et transformées en produits préparés en 24 heures, et livrées fraîches chaque jour par la flotte de 35 camions réfrigérés qui dessert la ville.

Une cuisine expérimentale spécialement conçue est à la disposition de la cuisinière experte de Hygrade afin qu'elle puisse exercer un contrôle constant de la qualité.

On y compte 16 chambres de réfrigération séparées, contrôlées automatiquement. Le système de réfrigération est l'un des plus modernes qui soit parmi les salaisons au Canada. Il y a 7 millions qui cuisent et fument les viandes. Ils ont une capacité de 35,000 tonnes par chargement et cet équipement est du plus récent type "climatisé".

La compagnie fut fondée il y a 30 ans par feu M. Boris Rapoport, qui ouvrit une petite salaison sur le Boulevard St-Laurent, dans le nord de Montréal. De cette modeste origine, la compagnie Hygrade s'est développée au point, qu'aujourd'hui, elle est devenue l'une des plus importantes salaisons de l'Est du Canada.

Dans les années qui suivirent son établissement, la salaison Hygrade du Boulevard St-Laurent fut maintes fois agrandie, jusqu'à ce qu'il devienne évident que d'autres expansions étaient impossibles sur le vieux site.

Bourse de Montréal

Toutes les moyennes à de nouveaux bas pour l'année

MONTREAL (PC) — Les prix étaient de nouveau en baisse hier à la fermeture de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne. Les rares titres en hausse gagnaient très peu de terrain.

Interprovincial Pipeline a reculé de 3 points et demi et est descendu ainsi à 33 et demi. International Paper a perdu 4 points et est tombé de la sorte à 24 et demi.

Calgary Edmonton, dans le secteur des pétroles de l'Ouest, a fait une plongeon de 6 points: Sa cote est de 17 et demi.

Le virement industriel a été de 85,900 actions et le virement minier et pétrolier de 428,300 actions. Le nombre d'émissions transigées a été de 280, dont 24 ont avancé, 161 ont fléchi et 95 sont restées stationnaires. Cinq stocks ont obtenu leur meilleur cotation de l'année tandis que 113 ont enregistré leur plus faible.

Voici quelles étaient les moyennes à la fermeture: banques, 42.53, une baisse de .75; services publics, 124.3, un recul de .9; titres industriels, 222.0, un recul de 5.2; papeteries, 982.29, un recul de 45.83 et titres aurifères, 60.88, une baisse de 2.77.

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC) — Voici les cours des denrées transmis hier à Montréal par le ministère Fédéral de l'Agriculture.

Oufs: prix de gros aux centrales de campagne, cagèges de bois, extra-gros 63-64, gros 61-62, A-moyen 51-52, A, poulet, 31-32, B, C, 21. Arrivages: 328, en gros, 26.88, en détail, 27.38.

Beurre: arrivages courants 53-34, frais de crèmerie enveloppée 62-63 1-2, frais, en gros 60-61, Fromage: franco de la fabrique, ontarien blanc 34, coloré 34, livré à Montréal, québécois blanc et coloré 30-32, en gros, ontarien blanc et coloré 32-38, en gros, québécois blanc et coloré 31-1-2.

Pommes de terre: Québec 1.00 à 1.25 les 75 livres; N.B. 22 à 23 les 10 livres; 85-90 les 50 livres; Ile du Prince-Edouard 1.50-1.55 les 75 livres.

Moyennes des obligations à New-York

	22 OCT	16 OCT	16 OCT	16 OCT
Hier	78.7	82.9	85.1	78.3
Jour préc.	78.9	80.1	83.2	78.1
sem. passé	78.9	80.4	83.2	78.1
Mois passé	79.7	80.3	84.1	82.0
Ann. passé	80.7	82.9	81.6	83.1
1957 Haut	87.3	92.9	90.9	82.8
1957 Bas	78.3	80.3	82.8	78.1
1956 Haut	98.3	97.7	98.0	85.2
1956 Bas	86.9	90.7	88.1	80.5

LAURENTE ACCEPTANCE CORPORATION LTD.

AVIS DE RACHAT des Débiteures 5 1/2% Convertibles, à Fonds d'Amortissement, Série "A"

AVIS EST PAR LES PRESENTERS DONNEE que conformément aux dispositions de l'entente de fiducie qui porte la date officielle du 1er avril 1957, émise par Laurentine Acceptance Corporation Ltd. (ci-après appelée "la Corporation"), en faveur de Laurentine Trust Company, à titre de fiduciaire, la Corporation rachètera le 22ième jour de novembre 1957 (ci-après appelé la "date de rachat") toutes les débiteures 5 1/2% convertibles, à fonds d'amortissement, série "A", en cours (ci-après désignées "Débiteures série "A") de la Corporation à 100% de leur montant principal, plus tout intérêt accumulé et impayé sur ce montant principal jusqu'au 22ième jour de novembre 1957, sur présentation et livraison de ces Débiteures accompagnées de tous les coupons d'intérêt 1957 et subséquemment, à toute succursale au Canada de la Banque Canadienne Nationale ou de la Banque Canadienne de Commerce, au gré de leur détenteur.

AVIS EST DE PLUS DONNEE qu'à compter de la date de rachat et après cette date tout intérêt sur les Débiteures convertibles et les coupons pour l'intérêt accumulé sur les Débiteures convertibles, à fonds d'amortissement, série "A", en cours (ci-après désignées "Débiteures série "A") de la Corporation à 100% de leur montant principal, plus tout intérêt accumulé et impayé sur ce montant principal jusqu'au 22ième jour de novembre 1957, sur présentation et livraison de ces Débiteures accompagnées de tous les coupons d'intérêt 1957 et subséquemment, à toute succursale au Canada de la Banque Canadienne Nationale ou de la Banque Canadienne de Commerce, au gré de leur détenteur.

AVIS EST DE PLUS DONNEE qu'à compter de la date de rachat et après cette date tout intérêt sur les Débiteures convertibles et les coupons pour l'intérêt accumulé sur les Débiteures convertibles, à fonds d'amortissement, série "A", en cours (ci-après désignées "Débiteures série "A") de la Corporation à 100% de leur montant principal, plus tout intérêt accumulé et impayé sur ce montant principal jusqu'au 22ième jour de novembre 1957, sur présentation et livraison de ces Débiteures accompagnées de tous les coupons d'intérêt 1957 et subséquemment, à toute succursale au Canada de la Banque Canadienne Nationale ou de la Banque Canadienne de Commerce, au gré de leur détenteur.

LAURENTE ACCEPTANCE CORPORATION LTD. LUCIEN ROUX, Secrétaire-trésorier.

Valuers des gouvernements, municipalités et corporations du Canada

Achats—Ventes—Cours

Exécution des commandes de Bourse

360 ouest, rue St-Jacques, Wood, Gundy & Company Limited

SAVARD & HART

Membres: La Bourse de Montréal, La Bourse Canadienne, Toronto Stock Exchange

MONTREAL: 210 ouest, rue Notre-Dame, 1203, Carré Phillips, 50 ouest, rue Jean-Lalou

TORONTO: 170 Bay Street

SAVARD & HART S.A. SAVARD & HART LTD. Genève Londres



Le Conseil Général du Cuir et de la Chaussure au Canada, sous les auspices duquel a été tenue récemment dans notre ville la Foire Canadienne du Cuir et de la Chaussure rapporte que le dernier congrès a été un franc succès...

Campbell Chibougamau Mines a vu son gain baisser fortement

A cause du prix du cuivre avili et de la prime... La diminution du prix du cuivre depuis un an a entraîné une baisse considérable dans le bénéfice net de Campbell Chibougamau Mines pour l'exercice arrêté le 30 juin dernier...

Un proportion de \$2,125,000 de bénéfices nets a été versé aux amortissements, qui s'établissent à \$2,565,000; ceux-ci deviendront disponibles pour les impôts après que la période non imposable de trois ans aura pris fin en juin 1968...

La compagnie a usiné un minerai moins riche que dans l'exercice précédent mais, grâce à son bas coût de revient, elle a réussi à réaliser des bénéfices; en tenant compte des métaux précieux, ce coût de revient est de 16 1/2 cents la livre de cuivre.

Le bilan au 30 juin fait ressortir un fonds de roulement de \$917,000 un an plus tôt. L'actif disponible est passé de \$4,202,000 à \$2,894,000 et le passif exigible de \$3,375,000 à \$2,818,000; celui-ci comprend un emprunt de banque gagé de \$1,000,000.

Grâce aux travaux d'exploration exécutés sur la propriété Yorcan, les réserves de minerai alloué le chiffre sans précédent de 10,000,000 de tonnes d'un teneur moyenne de 2.04 pour cent en cuivre.

Bourse de Toronto

Table of stock market data for Toronto, including columns for Stock, Vente, Haut, Bas, and various stock symbols like Onto, Onto, etc.

(Suite à la page 10)

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

BOURSE CANADIENNE

Table of stock market data for the Canadian market, listing various stocks and their prices.

Bureaux à louer - Bureaux chauffés, éclairés, pour compagnies assurances, prêts, immeubles, agences. S'adresser 1459 est. Bélanger, CR. 2-9990.

COMPTABLES AGRÉÉS - L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRÉÉS DE QUÉBEC. Membres de l'Institut des Comptables Agréés de Québec.

MINES HORS-LISTES - G. E. LESLIE & Co. Membres du Montreal Stock Exchange - Canadian Stock Exchange.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Prix des Grains

Table of grain prices for Winnipeg, listing various grain types and their prices.

ARMAND & FILLION - Comptables Agréés. 132 ouest, rue St-Jacques, P.L. 8476.

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT & ASSOCIES - Comptables Agréés. 159 e. rue Craig, UN. 1-1491.

MOYENNES à New-York - Hier, 227.0; Jour précéd., 223.0; Semaine passée, 229.0.

MOYENNES à Montréal - Hier, 423.0; Jour précéd., 423.0; Semaine passée, 423.0.

CHICAGO - BIL (ancien) - Décembre 217 1/2, 217 1/2, 218 1/2.

LORENZO BELANGER ET ASSOCIES - Comptables Agréés. 1919 rue Sherbrooke West, WE. 7-4238.

MOYENNES à Montréal - Hier, 423.0; Jour précéd., 423.0; Semaine passée, 423.0.

Les Obligations Industrielles Actives - Cours fournis par l'Association de la Presse.

TITRES au Comptoir - Cours fournis par l'Association de la Presse.

GERARD LAFONTAINE B.A., L.S.C. - Comptable Agréé. 477, rue St-François-Xavier, AV. 8-1138.

MOYENNES à Montréal - Hier, 423.0; Jour précéd., 423.0; Semaine passée, 423.0.

Les Obligations Industrielles Actives - Cours fournis par l'Association de la Presse.

TITRES au Comptoir - Cours fournis par l'Association de la Presse.

VIAM & ROBIN - Comptables Agréés. 4826 av. Verdun, Verdun, PO. 3-3811.

FINANCE Bourse de Toronto

(Suite de la page 9) Cours fournis par la Presse Canadienne

Table of stock prices for various companies including Midcon, Mill City, Nat Petrol, etc.

Table of stock prices for various companies including Amd Cdn, Andover Wid, Asbestos, etc.

Table of stock prices for various companies including Amd Cdn, Andover Wid, Asbestos, etc.

Table of stock prices for various companies including Amd Cdn, Andover Wid, Asbestos, etc.

Table of stock prices for various companies including Amd Cdn, Andover Wid, Asbestos, etc.

Table of stock prices for various companies including Amd Cdn, Andover Wid, Asbestos, etc.



Par Bernard (Bert) Soulières

Ted Reeve, un rédacteur sportif de la Ville-Reine qui récemment était de passage dans la métropole canadienne, et qui, soit dit en passant, est une autorité en football, croit sincèrement que les Tiger-Cats d'Hamilton représentent le meilleur club dans le circuit de football Big Four pour enlever la coupe Grey aux Eskimos d'Edmonton, de la Ligue de l'Ouest du Canada. Reeve souligne cependant que les chances du club Hamilton sont bonnes en autant qu'il ait recours aux services de Tony Curcillo comme joueur quart-arrière... Les Bruins de Boston, gérés par Milt Schmidt, alignent cette saison sept joueurs de défense. Jamais dans l'histoire de la Ligue de hockey Nationale, une équipe a utilisé autant d'arrière-gardes... Par suite du transfert des franchises des Giants de New-York et des Dodgers de Brooklyn à San Francisco et Los Angeles respectivement, il y a tout lieu de croire que plusieurs changements seront effectués dans le baseball mineur en vue de la prochaine saison de baseball... Il est maintenant rumeur que les clubs San Francisco et Los Angeles de la Ligue de la Côte du Pacifique soient remplacés par Phoenix (Arizona) et Salt Lake City (Utah)... Une autre rumeur veut que les équipes du nord de la Ligue Association Américaine forment un nouveau circuit de calibre "AAA" avec les clubs du nord de la Ligue de la Côte du Pacifique... Les joueurs des Bruins de Boston seraient en colère contre le cerbère Terry Sawchuck, des Red Wings de Détroit, parce que ce dernier a décidé de quitter les Bostonnais au milieu de la saison dernière...

Non seulement Sawchuck a-t-il perdu la moitié de son salaire pour avoir décidé de prendre temporairement sa retraite, mais il a perdu beaucoup de respect auprès de ses anciens coéquipiers dans le camp des Bruins de Boston. Certains joueurs des Bruins ont surnommé Terry Sawchuck "Le traître". Bronco Burtz, Johnny Bucyk et Vic Stasiuk qui ont compté qu'ils seraient les Bruins de Boston ont défilé les Red Wings de Détroit au compte de 5 à 1 récemment, dans une joute régulière de la Ligue de hockey Nationale, ont déjà joué sur une même ligne avec les Flyers d'Edmonton — un club ferme du Québec. Ces trois joueurs sont d'origine ukrainienne... Une récente déclaration de Trimble, l'instructeur en chef des Tiger Cats d'Hamilton: "Sans Hal Patterson, les Alouettes et non les Argonauts de Toronto seraient actuellement dans la cave du classement du circuit Big Four..."

Les éditions canadiennes du Reader's Digest, reconnaissant l'intérêt de notre public pour le hockey et le football, présenteront sur leurs couvertures du mois de novembre des photos qui mettront en vedette deux grandes étoiles dans deux sports différents. En effet, Jean Béliveau, le sensationnel joueur de centre des Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale, figurera sur la couverture de Sélection et Hal Patterson, étoile des Alouettes du Big Four, sur celle du Reader's Digest. La photo originale de ces deux brillants athlètes leur sera présentée, dans un encadrement grand format, lors d'un déjeuner en leur honneur, qui aura lieu, vendredi prochain, au salon Bleu de l'hôtel Ritz-Carlton... C'est le 6 novembre prochain que le Français, Alphonse Halimi, champion mondial poids coq, risquera son titre contre Raton Macias...

Les promoteurs de cette bataille de championnat durent assurer une garantie de \$50,000, à Halimi pour qu'il aille risquer son titre à Los Angeles, en Californie... Le boxeur Isaac Logart épousera sous peu une amie d'enfance de La Havane, Cuba... Le vétéran pugiliste Bob Satterfield a décidé de continuer à livrer des combats dans la catégorie des mi-lourds... Le brillant boxeur Willie Toweel, un poids-lourd de l'Afrique du Sud, retournera dans sa ville natale, à Johannesburg, le 30 novembre prochain, pour y rencontrer Joey Lopes... Le vétéran gérant de boxeurs, Charley Johnston, a mis sous contrat plusieurs pugilistes prometteurs nés au Venezuela. Ces boxeurs livreront quelques batailles en Amérique du Sud avant d'envahir New-York...

Le mi-lourd d'Angleterre, Dave Rent, vient d'obtenir un emploi avec une agence de photographie de Toronto. Il a donc décidé de réduire le nombre de ses combats... Demain soir, Bobby Boyd, un boxeur de Chicago, rencontrera l'Allemand, Franz Szuizina, à Syracuse, New-York. La bataille sera limitée à 10 rounds... On sait que Boyd effectuera un retour dans l'arène après avoir subi une fracture de la mâchoire dans un combat contre Joey Giardello... Pour triompher, Bobby Boyd devra faire l'impossible pour éviter le redoutable jab de la gauche de l'Allemand... Boyd possède un style plaisant comme boxeur. Par contre, Szuizina est un pugiliste fort, têté et qui peut encaisser de durs coups... C'est un boxeur qui nous fait penser à Yvon Durelle, en ce sens qu'il devient plus agressif à mesure qu'un combat progresse vers sa fin...

Savez-vous que Bobby Boyd a déjà mis hors de combat un premier round Tony Anthony, qui a été vaincu par Archie Moore dans un combat pour le championnat mondial mi-lourd?... Lorsqu'il ne s'entraîne pas pour un combat, Boyd agit comme commis dans une épicerie de Chicago... C'est un célibataire, tout comme son rival de demain soir, Szuizina, soit dit en passant, est un excellent joueur de tennis sur table... Avant d'immigrer aux Etats-Unis en 1956, Franz Szuizina a livré des batailles dans différentes villes du Canada, dont Montréal... Il a l'intention d'obtenir sa citoyenneté américaine le plus tôt possible...

Assemblée annuelle de la Ligue de ballon-panier de l'Institut Yvan Coutu. Les neuf clubs joueront chacun 18 parties et l'ouverture de la saison se fera, mercredi, le 30 octobre. On remarque, assis, de gauche à droite: André Coutu, adjoint du président de l'Institut; le major Charles Lavallée, président; M. Yvan Coutu, promoteur et fondateur du circuit; G. Gosselin, publicitaire. Deuxième rangée, de gauche à droite: le R. P. Guy O.S.T. du Collège des Trinitaires; Marc Fortier, représentant l'Ecole Secondaire St-Germain, de St-Laurent; Maurice Clément, directeur de l'Education physique à la Commission scolaire de Verdun; M. François Lefebvre, instructeur; Brother Gregory, SC, du St-Laurent Catholic High School; le R. F. Raoul Therrien et le R. F. Léopold Bourguignon, de l'Institution des Sourds-Muets; M. Philippe Despatis, instructeur responsable de la région de Québec et le R. F. Berchman, de l'Ecole Napoléon Courtemanche, de Montréal-Est. N'apparaissent pas sur cette photo les représentants du Mont-St-Louis, de l'Externat classique St-Viateur d'Outremont et de l'Académie Querbes.

Le big Four accueillera-t-il le protégé des Alouettes?

OTTAWA (PC) — Wes Brown, secrétaire de la Ligue de football du Big Four, a déclaré hier qu'il n'avait pas encore reçu le protêt officiel logé par les Alouettes de Montréal sur l'issue de la joute de samedi après-midi dernier, qu'ils ont perdue par 18-15 aux mains des Tiger-Cats de Hamilton, à Hamilton. Brown, le secrétaire-trésorier des Rough Riders d'Ottawa, a déclaré qu'un protêt officiel doit pour être considéré, être reçu en deça de 72 heures après la joute au sujet de laquelle il y a controverse. Il a cependant été avisé que le protêt des Alouettes avait été mis à la poste. L'arbitre Harry Bowden, de Toronto, décréta que les Tiger-Cats avaient un joueur de trop sur le terrain pour ce jeu et imposa une punition de dix verges à l'équipe. Il accorda un premier essai aux Alouettes à leur ligne de 41 verges. Brown a déclaré que le protêt sera étudié par le comité exécutif du Big Four, qui peut accorder la victoire aux Alouettes, ou donner que la joute soit reprise ou désallouer le protêt. Le protêt est spécifiquement sujet d'un jeu qui s'est produit moins d'une minute avant la fin de la joute. Le demi-arrière Ralph Toohy s'est élané du banc des Tiger-Cats pour aller plaquer Art Powell qui allait être la cible d'une passe de Sam Etcheberry. Powell saisit la passe d'Etcheberry à la ligne de 31 verges des Alouettes et fut plaqué par Toohy. Le règlement fut révoqué en 1939 mais remis en vigueur en 1954. Sa remise en vigueur a majoré plus d'une moyenne au bâton. Wertz a également bénéficié du règlement. Le grand joueur de premier but des Indiens a fini la saison avec une moyenne de .262. Elle n'aurait été que de .76 sans le règlement. Minnie Mino, des White Sox de Chicago et Al Piarick des Orioles de Baltimore ont également été efficaces lorsqu'il s'est agi de frapper des ballons-sacrifices. Ils en ont frappé chacun un. Stan Musial, des Cardinals, Ray Jablonski des Giants et Bob Nieman de Baltimore en ont comptés six. Sans le règlement, la moyenne aurait été de .284 et celle de 290.

Thomas et Wertz en vedette

NEW-YORK (PA) — Frank Thomas, des Pirates de Pittsburgh et Vic Wertz, des Indiens de Cleveland, ont réussi le plus grand nombre de ballons-sacrifices chez les frappeurs des ligues majeures au cours de la saison de baseball 1957. Les statistiques compilées par la Presse Association révèlent que Thomas a frappé 12 ballons-sacrifices dans la Ligue Nationale pour prendre la première place dans le circuit. Wertz s'est classé premier dans la Ligue Américaine avec un total de 11. La moyenne de Thomas au bâton a bénéficié du règlement qui ne considère pas comme une présence au bâton un ballon qui a fait voler de ce règlement, a vu sa moyenne augmenter de six points. Sans le règlement, sa moyenne aurait été de .284 et celle de 290. Le règlement fut révoqué en 1939 mais remis en vigueur en 1954. Sa remise en vigueur a majoré plus d'une moyenne au bâton. Wertz a également bénéficié du règlement. Le grand joueur de premier but des Indiens a fini la saison avec une moyenne de .262. Elle n'aurait été que de .76 sans le règlement. Minnie Mino, des White Sox de Chicago et Al Piarick des Orioles de Baltimore ont également été efficaces lorsqu'il s'est agi de frapper des ballons-sacrifices. Ils en ont frappé chacun un. Stan Musial, des Cardinals, Ray Jablonski des Giants et Bob Nieman de Baltimore en ont comptés six. Sans le règlement, la moyenne aurait été de .284 et celle de 290.

Innovation au golf

TOKYO (PA) — Les matches du tournoi de golf international pour la coupe Canada, qui seront disputés ici cette semaine, pour être bien s'avérer le début d'une innovation dans le sport — les filles caddies. Les professionnels de 30 pays font transporter leurs sacs de golf sur le parcours du Kasumigaeseki Country Club par de gentilles petites demoiselles délicates et aimables, dont l'âge varie de 17 à 22 ans. Et les professionnels n'en sont que plus heureux. De déclarer Sam Sneed: "Elles nous transportent ces lourds sacs avec la même facilité et la même aisance qu'elles transporteront leurs bourses. Elles ne semblent jamais se fatiguer et sont toujours fraîches et aimables. Sur les parcours américains, nous avons de gros gaillards robustes comme caddies et on dirait tous les jours qu'ils sont à la dernière extrémité, sur le point de se rendre sous le fardeau. Ils suent et soufflent et s'écrasent ou plutôt s'étendent sur le gazon chaque fois qu'ils en ont la chance."

LE HOCKEY AUJOURD'HUI

Table of hockey games: Boston à Chicago, Ligue du QUEBEC, Royal à Chicoutimi, Shawinigan à Québec

Table of hockey players: Classement

Table of hockey players: Ligue NATIONALE

Table of hockey players: Ligue du QUEBEC

Table of hockey players: Ligue AMERICAINNE

Vêtements uniformes Les demoiselles sont toutes vêtues de la même façon. Elles portent jeans ou salopettes bleues, des coupe-vent de même teinte, des espadrilles et des casques blancs à longue visière. Pour les matches de la coupe Canada, qui se disputent de jeudi à dimanche, elles porteront toutes des coupe-vent d'un rouge vif sur lesquels seront inscrits les noms des caddies. Les noms des joueurs seront inscrits à l'avant des coupe-vent, le nom du pays qu'ils représentent à l'arrière. Un porte-parole de l'Association japonaise de golf a déclaré qu'il y a de nombreuses années que l'on se sert de jeunes filles comme caddies au Japon. "C'est une question d'écono-

Les Dodgers à Los Angeles

Brooklyn (PA) — Walter O'Malley, le président des Dodgers de Brooklyn, sera à la tête d'un groupe de 30 directeurs et employés du club qui visiteront le nouveau domicile des Dodgers, à Los Angeles, cette semaine. Le groupe partira de Brooklyn par avion mercredi, à destination de Los Angeles. Outre O'Malley, le groupe comptera Buzzy Bavazi et Fresno Thompson, les deux vice-présidents des Dodgers; Dick Walsh, président de la filiale des Dodgers à Los Angeles, dans la ligue de la côte du Pacifique; Arthur Patterson, l'adjoint du gérant général; Bud Holman et Sylvan Oestreich, deux des directeurs du club; Al Campanis, éclairier; Harold Parrott, directeur de la vente des billets et son adjoint, Jim Murray; Emil Prager et John Waterbury, ingénieurs à l'emploi du club; Alan Roth, anciennement de Montréal, statisticien; Vin Scully, annonceur de radio et de télévision, divers secrétaires, les préposés à l'entretien du terrain et quelques autres employés.

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures CR. 6-5411

Pour tout débarras voyez d'abord BOISCLAIR AUTO BODY LTD 7475 BOUL. SAINT-LAURENT

HARLEM GLOBE TROTTERS SEULEMENT UN SOIR! EXPORT LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA FORUM



Assemblée annuelle de la Ligue de ballon-panier de l'Institut Yvan Coutu. Les neuf clubs joueront chacun 18 parties et l'ouverture de la saison se fera, mercredi, le 30 octobre. On remarque, assis, de gauche à droite: André Coutu, adjoint du président de l'Institut; le major Charles Lavallée, président; M. Yvan Coutu, promoteur et fondateur du circuit; G. Gosselin, publicitaire. Deuxième rangée, de gauche à droite: le R. P. Guy O.S.T. du Collège des Trinitaires; Marc Fortier, représentant l'Ecole Secondaire St-Germain, de St-Laurent; Maurice Clément, directeur de l'Education physique à la Commission scolaire de Verdun; M. François Lefebvre, instructeur; Brother Gregory, SC, du St-Laurent Catholic High School; le R. F. Raoul Therrien et le R. F. Léopold Bourguignon, de l'Institution des Sourds-Muets; M. Philippe Despatis, instructeur responsable de la région de Québec et le R. F. Berchman, de l'Ecole Napoléon Courtemanche, de Montréal-Est. N'apparaissent pas sur cette photo les représentants du Mont-St-Louis, de l'Externat classique St-Viateur d'Outremont et de l'Académie Querbes.

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselin

Samedi après-midi avait lieu à la Palestre Nationale l'assemblée annuelle de la Ligue de ballon-panier de l'Institut Yvan Coutu. On sait de quelle popularité jouit ce circuit dans nos maisons d'enseignement. Cette Ligue, après une saison extraordinaire, en 1956-1957, revient encore plus forte cette année, avec l'addition de nouveaux clubs qui en élargissent les cadres. On a même dû refuser quelques inscriptions, notamment quelques collèges classiques, parce que le programme pédagogique et les heures de loisirs des élèves ne pouvaient concorder avec les heures prévues pour les parties régulières et hebdomadaires. On comprend que plusieurs maisons d'enseignement secondaire, donnant congé à leurs élèves, le mardi et le jeudi, auraient préféré faire jouer leurs clubs pendant ces congés, alors que les clubs enregistrés disputent leurs parties, le mercredi, de sept heures à huit heures et demie du soir. Parmi les nouveaux clubs qui feront partie de la Ligue de l'Institut Yvan Coutu, mentionnons le Mont-St-Louis, l'Institution des Sourds-Muets, le St-Laurent Catholic High School, la Commission Scolaire de Verdun, le collège classique des Trinitaires, l'École Napoléon Courtemanche de Montréal-Est. Les deux meilleurs clubs de l'an dernier, l'Académie Querbes et l'Externat Classique St-Viateur continuent à en faire partie, ainsi que le Collège St-Germain.

Ce circuit, organisé sur des bases solides, est sous la présidence du major Charles Lavallée, président et propriétaire du club de golf de St-Eustache. M. Lavallée, un grand sportif, qui a distribué plusieurs trophées aux lauréats de cette Ligue l'an dernier, se propose de faire encore plus, cette année, pour populariser le ballon-panier dans nos maisons d'enseignement et notamment pour stimuler l'intérêt des clubs inscrits dans la Ligue de l'Institut Yvan Coutu. En effet, il a annoncé qu'à la fin de la saison, pour bien rendre hommage aux vainqueurs et aux titulaires de trophées, il offrira un banquet aux champions. De plus, tous les membres de la Ligue se verront attribuer une carte de membre qui leur permettra de faire partie du club de golf de St-Eustache. Ils pourront y jouer à loisir, n'importe quand durant la semaine. L'instructeur professionnel de l'endroit, Gerry Legault, se mettra même à leur disposition, une fois par semaine, pour leur donner une clinique. Ce sera donc faire d'une pierre deux coups. Après avoir appris les secrets du ballon-panier, les élèves des institutions qui font partie de cette Ligue, pourront bien apprendre à jouer au golf.

Cette Ligue de l'Institut Yvan Coutu offre de précieux avantages aux clubs et maisons d'enseignement qui en font partie. Il ne leur en coûte rien en effet pour jouer. Tous les frais sont à la charge de l'Institut qui nomme et paie les arbitres. Pour prévenir toutefois ce qui s'est déjà produit ailleurs alors que des clubs, parfois, ne se présentaient pas pour disputer leurs parties régulières, des règlements précis punissent les coupables. Ainsi, si un club ne se présente pas pour une partie inscrite au calendrier, il doit payer une amende de \$15, et c'est la seule occasion où les clubs ont à verser de l'argent. La Ligue a pour but de faire jouer les jeunes. Encore faut-il qu'ils se plient aux caprices du calendrier et livrent toutes les rencontres prévues dans un grand esprit sportif, acceptant la défaite de bonne grâce. S'il est une classe de notre jeunesse qui a besoin de loisirs et d'exercices sportifs, c'est celle des étudiants. Au lieu de passer des semaines d'études sérieuses, une heure de ballon-panier est une saine distraction. Les contacts avec d'autres clubs de maisons similaires développent le sens social et grâce à une ambition de bon aloi, il se crée une émulation utile parmi ces jeunes.

Le long de la saison régulière, qui prend fin avant les vacances de Pâques, on joue selon les règlements ordinaires du ballon-panier. La Ligue de l'Institut Yvan Coutu s'est, en plus, donné quelques règlements de régie interne, acceptés unanimement par tous les intéressés. Ces règlements sont peu nombreux, mais précis, et adoptés pour le plus grand bien des élèves-joueurs. Le but principal est de faire jouer ces étudiants. On ne s'embêtera donc pas de profits matériels. Si une difficulté survient, et si un problème est créé, il est immédiatement référé au promoteur de la Ligue, M. Yvan Coutu, qui rend jugement sur le champ. Durant les parties, l'arbitre, retenu par l'Institut parmi les Montreal Basketball League, est roi et maître et les adversaires en présence conviennent de se soumettre à son autorité et à ses décisions. Un règlement sévère est maintenu pour garder une atmosphère saine, comme il convient, aux rencontres entre ces clubs de collégiens. On surveille son langage et sa parole déplacée, tout juron sont sévèrement punis et entraînent une suspension pour le joueur ainsi pris en faute. Chaque club a droit à 15 joueurs et à un jusqu'au 25 novembre pour établir la liste du club régulier.

Pour ne pas faire perdre un temps inutile aux étudiants-joueurs, les parties doivent commencer à sept heures du soir et la partie, finie ou non, prend fin à 8.30 p.m., la victoire allant au club qui a alors le plus de points. Cette Ligue ayant surtout pour but de faire jouer les meilleurs joueurs de chaque institution, il n'y a pas de limite d'âge. La première condition d'éligibilité, et presque la seule, est d'être élève inscrit au collège qui fait partie de ce circuit. La moyenne d'âge y est d'à peu près 17 ans. Nous prions de cette circonstance pour inviter toutes les maisons d'enseignement, surtout les pensionnats où notre journal est lu, à nous faire parvenir, n'importe quand, le récit de leurs activités sportives. Nos pages leur sont ouvertes et il nous fera toujours plaisir de mentionner les mille et un exploits des étudiants dans toutes les sphères du sport.

Hal Patterson, figure dominante de tout le football canadien

TORONTO (PC)—Il y a quatre ans, Hal Patterson arrivait dans le football canadien. C'était un inconnu venant de l'Université de Kansas.

Rien n'indiquait que cet allier recueilli, alors âgé de 21 ans, deviendrait le genre de joueur dont rêvent les instructeurs et qu'ils trouvent rarement.

L'étoile des Alouettes de Montréal s'améliore d'une saison à l'autre et, de l'avis de Ted Reeveur du Telegram de Toronto, qui a vu jouer plusieurs des grandes étoiles du football canadien, Patterson appartient à cette catégorie. Révé, un bon juge des aptitudes des joueurs de football, ayant lui-même joué et piloté dans ce sport, écrit:

"Il y eut des géants dans le passé: Smirle Lawson, Lionel Conacher, Yip Foster, Dave Sprague.

Parmi les immortels "Et maintenant il y a Patterson. Il appartient à la classe des immortels du football canadien. Aucun n'a mieux fait que Patterson en fin de semaine dernière (14 octobre)."

La tenue de ce fameux joueur a été typique de ce qu'il a accompli depuis le début de la saison. Ses exploits individuels ont de nouveau égaré une défaite aux Alouettes. Ils entraînent 24-16 contre les Rough Riders d'Ottawa à la fin du troisième quart. Mais Patterson se mit à l'oeuvre dans le dernier quart et compta deux touches sur des jeux terrestres pour donner la victoire aux Alouettes par 32-24.

Patterson peut faire pratiquement n'importe quoi sur un terrain de football. Il est considéré comme le meilleur receveur de passes du pays; c'est également un bloqueur remarquable et le meilleur demi-arrière défensif dans le Big Four. Il est inégalé pour les retours sur des bottes et est également utilisé comme coureur et passeur dans des jeux inusités pour un allier offensif.

Patterson a établi huit records du Big Four à la dernière saison et fut désigné comme le joueur le plus remarquable du pays. Cette année, il semble assuré de remporter le championnat des compteurs du Big Four.

Joueur prometteur

Herb Capozzi, général des Lions de la Colombie-Britannique, sera sans doute très heureux d'apprendre que Teddy Morris, un autre des grands joueurs du football canadien, est très enthousiasmé au sujet de Joe Polier, rapide allier des Redmen.

Douteux honneur pour Roberts

NEW-YORK (PA) — Robin Roberts, le généreux lanceur des Phillies de Philadelphie, a encore accordé le plus de coups de circuit dans la Ligue Nationale, pour la quatrième année consécutive, soit 40. Toutefois, Pedro Ramos, des Senators de Washington, a dominé les Ligues Majeures avec 43, soit un nouveau record pour la Ligue Américaine.

Ramos a abaissé le record de 33 circuits alloués par son coéquipier Camilo Pascual en 1956. Pascual s'est sensiblement amélioré dans ce domaine cette saison, n'allouant que 11 circuits en 176 manches. Roberts, qui détient le record des Majeures depuis 1956, alors qu'il a été victime de 46 circuits, s'est montré très généreux envers les Dodgers à qui il a fait cadeau de dix coups de quatre buts. Ernie Banks, des Cubs de Chicago, a obtenu le plus de succès contre l'artillerie des Phillies, avec quatre circuits.

Dans la Ligue Américaine, Pedro Ramos a donné neuf circuits aux White Sox de Chicago, dont trois à Jim Rivera. Charley Maxwell de Detroit en a aussi réussi trois contre Ramos.

de l'Université McGill qui ex-celle comme receveur de passes. Morris, qui a conduit les Argonauts de Toronto à Trois conquêtes successives de la Coupe Grey en 1945-46-47, a maintenant la tâche de recruter des joueurs canadiens pour ce club du Big Four. Il songeait à aligner Polier avec les Argos jusqu'à ce qu'il découvre que Capozzi l'avait réservé pour les Lions.

Milt Dunnall, du Toronto Star dit que Teddy fut enchanté après avoir vu Polier compter une couple de touches, recouvrer un échappé et intercepter une passe contre les Blues de l'Université de Toronto.

"Un jeune joueur peut accomplir par accident certaines des choses que réussit ce garçon. Mais il réussit les jeux parfaits

et se trouve aux bons endroits si souvent qu'on ne peut plus parler d'accidents. Il semble très prometteur.

Polier, qui vient de Verdun Qué., a joué dans le football junior au club de Notre-Dame-de-Grâce alors que Capozzi dirigeait cette équipe. L'an dernier Capozzi l'a fait venir au camp d'entraînement des Lions pour un essai, cet été, après avoir été nommé général des Lions.

Le club de la Colombie-Britannique, qui a besoin de joueurs canadiens, l'aurait bien gardé cette saison s'il avait pu être admis à l'Université de cette province. On lui déclara qu'il serait probablement utilisé comme substitut, mais il éprouva des difficultés à se faire admettre à l'Université de la C.B. et il décida de retourner dans l'Est.

Les Globetrotters seront à Montréal le 1er novembre

Le ballon au panier, tel que pratiqué par les fameux Globetrotters de Harlem, fera les délices des sportifs locaux vendredi soir prochain, le 1er novembre, quand les joueurs de Abe Saperstein feront face aux Sphas de Philadelphie, au Forum. Il y aura comme à l'ordinaire quand les "Trotters" sont dans nos murs, présentation de plusieurs excellents numéros de variétés.

Mentionnons en passant que l'an célèbre cette année le 31e anniversaire des Globetrotters tandis qu'il y a maintenant 66 ans que le ballon au panier est pratiqué. Il n'est jamais facile de remonter à l'origine d'un sport quelconque et les historiens ne s'accordent pas trop quant aux tout débuts du baseball, du football, du tennis et même du hockey.

Le ballon au panier est différent car tout le monde sait que ce beau sport fut inventé et créé par le docteur James Naismith de Springfield, Mass., alors qu'il était moniteur d'une institution maintenant connue sous le nom de Pringfield College.

Le docteur Naismith eut un jour une merveilleuse idée. Il ne voulait pas que ses athlètes deviennent "rouillés" par l'inactivité imposée aux sports de l'hiver, alors qu'on devait attendre plusieurs longs mois pour passer du football au baseball. Il lui fallait donc trouver quelque chose pour intéresser ses gens à l'intérieur. Durant l'hiver de 1891-92, il fixa donc des paniers de pêche vides aux murs du gymnase de l'institution et il organisa tout simplement des équipes pour pratiquer son nouveau jeu. L'objet du jeu — il est encore le même aujourd'hui — était bien de faire pénétrer le ballon dans un panier et de l'empêcher d'entrer dans l'autre panier.

Il y a naturellement eu des changements de toutes sortes, aux règlements, et il y en a encore. Le jeu à cinq joueurs fut finalement adopté et le ballon au panier devint d'une grande popularité d'un bout à l'autre des Etats-Unis. Le jeu tout particulier des Trotters, on le sait, et qui est devenu fameux partout au monde, soit sur six continents, a été l'oeuvre du bien connu Abe Saperstein qui fut aidé en ce fait par les certaines et centaines de joueurs qui portèrent les couleurs des Globetrotters depuis 31 ans.

Réal Baillargeon est en évidence

Encore une fois, Réal Baillargeon s'est mis en évidence avec le meilleur simple et le plus haut triple lors du dernier programme de la Ligue de quilles des Marchands de Longueuil.

Position des équipes: 1. A. Thibodeau & Fils 26 2. Taverne du Roi 23 3. Pharmacie Grant 20 4. Taverne Terrapin 18 5. Librairie Beauchamp 15 6. A. Baillargeon, laitier 14 7. J.-V.-A. Lamarre Enr. 14 8. Ben Francoeur & Fils 12

Malgré les points donnés pour handicap, les équipes semblent vouloir se stabiliser, car aucune n'a été blanchie. La moyenne générale est de 125.

Plus hauts simples de la soirée 227. R. Baillargeon, 221. R. Tourangeau.

Plus hauts triples de la soirée 529. R. Baillargeon, 483. H. Picard.

Plus hauts simples jusqu'ici, 227. R. Baillargeon.

Plus hauts triples jusqu'ici, 529. R. Baillargeon.

Le président de la Ligue, Réal Baillargeon, emporte les honneurs de la soirée en obtenant le plus haut simple et le plus haut triple de la soirée et en battant les records déjà établis.

Ses co-équipiers ne pouvaient attendre moins de lui vu que lors des deux joutes précédentes il avait brillé par ses petites parties.

J.-M. Blain, capitaine d'une équipe, n'a joué que 318 jour son triple bien qu'il ait une moyenne de 143.

de l'Université McGill qui ex-celle comme receveur de passes. Morris, qui a conduit les Argonauts de Toronto à Trois conquêtes successives de la Coupe Grey en 1945-46-47, a maintenant la tâche de recruter des joueurs canadiens pour ce club du Big Four. Il songeait à aligner Polier avec les Argos jusqu'à ce qu'il découvre que Capozzi l'avait réservé pour les Lions.

Milt Dunnall, du Toronto Star dit que Teddy fut enchanté après avoir vu Polier compter une couple de touches, recouvrer un échappé et intercepter une passe contre les Blues de l'Université de Toronto.

"Un jeune joueur peut accomplir par accident certaines des choses que réussit ce garçon. Mais il réussit les jeux parfaits

et se trouve aux bons endroits si souvent qu'on ne peut plus parler d'accidents. Il semble très prometteur.

Polier, qui vient de Verdun Qué., a joué dans le football junior au club de Notre-Dame-de-Grâce alors que Capozzi dirigeait cette équipe. L'an dernier Capozzi l'a fait venir au camp d'entraînement des Lions pour un essai, cet été, après avoir été nommé général des Lions.

Le club de la Colombie-Britannique, qui a besoin de joueurs canadiens, l'aurait bien gardé cette saison s'il avait pu être admis à l'Université de cette province. On lui déclara qu'il serait probablement utilisé comme substitut, mais il éprouva des difficultés à se faire admettre à l'Université de la C.B. et il décida de retourner dans l'Est.

Les Globetrotters seront à Montréal le 1er novembre

Le ballon au panier, tel que pratiqué par les fameux Globetrotters de Harlem, fera les délices des sportifs locaux vendredi soir prochain, le 1er novembre, quand les joueurs de Abe Saperstein feront face aux Sphas de Philadelphie, au Forum. Il y aura comme à l'ordinaire quand les "Trotters" sont dans nos murs, présentation de plusieurs excellents numéros de variétés.

Mentionnons en passant que l'an célèbre cette année le 31e anniversaire des Globetrotters tandis qu'il y a maintenant 66 ans que le ballon au panier est pratiqué. Il n'est jamais facile de remonter à l'origine d'un sport quelconque et les historiens ne s'accordent pas trop quant aux tout débuts du baseball, du football, du tennis et même du hockey.

Le ballon au panier est différent car tout le monde sait que ce beau sport fut inventé et créé par le docteur James Naismith de Springfield, Mass., alors qu'il était moniteur d'une institution maintenant connue sous le nom de Pringfield College.

Le docteur Naismith eut un jour une merveilleuse idée. Il ne voulait pas que ses athlètes deviennent "rouillés" par l'inactivité imposée aux sports de l'hiver, alors qu'on devait attendre plusieurs longs mois pour passer du football au baseball. Il lui fallait donc trouver quelque chose pour intéresser ses gens à l'intérieur. Durant l'hiver de 1891-92, il fixa donc des paniers de pêche vides aux murs du gymnase de l'institution et il organisa tout simplement des équipes pour pratiquer son nouveau jeu. L'objet du jeu — il est encore le même aujourd'hui — était bien de faire pénétrer le ballon dans un panier et de l'empêcher d'entrer dans l'autre panier.

Il y a naturellement eu des changements de toutes sortes, aux règlements, et il y en a encore. Le jeu à cinq joueurs fut finalement adopté et le ballon au panier devint d'une grande popularité d'un bout à l'autre des Etats-Unis. Le jeu tout particulier des Trotters, on le sait, et qui est devenu fameux partout au monde, soit sur six continents, a été l'oeuvre du bien connu Abe Saperstein qui fut aidé en ce fait par les certaines et centaines de joueurs qui portèrent les couleurs des Globetrotters depuis 31 ans.

Réal Baillargeon est en évidence

Encore une fois, Réal Baillargeon s'est mis en évidence avec le meilleur simple et le plus haut triple lors du dernier programme de la Ligue de quilles des Marchands de Longueuil.

Position des équipes: 1. A. Thibodeau & Fils 26 2. Taverne du Roi 23 3. Pharmacie Grant 20 4. Taverne Terrapin 18 5. Librairie Beauchamp 15 6. A. Baillargeon, laitier 14 7. J.-V.-A. Lamarre Enr. 14 8. Ben Francoeur & Fils 12

Malgré les points donnés pour handicap, les équipes semblent vouloir se stabiliser, car aucune n'a été blanchie. La moyenne générale est de 125.

Plus hauts simples de la soirée 227. R. Baillargeon, 221. R. Tourangeau.

Plus hauts triples de la soirée 529. R. Baillargeon, 483. H. Picard.

Plus hauts simples jusqu'ici, 227. R. Baillargeon.

Plus hauts triples jusqu'ici, 529. R. Baillargeon.

Le président de la Ligue, Réal Baillargeon, emporte les honneurs de la soirée en obtenant le plus haut simple et le plus haut triple de la soirée et en battant les records déjà établis.

Ses co-équipiers ne pouvaient attendre moins de lui vu que lors des deux joutes précédentes il avait brillé par ses petites parties.

J.-M. Blain, capitaine d'une équipe, n'a joué que 318 jour son triple bien qu'il ait une moyenne de 143.



ON EN PARLERA LONGTEMPS. — Maurice Richard pose ici avec une rondelle pour chaque centaine de buts qu'il a enregistrée au cours de sa carrière. (Photo PC)

Cléroux se bat au Palais

C'est ce soir que Robert Cléroux livrera son troisième combat chez les professionnels. L'ancien pugiliste du Centre de l'Immaculée-Conception sera opposé à Honey "Bom Bom" Jackson, de New-York. Ce dernier possède une plus vaste expérience, mais les parieurs sont d'avis que Robert expédiera son adversaire au plancher avant la fin du match qui est annoncé pour huit rondes. Si l'intérêt des amateurs de

boxe de Montréal se porte sur cette rencontre, le match principal de la soirée sera toutefois un combat de 10 rondes entre Paolo Melis, un Italien, qui est bien connu des sportifs de Montréal et Arnen Peck, un Noir de Tampa, Floride, qui se bat sous l'instructeur Jimmy Dunn.

Trois autres combats sont au programme. Aimé Gauthier sera opposé à Danny Jones dans une rencontre de six rondes. Pat McCoy disputera la victoire à Jean Dulhoste, un boxeur local qui ne fait que s'améliorer et un protégé de Peter Paolucci. En préliminaire, le jeune Jerry Leroux rencontrera Bruce Fletcher, dans un combat de quatre rondes.

On s'attend à une salle comble pour la circonstance au Palais des Sports. Ce sera le début de Jimmy Orlando dans la carrière de promoteur de boxe.

Le plus utile?

NEW-YORK (PA) — Le vétérinaire Ted Williams, des Red Sox de Boston, champion frappeur de la Ligue Américaine cette année, est favori pour être élu le joueur le plus utile à son club dans son circuit.

Williams, qui a été handicapé par nombre de blessures depuis le début de sa carrière, a conservé une formidable moyenne de .388 au bâton cette année et il a frappé 38 coups de circuit. Williams est âgé de 39 ans et il n'a pas encore laissé entendre qu'il songe à prendre sa retraite. Ce n'est sûrement pas une bonne nouvelle pour les lanceurs d'autres clubs de la Ligue Américaine.

La compétition sera pourtant forte dans cette course et deux rivaux susceptibles de triompher sont Noblemen, avec Leo Pelletier, qui sera favorisé de la "pole" de même que New Idea avec Percy Rohillard dans le sulky.

Trois autres courses à l'affiche seront pour les trotteurs avec True Key comme favori probable dans la troisième course, Ginger Up dans la quatrième et Major Rodney dans la sixième.

Gay Bett est le choix des connaisseurs pour gagner la cinquième course pour ambleurs de la classe "C" tandis que Success Key semble mériter la préférence dans la septième pour ambleurs de la même catégorie.

Le vétérinaire U.N.O. de l'écurie Turcotte, un vétérinaire qui a déjà couru en bien meilleure compagnie, domine la liste des inscrits dans la neuvième et dernière course.

Première course
D. Amble — 1m. — \$300
Happy Chuck, Dick Prince, Boss B. Sultan, Poplar, Da Jax, Mac, Merrywood, Queen, Distributor, Eperwy G.
Éligible: Snow Girl.

Deuxième course
D. Amble — 1m. — \$300
Doris Chips, Ben Hanover, Aaland Jr, June Anworthy C., Honor Prince, Duchard, Colonel G., Cimarron's Hooster.
Dr. Brady Riggs.

Troisième course
D. Trot — 1m. — \$300
True Key, Baron Key C., Regal Air, Rowe Riddell, Empire Song, Callahan, Sandy Harvest, Miss Ezra.
Éligible: The Donk.

Quatrième course
D. Trot — 1m. — \$300
Sue Regent, Judith M., Gentleman Joe, Eva's Parley, Maybe C., Ginger Up, Lucy Van B., Arlon Golby.
Éligible: Stately Way.

Cinquième course
D. Amble — 1m. — \$300
Bill Stone, Major, Rosemary Counsel, Miss Lavolette, Gay Rev, Peggy Hal, Beth C. Chips, Bobby Brewster.
Éligible: Veto.

Sixième course
D. Trot — 1m. — \$300
Willis Elkington, Timber, Roman Brook, Major Rodney, Favorite Hanover, Theresa Primerton, Baldy Guy, Darnley's Prince.
Éligible: Highley's Abbey.

Septième course
D. Amble — 1m. — \$300
Boris Hanover, Chief Blackstone, Our Honor, Lynchburg Lady, Dr. Holman, Earl Direct, Success Key, Kristmitte.
Edgewood Stone.

Huitième course
D. Trot — 1m. — \$1,200
Noblemen, Miss Claudene, Duches 1, Admiral Jim, Bill Hanover, New Idea, Prudental B., Brewer Tune.
Éligible: Gratian Baker.

Neuvième course
D. Amble — 1m. — \$300
Cardinal Sally, Jimmy Hutch, Easter Egg, Governor's Luck, Wilmington Day, Adios Ezzet, U.N.O., Waydale.
Dr. B.E. Hal.

Combats importants

Deux importants combats de boxe seront disputés ce soir. A Londres, Dick Richardson, la nouvelle sensation chez les poids lourds en Grande-Bretagne, rencontrera Willie Pastrano de la Nouvelle-Orléans.

Pastrano est favori à deux contre un pour l'opposition. Le combat sera disputé à l'arena Harrington, où l'on attend une foule de 11,000 personnes.

A Los Angeles, Casper Ortega disputera la victoire à Kid Gavilan. L'ancien champion poids mi-moyen mondial, Gavilan a mis fin à une série de cinq défaites consécutives en battant Ortega au cours de 1956. Ortega, qui figurait parmi les plus séduisants combattants au titre de catégorie, est considéré de parer cet échec est le début d'un retour au premier plan.

Maxwell S. Sweeney, Bobby Boyd de Calicut, rencontreront Frank Sullivan d'Albany dans un combat de dix rounds. Boyd a battu l'Allemand en mars dernier.

Carling à la TV

La brasserie Carling annonce un nouveau programme à la T.V. mettant en vedette le populaire Ken McKenzie, publiciste de la Ligue Nationale.

Le nouveau programme de quinze minutes sera présenté immédiatement avant les joutes de la Ligue Nationale et sera connu sous le nom "Carling Hockey Preview". Vous pourrez voir et l'entendre sur le canal 3, Burlington, à partir de samedi, 2 novembre.

McKenzie aura de nombreux invités, plus particulièrement le monde du hockey, et discutera avec eux de sujets très intéressants. Le premier invité de marque de McKenzie sera Carl Voss, écrivain en chef de la Ligue Nationale.

Au cours du mois de novembre, "Carling Hockey Preview" sera présenté 2 h 45 p.m., en décembre à 3.45 p.m., et de janvier à mars à 1.45 p.m.

Une autre saison pour Stan Musial

ST-LOUIS (PA) — Stan Musial, l'as frappeur des Cardinals de St-Louis, a déclaré qu'il s'attend à jouer dans les majeures. Musial, qui célèbre son 37e anniversaire de naissance le 21 novembre, a remporté le championnat des frappeurs de la Ligue Nationale pour la septième fois de sa glorieuse carrière cette année avec une moyenne de .351.

Musial aimera demeurer dans le baseball local et aura pris sa retraite comme joueur actif. Il ambitionne d'obtenir un poste quelconque dans le bureau de direction d'un club, mais il ne serait pas intéressé à devenir gérant ou instructeur.

Kowalski risquera son titre

Le champion du monde des lutteurs poids-lourds, Wladek Kowalski, n'aura pas la tâche facile le demain soir quand il risquera son titre contre le très habile Pat O'Connor, de la Nouvelle-Zélande.

Kowalski, qui a été défait la semaine dernière par O'Connor et Managoff et alors qu'il avait Dickie The Bruiser comme partenaire croit toutefois que le résultat de la rencontre sera tout différent cette fois-ci.

Le champion n'a pas trop d'admiration pour O'Connor et il déclare en vue du match de demain: "Ce O'Connor n'est bon que lorsqu'il a un partenaire et un officier de la trempe de Jersey Joe Walcott pour le défendre. J'ai accepté de défendre mon titre contre lui mercredi soir car je suis sûr de lui infliger une raclée dont il se souviendra longtemps." Il ne restera donc à O'Connor qu'à bien tenir demain contre le champion.

Les quatre autres matches au programme demain soir intéresseront beaucoup s'il faut se fier au choix fait par le promoteur Quinn pour les matches en question. Mighty Ursus, un fameux homme fort aux dimensions imposantes, 205 livres et 6 pieds, 4 pouces, fera face à deux rivaux. Il s'est en effet engagé à river les épaules d'Emile Dupré et de l'oville Asselin aux matelas en moins d'une heure. Les deux Caducens français promettent de lui donner tout le meilleur de leur vouloir. Tarzan Zorra, lui, rencontrera Gene Dubuque; Frank Valetto sera en lice contre André Bollet et Manuel Cortez fera face lui infliger une raclée dont il se souviendra longtemps.

Hockey mineur et ballon-panier

La saison des sports d'été est maintenant terminée dans les sports au service des parcs rattachés à ce film ne seront projetés que sur demande. La demande, de même que tous les renseignements concernant les ligues de hockey et de ballon au panier, se fait aux moniteurs de district dont voici la liste:

District 1, St-Henri, Côte St-Paul, Pointe St-Charles et Ville-Émard; Richard Desjardins; district 2, Notre-Dame-de-Grâce, St-Vincent et Côté-des-Neiges; Roger Bastien; district 3, Jarry, Ahuntsic, Cartierville et Parc Extension; Armand Desjardins; district 4, LaFontaine, Laurier et Jeanne-Mance; Aimé Constantin; district 5, Hochelaga, Matsonneuve et Mercier; Armand Angers; district 6, Rosemont, St-Ambroise et St-Edouard; Marcel Parent. Tous ces moniteurs peuvent être joints au chalet du parc LaFontaine, 3819 avenue Calixa-Lavallée, UN 1-3811, poste 2615.



Au Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception, l'escrime est l'un des sports les plus populaires. Les cours se donnent le mardi et le vendredi soir. Magnifique complément au département d'éducation physique, ce sport fait beaucoup pour le bon maintien, la souplesse et la grâce. On voit ici l'instructeur Régent Champagne donner quelques conseils à Claude Leduc et à Elisabeth Bessette. Invitation aux amateurs à venir s'abonner. Un horaire des activités est envoyé gratuitement à tous ceux qui en font la demande. On peut écrire à 4265, rue Papineau ou appeler à LA 5-2350.

FOOTBALL

CLASSEMENT		G.	F.	N.	P.	P.C.	P.C.
Hamilton	4	3	0	15	15	10	10
Ottawa	4	3	0	210	203	12	12
Alouettes	4	3	0	243	218	12	12
Toronto	2	9	0	309	326	4	4

BLUE BONNETS RACEWAY

Le soir 8.00
Dimanche 1.30
Écoutez CRAC à 6.15

BOXE
Palais des Sports
550 rue Poupart
Mardi soir, le 22 octobre
à 8 h. 30 p.m.

10 rounds
Paolo Melis
Montreal
Amn Pack
New-York

8 rounds
Robert Cléroux
Champion amateur
Poids lourd du Canada
Honey "Bom Bom"
Jackson
New-York

6 rounds
Aimé Gauthier
Danny Jones

LES CONFERENCES DE M. PIERRE-HENRI SIMON

VI

"Le marxisme a fait une idole de l'histoire; toute idole appelle un sacrificateur et pourra toujours justifier un tyran"

"Le plus grand obstacle à être communiste, c'est d'apercevoir au coeur du système le projet essentiel et décisif de transférer sur l'historique une lumière de transcendance qui appartient à l'éternel. A partir de là tout est possible. De même que dans les spéculations abstraites du racisme, la fumée des crématoires était virtuellement enveloppée, de même les camps de "rééducation" du grand Nord, les épurations policières, les procès des chefs en disgrâce, les auto-accusations organisées sont impliquées dans une philosophie politique qui fait de l'histoire une idole: car les idoles appellent un sacrificateur et peuvent toujours justifier un tyran."

C'est ainsi que M. Pierre-Henri Simon concluait, mercredi soir dernier, à l'Université de Montréal, sa conférence sur le sens marxiste de l'histoire.

Au cours de cette sixième causerie, sur le sens de l'aventure humaine, M. Simon a exposé comment le marxisme tentait de résoudre le dilemme qui se pose à toute philosophie de l'histoire entre la liberté des hommes et la fatalité des choses. Il a montré que la synthèse marxiste qui insiste sur la fatalité historique tout en assignant à la liberté la fonction de se soumettre volontairement à ce déterminisme historique pose de graves problèmes aux intellectuels marxistes qui veulent conserver quelque valeur réelle à la liberté humaine et à l'esprit.

Liberté — fatalité; confiance — désespoir?

Au début de sa conférence, M. Simon observe que toute philosophie de l'histoire doit se prononcer sur deux problèmes: le rapport entre la liberté des hommes et la fatalité des choses et celui du fondement de l'espérance humaine. L'homme est-il l'agent des événements ou, au contraire, ceux-ci suivent-ils un cours naturel et déterminé? Fatal ou libre, le sens de l'histoire est-il rassurant pour l'homme? Peut-il espérer, sinon une finalité nécessaire d'ordre et de paix, du moins une progression vers une situation meilleure?

Des causeries antérieures ont montré que les humanistes et les chrétiens étaient d'accord pour refuser de considérer l'histoire comme un fleuve qui emporte l'homme. Elle est le résultat de choix humains contre la pesée de la matière et de la nature. Et dans cette lutte, c'est l'esprit qui triomphera finalement — pour les humanistes par la seule force de la raison bien conduite — pour les chrétiens selon une intention de la Providence et avec l'aide de la Grâce. Les uns et les autres rencontrent cependant de sérieuses difficultés: les chrétiens à concilier la liberté avec un projet divin; les humanistes à fonder l'espérance en faisant un saut arbitraire dans la métaphysique.

En face des deux alternatives, la liberté-fatalité et confiance-désespoir, le marxisme à son tour propose ses propres solutions nées d'une réflexion approfondie sur la condition historique de l'homme. Devant ces solutions, il est trop facile de dire que le marxisme est un fatalisme optimiste, "parce qu'il suppose la marche de l'histoire conforme à un mouvement dialectique nécessairement orienté sur la triple libération définitive de l'homme à l'égard de la nature, du travailleur à l'égard des lois économiques et du citoyen à l'égard de l'Etat". Il faut cependant reconnaître qu'il enveloppe une philosophie de la liberté et que sa vue optimiste de l'histoire n'est pas exempte de tragique. M. Simon annonce alors qu'il s'attachera d'abord à la philosophie marxiste de la liberté et qu'à sa prochaine conférence il examinera la conception marxiste du processus historique.

La force des choses

Le marxisme se rattache à une idée courante: celle de la force des choses. Il s'agit de cette nécessité intérieure qui conduit l'histoire malgré la volonté des hommes. Ce n'est pas un pur mécanisme mais l'histoire est quand même inéluctablement orientée vers une fin prédéterminée. Un état de chose engendre son contraire. Le capitalisme: le prolétariat, d'où la lutte des classes dont la conséquence ne peut être que la dictature du prolétariat et ultimement l'avènement de la société sans classes et la disparition de l'Etat. L'homme peut toujours retarder ce mouvement, mais il n'est pas au pouvoir de l'esprit d'empêcher le déterminisme des choses.

Mais la philosophie marxiste de l'histoire comporte aussi un autre aspect ou le rôle actif de l'homme est nécessaire au progrès de l'histoire. C'est celui qui est conscient de sa puissance et de sa vocation d'homme qui fait l'histoire. Et à travers l'histoire, l'homme se construit lui-même, de plus en plus partait au fur et à mesure que l'histoire avance. "Toute la prétendue histoire du monde, écrit Marx, n'est rien d'autre que la production de l'homme par le travail humain, donc le devenir de la nature humaine." Marx reprochait aux philosophes qui l'avaient précédé d'avoir trop cherché, à connaître le monde alors qu'il faut le transformer. Car l'homme a sa destinée en main.

Au cœur même du marxisme, il y a donc une contradiction: d'un côté il y a la pente inéluctable de l'histoire et de l'autre la puissance libre de l'homme qui se construit lui-même. Mais cette seule contradiction ne condamne pas le marxisme. Le christianisme et l'humanisme ont aussi leurs. Une contradiction peut être féconde, quand elle se résout dans une synthèse.

Comment le marxisme résout-il sa contradiction interne? Pour lui, la liberté est la conformité de la pensée et des actes au sens nécessaire de l'histoire. Les activités qui ne se fondent pas sur ce sens de l'histoire re-

posent sur l'illusion et les hommes qui les exercent ne sont pas vraiment des hommes libres. A la liberté théorique du bourgeois qui repose sur le caprice, il oppose la liberté réaliste et disciplinée de l'ouvrier qui sait que le sens de l'histoire est la Révolution et qui se met à son service.

Claude Roy, critique communiste, a évoqué le drame de Diderot écartelé entre l'idéalisme d'une morale absolue et le déterminisme ou est enlisé l'homme, animal social et il dit que la philosophie communiste aurait résolu ce conflit car elle enseigne que le service de la Révolution conçue comme nécessité historique constitue la meilleure usage de la liberté, sa perfection.

Sans doute peut-on éprouver quelque inquiétude devant une conception de la liberté qui consiste à suivre le cours nécessaire des choses. Cependant, aucune philosophie de la liberté n'est absolue et se réfère à un ordre de valeur. Ainsi le chrétien voit-il la perfection de sa volonté à celle de Dieu dont une intention transcendantale le porte vers l'accomplissement de son salut.

Pour le chrétien comme pour le marxiste, la perfection de la liberté consiste donc dans le renoncement à une nature imparfaite pour accéder à une nature parfaite. Cependant, pour le marxiste, cette perfection se réalise selon un mode temporel par l'avènement de la société sans classes alors que pour le chrétien, cette perfection ne se réalise que dans la Communauté des Saints qui s'accomplira dans l'éternité.

Pour le chrétien, comme pour l'humaniste, l'absolu est transcendant à l'histoire tandis que pour le marxiste il fait corps avec l'histoire: l'absolu est ce qui arrive "plus précisément, c'est une certaine interprétation de l'histoire, celle qui correspond à la théorie du matérialisme dialectique. Loin que la considération de l'absolu dévalorise l'homme des chaînes de l'histoire, c'est l'histoire qui lui-même, avec toutes ses imperfections, toutes ses impuretés, toutes ses violences, ou, pour mieux dire, c'est une certaine forme de l'histoire, théoriquement déduite et arbitrairement définie, qui devient la mesure de toute chose, du juste et de l'injuste, du bien et du mal, et dont le service est représenté comme coïncidant avec le meilleur usage possible de la liberté. D'où l'inquiétude que le chrétien, mais aussi l'humaniste peuvent légitimement ressentir devant une doctrine qui érige en valeurs suprêmes les fins et les moyens d'une certaine politique, et qui ne reconnaît d'autre fonction à l'esprit que de prendre conscience de la nécessité de l'histoire, ni d'autre vertu que de s'y plier."

Ce danger est perçu par ceux des marxistes qui participent encore aux traditions de l'humanisme classique, aussi cherchent-ils à mettre l'accent sur la liberté plutôt que sur la fatalité.

Le cas de Jaurès illustre bien cette tendance. En 1891, il écrivait dans sa thèse: "Les événements découlent des idées". Ayant lu Marx, il tente de réconcilier sa philosophie avec l'idéalisme mystique de Michelet et avec le héros de Plutarque dont l'action change le cours de l'histoire.

Sans nier le conditionnement économique de l'homme, Jaurès affirme ce qu'il appelle: "la préformation cérébrale de l'humanité". Il s'agit de dispositions de pensée universaliste et altruiste qui ne dépendent pas de l'histoire mais sont naturelles à l'homme et lui permettent d'interpréter sa situation dans l'espace et dans le temps. Bien que subissant la pression des faits économiques, la conscience obéit à la "logique propre" et à son "ressort interne".

Aussi l'histoire dépend-elle sans doute de la "réaction automatique des forces humaines contre tout arrangement social instable et violent", mais aussi "protestation idéaliste de la conscience contre les régimes qui abaissent l'homme". "Donc, sous un aspect "évolution nécessaire" et sous un autre, "direction intelligible et sens idéal". "Ce n'est pas seulement écrit-il, par la force des choses que s'accomplira la révolution sociale, c'est par la force des hommes, par l'énergie des consciences et des volontés. L'histoire ne dispensera jamais les hommes de la vaillance et de la noblesse individuelles". Pour lui, les événements de l'histoire sont préparés par l'esprit qui conçoit un idéal mais celui-ci ne peut être pratiqué que s'il s'insère dans un mouvement de l'histoire qui le favorise. Il explique de cette manière le Christianisme et la Révolution française.

"C'est là la synthèse de Jaurès, humaniste assez chrétien, qui veut sauver la liberté, y mettre l'accent malgré la fatalité. Je suis frappé de voir, ajoute M. Simon, qu'un grand nombre d'intellectuels marxistes, quand ils ne se contentent pas dans un marxisme fermé, rencontrent le même problème et le résolvent dans un sens analogue. Ils croient que la Révolution n'est pas uniquement le résultat du mouvement de l'histoire mais aussi de l'exigence de la conscience."

"Marx, écrit Léon Blum dans A l'Echelle humaine, avait fourni à la volonté de lutte ouvrière le plus tonique et le plus puissant des reconforts, je veux dire

la conviction qu'une fatalité de l'histoire travaillait pour elle. Mais ce qui est fatal n'est pas nécessairement juste, n'est pas nécessairement satisfaisant pour la raison critique et pour la conscience morale. Jaurès alors avait montré que la révolution sociale n'est pas seulement la conséquence inéluctable de l'ordre économique, mais qu'elle serait en même temps, le terme d'une exigence éternelle de la raison et de la conscience humaine."

M. Simon rappelle ensuite un passage de la Condition humaine d'où Malraux dénonce l'ambiguïté de la pensée marxiste devant l'histoire. C'est Kyo qui parle: "Il y a dans le marxisme le sens d'une fatalité et l'exaltation d'une volonté. Chaque fois que la fatalité passe avant la volonté, je me méfie". "Quand un intellectuel pense ainsi, il est près de s'éloigner du marxisme".

M. Simon parle alors de Pierre Hervé qui, dans La Révolution et les Fétiches part en guerre contre un aspect trop doctrinal et anti-libéral du communisme. P. Hervé a une idée peut être considérée sous deux aspects: en tant que fait et en tant qu'idée. En tant que fait une idée n'est ni vraie ni fautive; elle existe. En tant qu'idée elle est extra-historique, elle est le fruit d'une activité de l'esprit dont la fonction est de chercher une approximation du juste et du vrai indépendamment de la situation historique.

"On ne peut échapper, écrit-il, aux catégories du vrai et du faux." On juge de l'histoire, poursuit M. Simon, selon une idéologie qu'on décide vraie arbitrairement. Cela entraîne la sclérose de l'esprit et porte en soi la mort du marxisme. Pour Hervé, il considère qu'il faut revenir à Marx, Engels et Lénine afin de recouvrer une conception plus saine de la philosophie de l'histoire.

"L'individu c'est l'être social"

M. Simon consacra la dernière partie de sa conférence à la critique de la pensée marxiste.

Dans **Marxisme et humanisme**, le P. Bigo montre bien en quoi le marxisme est un humanisme et en quoi il cesse de l'être. Est humaniste une philosophie qui voit dans l'économie politique un ensemble de rapports humains et non un jeu de forces pures. Mais tout dépend en définitive de l'idée qu'on se fait de l'homme et de ce qu'on veut sauver en lui.

Or pour Marx, "L'homme, c'est l'ensemble des rapports sociaux... L'individu, c'est l'être social." A partir de là toutes les déviations antihumanistes sont possibles. Réduire l'homme à l'état d'atome social, c'est le livrer au totalitarisme. C'est l'Etat qui prime tout. L'homme n'est plus rien.

"Le contenu objectif de l'histoire", écrit l'écrivain marxiste Lukács, "détermine si le caractère des personnes agissant historiquement est héroïque ou ignoble."

"Autrement dit, l'homme n'est pas dans l'histoire en tant que sujet, en tant qu'être libre et moral accordant son action à l'idée d'une justice transcendantale: il n'y a rien de transcendant à l'histoire, pas même l'homme, qui n'est moral que suivant qu'il rampe suivant le cours du fleuve. Il n'y a pas d'acte juste en soi, injuste en soi: un même acte est héroïque s'il va dans le sens communiste de l'histoire, et ignoble s'il va contre."

Tout cela est logique si le sens de l'histoire est marxiste. Mais rien n'est moins certain. On suscite à une hypothèse, à une prophétie considérée comme indiscutable une morale et une politique qui ouvrent la porte aux pires excès.

M. Simon conclut sa conférence en disant que le marxisme faisait une idole de l'histoire et qu'il ne fallait pas se surprendre qu'il suscite des tyrans.

Demain, à l'auditorium de l'Université de Montréal, M. Pierre-Henri Simon prononcera sa septième conférence intitulée: Communisme et pessimisme.

Vous aurez profit à lire :

LE DEVOIR

Abonnez-vous sans tarder

TARIF DES ABONNEMENTS:

CANADA	
12 mois	\$16.00
6 mois	8.00
MONTREAL	
12 mois	\$20.00
6 mois	10.00

LE DEVOIR, C. P. 6033. MONTREAL 3, P. QUE.

Vous trouverez ci-inclus \$ en paiement de mois au DEVOIR à compter du Nom Adresse Prière d'inscrire très lisiblement

HEURES D'AFFAIRES: 9h.30 à 5 h.30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9h.30 — le samedi 5h.30

Chez dupuis Frères
le magasin de la famille canadienne

Chemises sans repassage

Commandes téléphoniques acceptées des 9h. du matin

PL. 5151
local 300



CHEMISES RAYEES (Arrow)

10.95

Nous avons aussi les mêmes chemises TERYLENE avec fines rayures beige, marron ou bleu, col tenant à pointes courtes, manchettes simples. Encolures: 13 1/2 à 17 1/2.

BROADCLOTH (Forsyth)

7.50

Encolures 13 1/2 à 17 1/2. Chemises blanches en broadcloth mercerisé fini "sanforized" qui ne requiert pas de repassage. Col tenant à pointes courtes, manchettes simples ou doubles.

NYLON (BVD)

poignets simples poignets doubles

9.95 10.50

Encolures 13 1/2 à 17 1/2. Tricot 100% nylon blanc. Se lave et sèche rapidement, pas de repassage. Col tenant (fused) à pointes moyennes conservant plus longtemps sa belle apparence.

TERYLENE (Arrow)

10.95

Encolures 13 1/2 à 17 1/2. Chemises en tricot TERYLENE blanc (fibre Polyester C-I-L) qui se lave comme un mouchoir, sèche vite, aucun repassage requis. Col tenant à pointes courtes, manchettes doubles.

DUPUIS — RUE-DE-CHAUSSEE — RAYON 820

Pour garçonnets

CHEMISES "PETIT PRINCE"

Broadcloth "Sanforized"

Commandes téléphoniques acceptées des 9h. du matin

PL. 5151
local 300

Poignets doubles **2.98**

Poignets simples **2.75**

La marque préférée de la jeunesse. Profitez de l'occasion pour en acheter 2 ou 3. Belle confection soignée, collet à pointes courtes. Teintes de bleu, rouge et beige pour encolures 11 à 14 1/2.

DUPUIS — MEZZANINE — RAYON 661

Draperies-fameuses marque "Trulon"

Commandes téléphoniques acceptées des 9h. du matin

PL. 5151
local 300

larg. env. 40" — long. 90"

9.98 la paire (Ord. 11.98)

- Texture rayonne acétate genre tricot.
- 30 couleurs et dessins sur fond BLANC au choix.
- Modernes, losanges, scéniques, etc.
- Fini permanent, pré-rétrécis, lavables à la main.
- Aucun repassage requis, pas d'empesage nécessaire.
- Ne s'étirent pas et dureront longtemps.
- Lavez et installez-les — plus belles après première lavage.

DUPUIS — CINQUIEME — RAYON 746

dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président